LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 68,034

SEIZIEME ANNEE—No 236 MONTREAL JEUDI 9 AOUT 1900 HUIT PAGES—UN CENTIN

BOERS VICTORIEUX

Lord Roberts croit que le commandant Delarey s'est emparé de la garnison d'Elands River

Le général Sir Charles Warren est renvoyé en Angleterre

Londres, 9 — Lord Roberts craint que la garnison d'Elands River n'ait été capturée après dix jours de résistance. Le War Office a reçu la dépêche suivante :

Prétoria, 7 — Delarey, apprenant que Ian Hamilton approchait de Rustenberg, et voyant qu'il n'avait aucune chance de capturer Baden-Powell s'est porté avec hâte sur Elands River. Hamilton a rapporté que la fusillade dans la direction d'Elands River avait cessé hier et que le lieutenant-colonel Hoar et la garnison avaient évidemment été capturés.

"Hamilton a quitté Rustenberg ce matin emmenant la force de Baden-Powell avec lui.

"De Wet a commencé à passer la rivière Vaal hier.

"Kitchener est maintenant à sa poursuite. Methuen est évidemment venu en contact avec l'avant-garde de DeWet sur la rive droite de la Vaal, car Kitchener a entendu gronder ses canons, ce matin.

Londres, 8 — Le "War Office" a reçu la dépêche suivante de lord Roberts :

"Warren ayant pacifié les districts occidentaux de la Colonie du Cap, je lui permets de retourner au pays et je mets toutes les troupes de la colonie sous le commandement de Forestier-Walker".

Le lieutenant-général Sir Charles Warren, ancien commandant de la cinquième division, a été sévèrement critiqué par lord Roberts.

Cape Town, 9 — Sir Charles Warren, récemment nommé administrateur du Bechuanaland, est parti pour l'Angleterre, aujourd'hui.

Ottawa, 9 — Un câblegramme reçu au département de la milice annonce que les officiers, confrères de feu le lieutenant Borden, ont acheté une épitaphe qui sera placée sur sa tombe.

Londres, 9 — Le rapport suivant de lord Roberts, daté de Prétoria, le 8, a été reçu au Bureau de la Guerre :

" Kitchener a été informé, hier, par un prisonnier anglais évadé, que Dewet a réussi à transporter ses wagons de l'autre côté de la rivière Vaal. Plus tard, j'ai entendu des coups de canon, probablement tirés par Methuen, car je lui ai donné instruction de prendre position entre Petchelstroom et Lindrgue, où il pourrait intercepter l'ennemi, qui a traversé la rivière à Dewet Drift. Kitchener traverse le Vaal avec la cavalerie et l'infanterie à cheval. Hunter rapporte qu'il a fait 4140 prisonniers dans le district de Bethlem-Harrismith. La plupart de ces prisonniers sont en route pour Cape Town. Trois canons et 4,000 chevaux ont été pris et dix chariots contenant 195,000 rondes de munitions ont été détruits.

" La garnison qui, je le crains, a été capturée, se composait de 300 "Rushmen" et Rhodesiens. J'avais espéré que Carrington arriverait à temps pour délivrer la garnison ; mais il semble que Delarey, ayant appris la venue de Ian Hamilton vers Rustenberg, hâta sa marche vers l'ouest et cerna la garnison avant l'arrivée de Carrington.

" Methuen télégraphie qu'il a engagé une bataille avec une partie de l'armée de Dewet, hier, près de Benterskroon. Il a chassé l'ennemi, qui occupait une chaîne de collines. Les Boers se sont défendus opiniâtrement. Nos pertes sont de sept tués ou blessés, y compris quatre officiers."

IL DISPARAIT

Et ses nombreux créanciers se lancent à sa recherche

Il emporte avec lui la somme de $14,000

Un épicier russe, du nom de Samuel Brenner, No 151 St Dominique, est disparu de la ville sans avertir ses créanciers et et c'est pourquoi ces derniers sont à sa recherche. Brenner, tout en faisant de l'épicerie, était aussi banquier à ses heures. Il plaçait à bon intérêt les économies que lui confiaient ses compatriotes. En partant, il n'a pas oublié d'emporter tout le magot qui se monte à près de $14,000. Le disparu a, paraît-il, commis des escroqueries, dont il aura à rendre compte si jamais il tombe au pouvoir de la justice. Une demande de cession a été faite hier, par les différents créanciers, mais la majeure partie de l'assortiment d'épiceries a été soustraite par le fugitif avant son départ, il ne restera pas grand chose à liquider. Tous les jours, une foule de Juifs, de Russes et de Roumains se rendent au domicile de Brenner et s'enquièrent de lui. Sa femme ignore où il est allé.

CHEMINS DE FER

Convention des ingénieurs et des chauffeurs — Nouvelles diverses

Quarante-huit membres de la société des ingénieurs et chauffeurs sur locomotives, et à laquelle appartiennent tous les employés de cette catégorie, sur tout le réseau du Grand-Tronc, arriveront probablement lundi, à Montréal, où ils tiendront la conférence annuelle de l'ordre. Les sessions dureront trente jours. L'ordre n'a aucun grief particulier à faire valoir contre la compagnie ; cependant, les délégués s'occuperont de diverses questions intéressant les patrons et les employés.

"Trains 3 et 4", tel est le titre du dernier pamphlet que le département de publicité du G. T. R. vient de faire paraître. L'historique du pays parcouru et les gravures qui l'accompagnent sont bien faits. Sur le frontispice du livre se trouve gravée la magnifique gare Dearborn, à Chicago. On y trouve aussi les photographies de l'intérieur et de l'extérieur des principaux wagons de luxe, et celles des principales localités entre Montréal et Portland.

Clark L. Pierce, surintendant général du chemin de fer Rutland, est mort lundi matin, à sa résidence de Rutland, après quatre semaines de maladie. Il n'était âgé que de 45 ans, étant né le 4 août 1855. Il fut, depuis l'âge de 16 ans, continuellement employé par diverses compagnies de chemins de fer, d'abord comme télégraphiste, puis chef des convois, secrétaire du gérant général Hobart.

M. Andrew Stark, secrétaire de l'institut littéraire et scientifique de la Pointe St Charles, annonce que la salle de l'institut vient de recevoir quantité d'articles utiles pour les membres de l'institut, et s'enrichir d'un grand nombre de livres nouveaux. Plusieurs salles de bains sont installées dans l'édifice. Pour $1 par année, les membres ont accès à la bibliothèque, etc.

M. M. F. Donovan, gérant de trafic du Boston and Maine Ry, vient de publier la circulaire suivante :

Le Boston and Maine Railroad, ayant loué le chemin de fer Fitchburg, et M. A. H. Harris, ancien agent général de trafic du Fitchburg, à Montréal, ayant démissionné, M. Armand Lalonde, agent canadien du trafic de la compagnie Boston and Maine, est par la présente officiellement nommé à la place de M. Harris.

C'est-à-dire que M. Lalonde gèrera les affaires du bureau du Fitchburg, en qualité d'agent général. Cette position est très importante et fait honneur à M. Lalonde. Les bureaux du Fitchburg sont maintenant avec ceux du Boston and Maine, au No 138 rue St Jacques.

M. Charles W. Dunick, de Boston, vice-président de l'associatian des Sportsmen du Massachusetts, est arrivé hier à Montréal, pour compléter le programme d'une chasse au lacet à la renne, dans le district de Kippewa.

PERSONNEL

M. A. J. Corriveau, est de retour d'un voyage d'affaires, aux Etats-Unis, où l'avait appelé l'intérêt de son entreprise d'automobiles.

ELLE CHERCHE SA MERE

Helen Irwin, 13 ans, a été trouvée errante sur la rue hier. Elle a déclaré qu'elle demeure à Toronto et qu'elle est venue ici pour retrouver sa mère. Elle a été confiée aux soins de Mlle Montgomery, la matrone de l'hospice des jeunes filles.

LA CHALEUR

Elle fait de nombreuses victimes à New-York et Chicago

Plusieurs fonderies sont fermées à Toronto

La chaleur continue dans Ontario et la plus grande partie des Etats-Unis. A Toronto, le thermomètre marque 96 degrés à l'ombre. Plusieurs établissements ont été fermés à cause de la chaleur. A New-York, la chaleur est extrêmement intense, et la nuit dernière, une foule de gens ont envahi les docks de la rivière du Nord, afin de respirer un peu d'air frais. A Newark, John Hicring, âgé de 25 ans, s'est empoisonné avec du vert de gris. On dit que la chaleur lui avait détraqué l'esprit.

A Pittsburg, le thermomètre est monté à 97 degrés Fahrenheit. Quatre personnes sont mortes hier de la chaleur. La veille, il en était mort onze.

Il y a eu, à Milwaukee, trois décès occasionnés par la chaleur. La température était de 92 degrés.

A Watertown, Etat de New-York, le thermomètre est monté jusqu'à 105 degrés Fahrenheit.

A Phelps, un orage a causé de grands dommages, arrachant les arbres et démolissant nombre de bâtiments. Philadelphie souffre également de la chaleur.

A Chicago, la température dépasse 90 degrés. On rapporte qu'il y a eu deux décès et plusieurs cas de prostration.

SOCIETE PROTECTRICE DES ANIMAUX

L'assemblée régulière mensuelle de la Société Protectrice des Animaux a eu lieu hier soir. MM. L. H. Stearns, J. P. Cleghorn, A. Piddington, Rév. M. I. Harris et Geo. R. Hooper étaient présents.

La question de l'approche des abattoirs de l'Est a été longuement discutée, après quoi la société décide d'attendre de plus amples renseignements sur ce sujet.

Lecture est faite d'une lettre de M. Butters, de Standstead, lequel demande qu'un agent de la Société soit nommé pour surveiller cette localité. Le secrétaire reçoit instruction de s'occuper de la chose.

Les inspecteurs présentent le rapport mensuel suivant : Convaincus de cruauté envers les animaux, 12 ; avis reçus, 125 ; animaux détruits, 7 ; plaintes spéciales sur lesquelles on a enquêté, 45 ; animaux suspendus de tout travail, 3.

Puis la séance est ajournée.

A LONGUEUIL

La candidature de M. A. Millette et les progrès de cette jolie petite ville

La proximité de la ville de Longueuil, le développement constant de cette intéressante municipalité qui est presque un faubourg de Montréal de l'autre côté du St Laurent, attirent l'attention générale sur les élections municipales qui s'y font actuellement. Nous avons donné, hier, le résultat des mises en nomination et c'est avec une grande satisfaction que nous avons constaté que M. A. Millette a consenti à céder aux demandes pressantes de ses amis et à se laisser porter candidat à la charge d'échevin. M. A. Millette est un excellent homme d'affaires, un homme consciencieux, honnête, intelligent et un homme de progrès comme il en faut dans une ville qui se développe. M. Millette n'est affilié à aucune côterie municipale et ne compte pour se faire élire sur aucun autre appui que celui des électeurs qui le connaissent et l'estiment. M. Millette a toutes les connaissances et l'énergie nécessaires pour remplir convenablement le poste. Il faut de nombreuses réformes dans le système municipal de Longueuil. L'économie est indispensable pour pouvoir subvenir aux besoins de la municipalité ; les taxes ne sont pas réparties d'une manière suffisamment équitable et un réajustement s'impose absolument. Les voies de communication doivent être améliorées, des efforts incessants doivent être faits pour accroître la population et amener des étrangers. Ce sont là les principales mesures auxquelles M. Millette compte apporter toute son attention dans le Conseil s'il est élu, comme tout semble indiquer qu'il le sera.

POUR L'EUROPE

Messieurs les abbés T. Chagnon, curé de Champlain, N. Y. ; J. M. H. Bastien, curé d'Alburg, Vt, et le Dr Letourneau, de Rouses Point, N. Y., s'embarqueront ce soir, à bord du "Lake Champlain", pour un voyage de trois mois à travers l'Europe.

PRESQU'UN ULTIMATUM

Le gouvernement des Etats demande aux autorités chinoises de faire cesser le bombardement des légations et de coopérer avec la colonne de secours

Les Américainss'opposent au débarquement de nouvelles troupes anglaises -- Un ministre du gouvernement Japonais refuse de croire en l'authenticité des prétendus messages officiels reçus de Pékin

PORTRAITS DES MINISTRES ETRANGERS A PEKIN QUI ONT DONNE DE LEURS NOUVELLES A LEURS GOUVERNEMENTS RESPECTIFS CES JOURS-CI

Londres, 9 — A part les nouvelles officielles reçues hier, les journaux du matin ne contiennent aucune information importante de Chine. Grâce aux dépêches du ministre anglais sir Claude Macdonald et de l'amiral Bruce, on semble généralement disposé à voir la situation sous un jour plus favorable. La nomination du maréchal comte Von Waldersee au poste de commandant en chef des troupes internationales rencontre l'approbation générale.

Le correspondant du "Daily Mail" à Rome dit qu'une dépêche officielle reçue en cette ville du marquis Salvago Raggi, ministre italien à Pékin, annonce que celui-ci est parti de la capitale chinoise. On le croit en route pour Tien Tsin. Cette nouvelle est trop invraisemblable pour qu'on y ajoute foi.

Voici une partie du texte de l'édit autorisant les ministres à sortir de Pékin sous escorte : " A cause des hostilités qui existent entre certains révoltés Chinois et les puissances étrangères, hostilités engendrées par le ressentiments des chrétiens envers les Chinois, nous avons fait ce qu'il était raisonnable pour protéger les ministres étrangers à Pékin et le Tsung Li Yamen a envoyé des lettres aux légations contenant la proposition de conduire les ambassadeurs sous escorte à Tien Tsin, où ils attendront que la paix soit rétablie.

" Suivant l'avis de Li Hung Chang et de Lin Kun, nous avons autorisé Yung Su à escorter les ministres et il a ordre de massacrer sans merci les rebelles qui tenteraient de l'attaquer en route."

On croit, à la légation chinoise, que les ambassadeurs n'ont pas encore quitté Pékin.

Le correspondant du "Daily News" à Shanghai, dans une dépêche en date d'hier, dit : " Le consul américain Goodnow s'oppose énergiquement à l'intention de l'amiral Seymour de débarquer 30,000 hommes, disant que cette action sera certainement la cause de troubles sérieux. M. Bezaure, consul français, dit que si l'Angleterre débarque des soldats, la France en débarquera aussi, et l'Autriche suivra la France. Mon opinion personnelle est que le débarquement de troupes, ici, en ce moment, serait une grave erreur."

Les inventeurs de nouvelles à sensation au profit des grands journaux quotidiens se font tancer d'importance par le "Daily Chronicle". Ce journal, parlant de la critique des Américains sur le caractère de certaines nouvelles de Chine, publiées par quelques grands journaux de Londres, ne dit que trop vrai. Il est indigne et contraire aux traditions du journalisme anglais de tromper aussi effrontément le public, en des circonstances aussi solennelles.

Shanghai, 9 — L'amiral Seymour a conclu avec le vice-roi de Nankin un arrangement d'après lequel les Anglais doivent occuper les concessions de Shanghai. Le vaisseau allemand "See Adler" est arrivé à Tien-Tsin.

Hambourg, 9 — Le "Boersenhalle" affirme que le tsar de Russie a câblé au maréchal Von Waldersee, exprimant toute la satisfaction que lui cause la nomination du maréchal au poste de commandant en chef des troupes internationales.

Bruxelles, 9 — M. de Favereau, ministre des affaires étrangères, a reçu la dépêche suivante du ministre de Belgique à Pékin :

Pékin, 2 — "Nous avons réussi à défendre notre légation du 4 au 16 juin avec l'aide de huit soldats d'infanterie de marine autrichienne, mais nous n'avons pu la sauver. Les légations autrichienne, hollandaise et italienne ont été également brûlées, et la légation de France est en ruines. Tous les étrangers sont à la légation d'Angleterre, où nous sommes assiégés par les troupes chinoises depuis le 20 juin. Jusqu'à présent, 58 soldats d'infanterie de marine ont été tués et 70 blessés. Les approvisionnements sont presque épuisés. Nous espérons être délivrés la semaine prochaine. Tous les Belges se trouvent ici fort bien."

St Pétersbourg, 9 — Les télégrammes reçus de la Sibérie orientale par le bureau de la guerre, ici, disent que les Chinois ont endommagé le chemin de fer dans plusieurs endroits, interrompant le passage des trains directs. Les préparations se poursuivent. Les Cosaques gardent maintenant 2,000 verstes des chemins de fer sur la forntière.

Berlin, 9 — On a reçu, au ministère des affaires étrangères, cette dépêche de Herr Below, premier secrétaire de la légation allemande à Pékin, datée de Tsin An :

"Depuis le 21 juillet, la situation n'a pas changé. Il n'y a pas eu d'attaque des troupes contre nous, ni de bombardement ; seulement quelques coups de fusil. La santé des membres de la légation est comparativement bonne. L'état des blessés s'améliore."

Vancouver, 9 — L'"Empress of Japan" est arrivée ce matin, de Yokohama, avec, à son bord, deux membres du cabinet japonais : le vicomte R. Feijinami et l'honorable S. Matsmoto, ministre des chemins de fer et canaux.

Matsmoto a déclaré dans une interview, après avoir lu la dernière dépêche Conger, qu'il ne croyait pas un mot de cela et qu'il était convaincu que les ministres étaient morts depuis longtemps. Il pense que les Chinois qui sont maîtres de toutes les lignes télégraphiques inventent les télégrammes qui sont livrés au public. Au Japon, a-t-il ajouté, on est parfaitement convaincu de la mort des ministres.

M. Lees, un missionnaire protestant qui arrive de Chine, ne croit guère lui non plus à la survivance des ministres.

Cologne, 9 — Le correspondant berlinois de la "Gazette de Cologne", dans une dépêche à ce journal, dit que les rapports japonais sur les affaires de Chine, qui ont été jusqu'à présent dignes de foi, déclarent maintenant que l'autorité suprême de l'impératrice douairière existe encore. C'est sur l'ordre de l'impératrice que Li Pung Heng a été nommé commandant en chef des troupes chinoises dans le nord. D'après le correspondant, ce fait indique quelles sont les personnes responsables des agissements de la Chine, depuis un certain temps et qui devra être châtié.

Che Fou, 9 — Durant l'engagement de dimanche, qui a eu pour résultat l'occupation de Peitsang par les alliés, les Russes ont perdu cinq cents soldats tués. Cinquante Anglais ont aussi été tués. Les Allemands et les Japonais ont aussi subi de lourdes pertes.

On suppose que la route de Pékin est ouverte.

Berlin, 9 — Le bureau des affaires étrangères allemand dit que le maréchal comte Von Waldersee a été nommé commandant des troupes allemandes en Chine, et que la question de savoir s'il commandera en chef les troupes alliées n'est pas encore réglée définitivement.

Washington, 9 — La dépêche envoyée, hier soir, au gouvernement chinois par l'entremise du ministre Wu, n'est pas dans la forme d'un ultimatum. Elle demande cependant que le bombardement des légations cesse, et que le gouvernement prouve ses bonnes intentions en coopérant avec la colonne de secours.

Lyons, 9 —Le "Journal Catholique" annonce de nouveaux massacres dans la province de Petchili. Cinq prêtres ont été tués.

Washington, 9 — Le département d'Etat a publié, ce matin, le mémoire suivant envoyé hier, au gouvernement chinois, par l'entremise du ministre Wu :

"Nous profitons de l'occasion qui nous était offerte par l'édit du 5 août, permettant aux ministres étrangers de communiquer librement avec leur gouvernement respectif en langage chiffré, nous avons envoyé à l'ambassadeur Conger un message dont nous attendons la réponse.

"Déjà nous avons été avertis par lui, dans une brève dépêche reçue le 7 août, que les troupes impériales tirent chaque jour sur les ministres à Pékin. Nous demandons la cessation immédiate de ces attaques hostiles par les troupes impériales contre les légations, et insistons pour obtenir que le gouvernement emploie toute son influence et toute son énergie à la protection des légations et des étrangers qui y sont enfermés.

"M. Conger nous dit aussi que si les ministres acceptaient d'être conduits à Tien-Tsin, ce serait la mort certaine pour eux. A cause du fait que les troupes impériales tirent actuellement sur les légations et à cause du doute exprimé par le gouvernement impérial dans son édit du 2 août, quant à son pouvoir de rétablir l'ordre et d'assurer la sécurité des ministres à Pékin, il est évident que cette appréhension est bien fondée, car si votre gouvernement ne peut protéger nos ministres à Pékin, il ne pourra le protéger durant un voyage de Pékin à la côte.

"C'est pourquoi nous demandons au gouvernement impérial d'adopter la ligne de conduite suggérée dans la troisième clause de la lettre du président à Sa Majesté l'empereur de Chine en date du 23 juillet et d'entrer en communication avec la colonne de secours pour coopérer à la délivrance des légations, à la protection des étrangers et à la restauration de l'ordre.

"Une telle action de la part du gouvernement impérial serait une démonstration suffisante de ses bonnes intentions."

Signé : ALVEY A. ADEE.

Londres, 9 — On dit que durant les opérations récentes, les alliés ont perdu 1,130 hommes, dont 600 Russes, 418 Japonais et 120 Anglais.

LE NORD D'ONTARIO

L'Excursion annuelle de la société de colonisation

L'éditeur de "La Presse" qui n'a jamais reculé devant les plus grands sacrifices pour renseigner fidèlement ses nombreux lecteurs sur toutes les grandes questions d'intérêt général donnait, il y a dix jours, instruction à l'un de ses reporters d'aller visiter, en compagnie des directeurs de la société de colonisation de la province d'Ontario, les immenses régions situées au nord et à l'ouest de Sturgeon Falls, les districts de Nipissing et de la Rivière des Français. Il serait téméraire de la part d'un explorateur même d'expérience d'indiquer en parfaite connaissance de cause, si le temps dont il peut disposer est restreint, les localités les plus propres à la colonisation. Pour faire une étude complète et exacte des régions immenses que la société d'Ontario avait résolu de faire visiter à ses excursionnistes, il eût fallu donner à celui qui est chargé de cet important travail un permis d'absence de plusieurs mois. C'est ce qui explique pourquoi le reporter de "La Presse", parti avec l'intention de parcourir la région de la Rivière des Français et de l'Algoma, a dû se contenter de visiter une partie seulement de la vallée du Nipissing. Les communications, elles n'existent pas, et dans les localités où il existe des chemins, il est préférable d'aller à pied, à cause de l'état épouvantable dans lequel les routes sont tenues.

Pour rendre ce rapport plus clair, nous le diviserons en séries. Dans la première nous parlerons de l'excursion proprement dite ; dans la seconde, de River Valley ; dans la troisième, du rôle des Canadiens du district de Nipissing. "La Presse" fera, en conclusion, et le plus humblement possible, certaines suggestions au gouvernement d'Ontario au point de vue de l'avancement de la colonisation en général et de la protection qu'il devrait accorder aux hardis défricheurs de la forêt. Enfin, dans un dernier article, "La Presse" fera le récit d'une courte visite faite par son représentant au Sault Ste Marie, Michigan.

C'est la société de colonisation d'Ontario, de fondation relativement récente, qui avait organisé le voyage. Cette société est appelée à jouer un rôle important si le gouvernement veut bien lui accorder ses faveurs. Le R. P. Paradis, qui a voué sa vie à la belle et noble cause de la colonisation, eut le premier l'idée du bien qu'une société du genre de celle qui existe à Montréal pourrait faire dans la province d'Ontario. Il a compris depuis longtemps que les gouvernements provincial et fédéral devaient encourager l'établissement d'une telle société de la même manière que le gouvernement de Québec et celui d'Ottawa encouragent celles de Québec et de Montréal. Le R. P. Paradis ne croit pas que les sociétés de Québec ne puissent travailler efficacement à la colonisation dans Ontario. Cette idée paraît avoir rencontré l'approbation des citoyens les plus influents.

Voici les noms de la société qui composent la société :

Président, M. P. H. Chabot ;
Secrétaire, M. Flavien Moffet, directeur du "Temps", d'Ottawa ;
Agent général, le Rév. P. Paradis ;
Trésorier, T. Lemay ;
Aviseur légal, M. Philion, de Sturgeon, Falls.
Fondateurs : L. J. Casault, M. Filteau, Eug. Gagnon, L. O. Armstrong.

Le président honoraire est l'hon. M. Evanturel, M. P. P. ; le vice-président, M. Lumsden, M. P. P., et les patrons sont les honorables Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du gouvernement fédéral, et Hardy, premier ministre du gouvernement d'Ontario.

L'esprit qui anime les directeurs est large et impartial ; l'on ne fait aucune distinction de races ou de croyances pour le placement des colons. Le but des directeurs a été, premièrement, de fonder à Ottawa un bureau d'informations permanent à l'usage de ceux qui veulent se fixer comme colons dans Ontario, ; deuxièmement, de fournir à la classe ouvrière et en particulier aux ouvriers des villes les moyens de se créer un domaine, de se procurer des terres nouvelles.

L'on a compris que l'un des principaux moyens de propager l'idée de la colonisation était l'excursion annuelle qui permettra à tous les ouvriers de visiter les principales régions d'Ontario, c'est pourquoi l'on a résolu d'en faire une chaque année, dans Nipissing, la Rivière des Français et l'Algoma. Le C. P. R. a approuvé cette idée, et a promis son concours le plus libéral aux opérations de la société.

Pour atteindre tous les districts à coloniser, la société a établi des succursales dans les districts du Nipissing et de l'Algoma. Les présidents de ces succursales sont le Dr F. X. Boileau, de Sturgeon Falls, pour Nipissing, et le Dr Eugène Quesnel, de Sudbury, pour l'Algoma.

Ces deux présidents sont en même temps des guides auxquels la société adresse des colons ; ils facilitent à ces derniers l'accès aux terres, dans leur district respectif. Ils ont déjà placé de cette manière un grand nombre de familles. Le bureau central est à Ottawa, dans les bureaux du "Temps", où les directeurs se réunissent. Depuis deux ans qu'elle fonctionne, la société a déjà rendu des services surprenants, et cela sans l'aide du gouvernement. Cependant, il paraît que le gouvernement d'Ottawa a décidé tout dernièrement d'accorder à la société d'Ontario le même encouragement qu'il donne à celle de Québec.

C'est le 31 juillet dernier que les excursionnistes sont partis de la gare Windsor. Le Pacifique Canadien avait pris toutes les dispositions pour donner aux voyageurs tout le confort possible. Les wagons étaient suffisamment nombreux pour permettre à tout le monde de s'installer commodément. Le convoi du soir avait 105 excursionnistes, et la veille il en était parti 148. C'est dire que le succès, au point de vue du nombre, a dépassé l'attente des organisateurs qui n'avaient annoncé leur voyage qu'environ 24 heures avant la date du départ. Les excursionnistes appartenaient tous à une classe de citoyens des plus intelligentes d'Ottawa, Montréal et des localités avoisinant ces deux villes. On remarquait, au nombre des voyageurs, des citoyens occupant de hautes positions sociales, des employés du service civil d'Ottawa, dont l'ambition louable est de faire des cultivateurs des membres de leur nombreuse famille. Citons MM. Napoléon Bélanger, du département des travaux publics, qui n'a pas craint de parcourir à travers la forêt une distance de plus de trente milles pour se renseigner sur la valeur des terres de Vernor et de River Valley.

Un contingent d'excursionnistes attendaient à Ottawa ceux de Montréal. La nuit fut passée en conversations, personne ne se sentant disposé à dormir. Le jour paraissait à peine que l'on put voir, sur toute la file des wagons, une longue rangée de têtes sorties des fenêtres. Chacun voulait voir le paysage superbe qui se déroulait, tantôt plat tantôt accidenté, sous les regards ravis des voyageurs. Le comté de Renfrew, avec ses belles campagnes aux champs fertiles, aux résidences coquettes perdues dans un coin de verdure et de fleurs, émerveilla tout simplement les excursionnistes. C'est dans ce comté que nous longeons le superbe lac des Chats, baptisé par les Anglais on ne sait pourquoi du nom de "Shaw Lake." Ce lac a 25 milles de circonférence, un bateau à vapeur fait le service des localités sises le long des rives. Nous laissons le comté de Renfrew pour entrer dans une zône de terrains abruptes, de rochers taillés à pic; mais ce trajet est de courte durée; nous touchons au terme du voyage, nous arrivons à la terre promise: nous sommes aux confins des régions de la Rivière des Français et de Nipissing.

Les excursionnistes descendaient vers midi à Sturgeon Fall, petite ville très importante par sa situation géographique, ses pouvoirs hydrauliques et ses industries naissantes.

Demain, "La Presse" donnera des détails sur les différentes régions vers lesquelles se sont dirigés les voyageurs.

LE R. P. TOURANGEAU

Nouveau curé de St Sauveur de Québec

De notre correspondant particulier

Québec, 9 — Tel que votre correspondant l'a déjà annoncé, le Révérend Père Tourangeau remplace le Révérend Père Drouet, comme supérieur de la desserte de Saint-Sauveur.

Voici, sur le nouveau supérieur, quelques notes biographiques qui ne manqueront pas d'intéresser nos nombreux lecteurs de cette localité:

LE R. P. TOURANGEAU

Le Révérend Père Ernest Tourangeau est né en 1866, dans le diocèse de Montréal ; il est par conséquent à peine âgé de 34 ans.

Il a fait un brillant cours d'études au collège St Laurent.

En 1885, il entrait au noviciat des RR. PP. Oblats où il ne tarda pas à se faire remarquer, tant par sa grande piété que par ses talents.

Ses supérieurs l'envoyèrent faire ses études théologiques à Rome, où il fut ordonné prêtre, en 1891.

Il a été maître des novices jusqu'en 1898.

Arrivé à Québec en septembre 1889, il est entré en charge comme supérieur à St Sauveur, le 2 août.

COUTEUX ACCIDENT

Une rupture de tuyau cause pour $75,000 de dommages

Boston, 9 — Un tuyau de 38 pouces, placé sous le trottoir juste en face de l'hôtel Touraine a crevé, hier, et il en est résulté une inondation qui a causé des dommages pour $75,000.

CE PRETENDU COMPLOT

L'ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis demande aux autorités américaines de rechercher s'il est vrai que la mort du roi Humbert a été décidée à Paterson, N. Y.

Le roi et la reine d'Italie sont arrivés à Rome

Washington, 9 — Deux lettres du baron Fava, ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, relatives au prétendu complot formé à Paterson contre la vie du roi Humbert, ont été trouvées au département d'Etat. Le baron Fava est en ce moment à Seabright, New-Jersey. Ces deux lettres, envoyées d'une façon non officielle par l'ambassadeur, et nullement sur l'ordre de son gouvernement, prient les autorités fédérales de faire un effort dans le but de découvrir ce qu'il y a de vrai dans des histoires publiées par les journaux au sujet du complot de Paterson, et leur demandant si elles ont l'intention de faire comparaître les conspirateurs devant les tribunaux. La substance des lettres du baron Fava a été communiquée au gouverneur du New-Jersey, avec ordre de faire une enquête au sujet des histoires en question. A part cela, le département d'Etat n'a rien fait, mais on croit que les agents de la sûreté du département du trésor font une enquête.

New-York, 9 — Le gouverneur Voohes était à Paterson, aujourd'hui, à faire une enquête sur le groupe anarchiste. Le gouverneur croit que le complot a été fait à New-York et non dans le New-Jersey.

Rome, 9 — Une dépêche de Monza à la "Tribune" dit : "Il semble que Bressi avait plusieurs complices. Après son arrestation, on a entendu crier : "Laisse le aller" ; et pendant que la voiture du roi se dirigeait sur la villa royale, un inconnu a répondu au général Ponzio-Vaghia, ministre de la maison royale, qui lui demandait où était l'assassin : "Il n'y a pas d'assassin." De plus, on a trouvé des vêtements d'ouvriers abandonnés, qui avaient évidemment servi de déguisements."

La police croit que la fuite de Bressi a été favorisée par des complices. Parmi les personnes arrêtées se trouvent François Niccoli Rietia et Salvatore Tisciones Casert, de Paterson, New-York.

Rome, 9 — Le roi Victor-Emmanuel III et la reine Hélène sont arrivés ici, ce matin. Ils ont été reçus par les ministres, les présidents du Sénat et de la Chambre des députés, un grand nombre de sénateurs et de députés, et toutes les autorités militaires et civiles. Les souverains se sont rendus immédiatement au Quirinal. Sur leur passage, la foule s'est découverte.

Monza, 9 — La reine Marguerite, la princesse Maria Pia, ex-reine du Portugal; la duchesse d'Aoste, la duchesse de Gênes, la duchesse Ferdinand de Gênes et Victor Napoléon sont parties aujourd'hui pour Rome, par tram spécial. Toutes les personnes qui ont assisté à leur départ les ont saluées avec respect.

NOUVELLES OUVRIERES

Le conflit du travail à Chicago est loin d'être apaisé

FIN D'UNE GREVE

Que l'on réfléchisse avant d'aller chercher du travail à Paris

La faiblesse des ouvriers isolés

Le nombre des cochers de fiacre main tenant en grève, à Paris, est de plus de six mille. A une réunion tenue avant-hier, les grévistes ont décidé de ne pas céder.

* * *

La convention de l'Association des ouvriers plombiers actuellement en session à Newark, N. J., est saisie d'une proposition à l'effet de boycotter les fournisseurs qui ont aidé l'Association des maîtres-plombiers au cours du lockout de Chicago.

* * *

Une note d'Orange, N. J., nous apprend que la grève des employés de la fabrique de chapeaux de F. Bearg and Co., de cette ville, qui dure depuis le mois de septembre de l'année dernière, s'est terminée hier. La reprise du travail n'a été consentie qu'à la condition que les patrons reconnaissent dans leurs ateliers les règles de l'Union des ouvriers chapeliers de l'Amérique. Cette grève a tenu tout le temps qu'elle a duré, trois cents ouvriers à chômer.

* * *

Les difficultés qui existent depuis huit mois dans l'industrie du bâtiment, à Chicago, sont loin d'être réglées. Le Conseil des métiers du bâtiment résiste énergiquement au Conseil des entrepreneurs qui a juré sa perte.

Le Conseil des ouvriers a ordonné aux adhérents de toutes les unions qui lui sont affiliées de cesser le travail aussitôt qu'ils se croiront assez puissants pour forcer leur patron à renoncer au Conseil des entrepreneurs.

D'un autre côté, les entrepreneurs se sont engagés mutuellement à n'employer aucun ouvrier faisant partie d'une union affiliée au Conseil des métiers du bâtiment, et pour être plus certain d'atteindre leur but, ils font signer à tous les employés sous peine de renvoi une déclaration comme quoi ils n'appartiennent à aucune union affiliée à cette dernière organisation. Le Conseil des métiers comprenant le danger qu'il y aurait d'empêcher les unionnistes à signer ce document les a, au contraire, avisé de le signer et de rester ensuite quand même dans leur union.

Les dirigeants des ouvriers disent qu'en agissant ainsi, ils ne font que se servir d'une arme employée par les patrons, lesquels se sont engagés à n'employer que des ouvriers ne faisant pas partie de la ligue et qui, cependant, en emploient tout autant qu'ils en ont besoin.

* * *

L'impérialisme signifie le maintien d'une armée considérable pour conserver aux voleurs les territoires enlevés aux ayants droits.

* * *

Nous avons essayé, depuis assez longtemps de rendre le peuple prospère par la tempérance. Il est temps maintenant de tenter de le rendre tempérant en lui donnant la prospérité. — Rév. JURY.

* * *

Des masses d'ouvriers de toutes les parties du monde se dirigent actuellement sur Paris, dans la double espérance d'y faire un beau voyage et d'y trouver un emploi qui leur permettra de retourner dans leurs pays respectifs après l'exposition. Il est certain qu'un nombre considérable de ces imprudents se repentiront bientôt de leur folle entreprise, car depuis longtemps déjà il n'y a plus d'emploi vacant dans la capitale de la France.

* * *

Après deux ans d'efforts persistants, l'Union Typographique de Janesville, Wis., a réussi à faire adopter un règlement par le conseil municipal à l'effet que toutes les impressions de la municipalité devront porter l'étiquette de l'Union.

* * *

Les correcteurs d'épreuves de Chicago sont puissamment groupés. Leur union s'assemble une fois par mois seulement, mais il s'y fait beaucoup de besogne chaque fois.

* * *

Au capitaliste :

—Que demandez-vous?

—Je veux que l'on me laisse tranquille. Je ne veux voir personne se mêler de mes affaires, ni les unions de métier, ni les enquêteurs, ni les gens qui étudient les questions industrielles, ni les philanthropes, ni les gens d'Eglise, ni les législateurs, ni les pouvoirs municipaux. J'ai fait mon argent légalement... Comme le peuple ne savait pas se diriger, un petit nombre est propriétaire et, si l'on distribuait tout de nouveau, les hommes comme moi posséderaient tout dans un temps rapproché.

* * *

La direction des aciéries Bessemer, à Pueblo, Col., vient de fournir un exemple de la manière que peuvent être traités les ouvriers isolés. Les employés de cet établissement ont demandé que les heures de travail supplémentaires leur soient payées prix et demi. La compagnie a répondu à cette demande par l'avis suivant qu'elle a adressé à chacun des ouvriers.

"Préférez-vous recevoir prix et demi pour vos heures supplémentaires avec une réduction de cinq pour cent sur vos salaires ordinaires?

"Voulez-vous que cette usine soit fermée quatre mois par année?"

Chaque employé a été requis de voter sur cette étrange proposition en apposant sa signature au bas de son suffrage.

Comme cela était à prévoir, de peur de perdre leur emploi, et ne pouvant agir de concert, les ouvriers ont voté en masse pour le maintient de l'état actuel des choses.

* * *

L'Union des Barbiers aura son assemblée régulière, dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, au No. 662½ de la rue Craig. Les adhérents sont convoqués d'urgence.

* * *

L'Union des Manchonniers aura son assemblée régulière demain soir, vendredi, à 8 heures, dans ses salles, au No. 560 de la rue Dorchester, à l'angle de la rue Saint-Laurent.

LA NAPLES DE L'AMERIQUE

Montréal se peuple de mendiants et de vagabonds

Geoffroy Lemay, trouvé coupable d'avoir mendié sans permis, a été condamné à $10 ou 1 mois.

Le recorder Weir a donné des instructions positives à la police d'arrêter tous les mendiants qui demandent l'aumône sans permission aux passants. D'après la loi, aucune personne ne peut mendier, à moins de produire un certificat signé depuis les derniers six mois par un prêtre ou ministre religieux ou par deux juges de paix, déclarant que le porteur est digne de la charité publique.

"J'espère', continue le recorder, "que la police arrêtera tous les vagabonds qu'elle verra sur la rue et qui sont à faire de Montréal la Naples de l'Amérique. Ils viennent chez vous, vous les rencontrez sur la rue, et ils sont encouragés dans une vie de paresse.

L'ECHEVIN LEBEUF

Part pour l'Europe samedi prochai"

L'échevin Lebeuf part samedi, par le "Vancouver", pour Londres et Paris. Pendant qu'il sera à l'étranger, le président du comité de police se propose de recueillir tous les renseignements qui peuvent intéresser son département. Au cours d'une conversation avec le reporter de "La Presse", M. Lebeuf a dit que, malgré l'opposition faite au conseil de ville, il sera possible, cet automne, de continuer les exercices des hommes.

Quant aux constables qui ont été trouvés incapables de parler et d'écrire les deux langues, il n'y a rien de fait encore. On leur a accordé six mois de répit.

M. Lebeuf sera accompagné de sa fille dans son voyage, qui durera environ six semaines.

LE TESTAMENT DE FEU M. LE CHANOINE PICHE

Feu M. le curé Piché, de Lachine, a exercé le saint ministère pendant plus de quarante années, et comme la presque totalité de ses confrères, il a trouvé le moyen de ne pas s'enrichir. La fortune qu'il a laissée est évaluée à $8,000, y compris une somme de $1,500 dont il avait hérité de son frère Louis et qu'il lègue à ses nièces et neveux.

Une somme de $400 est affectée au paiement des messes dites pour le repos de son âme, et une autre somme de $300 servira à faire dire des messes pour le repos de l'âme de ses plus proches parents. Ce qui reste est légué à la paroisse de Lachine, à l'exception des sommes suivantes :

$200 pour achat de vêtements pour les pauvres de Lachine.
$200 pour achat de pain pour les pauvres.
$200 aux Petites Soeurs des Pauvres.
$200 pour la Propagation de la Foi.
$100 à la Fabrique.
$100 à Mlle Aimée Hétu, une fidèle servante.
$300 à Mme H. Geoffroy, ménagère.
$100 à Mlle Léa Daoust, une fidèle servante.
$60 par année à Mlle Joséphine Lemyson.
$200 et certains articles au noviciat des Oblats.
Vases sacrés à la chapelle du couvent de Lachine.

La Révérende Soeur Marie de l'Ange Gardien, supérieure du couvent, est nommée exécutrice testamentaire.

Le testament est de la main même du défunt et porte la date du 24 août 1899.

SERVICE D'AMBULANCE

Marguerite Storm, âgée de 87 ans, prise de faiblesse, angle des rues Laval et Sherbrooke. Transportée à l'hôpital Notre-Dame.

—Joseph Bourbonnais, chiffonnier, domicilié au No 31A ruelle Saint-Pierre, a reçu des contusions à la hanche et à la tête, en descendant un escalier. Transporté à l'hôpital.

LE PROCES LEBEAU

Tous les témoins de la poursuite déclarent que le New-York Musical Hall est une nuisance publique

Un témoin de la défense prétend que cette institution est trop paisible

On a continué, en cour du Recorder, hier après-midi, l'audition des témoins dans la cause de Charles Lebeau, propriétaire du New-York Musical Hall, et accusé d'avoir négligé de tenir paisiblement son restaurant. La cause s'est poursuivie devant Son Honneur le Recorder Poirier.

Les quinze témoins entendus pour la poursuite, hier et avant-hier, ont tous été unanimes à déclarer que le New-York Musical Hall était une nuisance publique.

Le premier témoin entendu, hier, pour la poursuite, a été M. Louis Cousineau, restaurateur établi au No 652 rue Craig.

Ce témoin dit que du 4 au 20 juillet, il a entendu des cris, du chant, des hurlements venant du restaurant Lebeau. Il y avait des bagarres au restaurant Lebeau. Les pensionnaires du témoin ne pouvaient dormir vu le bruit qui se faisaient. Le témoin ajoute qu'il a vu un gros nègre à la porte de l'établissement inviter les passants à y entrer.

M. John Meadowcroft, gérant de la manufacture Garth, rue Craig, jure que dans le mois de juillet, il a vu des bagarres à la porte du restaurant en question et qu'il a entendu crier et chanter très fort à cet endroit.

Les hommes de la manufacture Garth qui sont sous son contrôle ont perdu du temps, à cause des bagarres qu'il y avait chez Lebeau, dans l'après-midi. Le témoin déclare qu'il y a environ 60 employés à la manufacture.

Le troisième témoin est M. J. G. Ulley, manufacturier, demeurant au No 564, rue Craig; il n'hésite pas à déclarer que l'accusé Lebeau ne tient pas son restaurant selon la loi.

Il demeure au No 564 rue Craig, depuis neuf ans, et jamais les prédécesseurs de Lebeau et ils étaient tous des restaurateurs,n'ont causé autant de désordres.Le témoin dit qu'il est allé chez Lebeau le 4 juillet dernier avec un de ses amis.

Son ami a été grandement étonné, a-t-il dit ,de voir un nègre venir à lui et lui dire en termes vulgaires de payer un coup ou de sortir.

Cet ami a dit au témoin que c'était la première fois qu'il voyait une chose pareille quoiqu'il eût beaucoup voyagé aux Etats-Unis et ailleurs.

Transquestionné par M. G. Morrison, l'un des avocats de la défense, le témoin déclare que le chant et la musique de l'établissement Lebeau consistent en des cris et des hurlements, pour attirer les gens dans le but de les faire boire.

Le témoin jure qu'il y a des bagarres presque tous les soirs. Dans une semaine à sa connaissance, il y en a eu quatre.

M. James Walsh, étudiant, demeurant chez son père, manufacturier de cuivre, d'or, de ferblanc, d'appareils de chauffage et d'éclairage, 562 rue Craig, dit qu'il a été témoin de quatre bagarres dont deux entre le 4 et le 20 juillet. Les cris qu'il entendait l'empêchaient de dormir, de sorte qu'il prit la résolution de ne pas se coucher avant 11.30 heures et minuit avant de pouvoir dormir sans être importuné dans son sommeil.

Un couple d'autres témoins entendus, hier, pour la poursuite, ont déclaré que le restaurant Lebeau est un lieu de désordre et que, à chaque instant des bagarres s'y élèvent et se terminent sur le trottoir vis-à-vis le restaurant. La poursuite a alors déclaré sa cause close.

La défense commence alors à faire entendre ses témoins. Les cinq témoins qui ont été entendus, hier, sont tous ou des fournisseurs ou des employés de M. Lebeau. Ils ont tous dit que personnellement ils ne connaissaient rien contre M. Lebeau et que lorsqu'ils sont allés là, c'était toujours par affaire dans l'avant-midi et quelquefois l'après-midi, mais jamais le soir. Le dernier témoin entendu hier après-midi est le commis de bar du restaurant Lebeau. Il se nomme Thomas Carhan. Il a déclaré que le restaurant tenu par son patron était exemplaire et qu'il n'y avait jamais de bruit au contraire, il y a, dit-il, un "bouncer" qui a ordre de mettre les gens dehors s'ils viennent là pour faire le désordre. Selon lui, le New-York Musical Hall est un endroit trop paisible pour un établissement de ce genre.

M. Lefebvre, le greffier de la Cour du Recorder, qui conduit cette cause, n'a pas jugé à propos de transquestionner le témoin. La cour s'est alors ajournée à ce matin.

LA RUE NOTRE-DAME-EST

Une proposition faite à la ville par les propriétaires

Au sa séance de demain, le comité des finances s'occupera de l'expropriation de la rue Notre-Dame-Est. Les propriétaires ont envoyé au greffier de la cité un projet d'arrangement contenant trois propositions. Ils consentent à laisser la ville en possession de leur terrain, pourvu que celle-ci leur paie les différentes sommes qui leur ont été accordées par les experts en 1895. Deuxièmement, ces montants seraient payables 30 jours après ratification par acte de la législature. Troisièmement, la cité paierait tous les frais légaux encourus jusqu'ici.

Un léger souffle nettoie la tête — Avez-vous mal à la tête ? Avez-vous des douleurs au-dessus des yeux ? Y a-t-il un écoulement continuel dans la gorge ? Avez-vous mauvaise haleine ? Ce sont certains symptômes du catarrhe. La Poudre Catarrhale du Dr Agnew guérira les cas les plus opiniâtres en un temps merveilleusement court. Si vous avez le catarrhe depuis une semaine, elle vous guérira certainement. S'il existe depuis cinquante ans, elle est tout à fait aussi efficace. 50c. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Montréal.
(ii) w

Madame JOSEPH LABELLE

Sauvée de la mort par les Pilules Rouges.

Femmes qui souffrez de maladies propres à votre sexe et à qui l'on a dit qu'il fallait vous faire opérer, rappelez-vous que la minute où vous vous coucherez sur le marbre froid de la table d'opération, sera peut-être la dernière de votre vie,et rappelez-vous aussi que si vous prenez les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine avec soin et patience, elles feront pour vous ce qu'elles ont fait pour Madame Labelle, et vous guériront de vos maux, sans que vous ayez besoin de courir aucun risque.

Voici le témoignage de Madame Labelle :

" Après avoir subi plusieurs opérations sans résultat, avoir beaucoup souffert et m'être fait soigner par un grand nombre de médecins, je me suis décidée à aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, au No 274 rue St Denis.

" Je partis de Springfield, découragée, souffrante et très nerveuse. Je souffrais d'une maladie particulière aux femmes qui me causait des étouffements, des maux de tête violents, des douleurs dans les côtés et me donnait tellement sur les nerfs que je maigrissais tous les jours, au point de n'être plus reconnaissable.

" Les Médecins Spécialistes me conseillèrent de prendre les Pilules Rouges et me donnèrent aussi une foule de conseils et de bons avis. Je pris rapidement du mieux, et comme preuve du grand bien que ces Médecins et les Pilules Rouges m'ont fait, je vous dirai que je pèse aujourd'hui 132 livres ; je ne pesais que 82 livres lorsque j'ai commencé à me faire traiter : j'étais devenue si faible et si décharnée que mes amies pensaient que j'allais mourir. Je jouis maintenant d'une parfaite santé.

" DAME JOSEPH LABELLE,
" Rue State, Springfield, Mass."

AVIS A NOS PATIENTES : Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr Coderre de tous nos remèdes. Nos Pilules Rouges seront donc connues à l'avenir sous le nom de " PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE." Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement ; elles voudront donc comme par le passé et plus que jamais, exiger que le nom de la "Cie Chimique Franco-Américaine" soit sur chaque boite. C'est le seul moyen d'avoir les véritables et de se guérir rapidement.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leur maladie ou sur le mode d'emploi des Pilules Rouges, ou de leur écrire ; les consultations par lettre ou personnelles données par ses Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être très utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir.

Adressez vos lettres comme suit :

" COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
" No 274 rue St Denis, Montréal."

FAC-SIMILE DU PAQUET

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Les vraies Pilules Rouges se vendent toujours en boîte contenant cinquante pilules chacune et ne se vendent jamais au cent ni 25c la boîte ; elles ne sont pas non plus jamais vendues de porte en porte par les colporteurs. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix : 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Exigez toujours sur chaque boîte le nom de la

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

LES TRAMWAYS DE LA RUE WINDSOR

L'ingénieur de la cité a informé la compagnie des tramways qu'on va commencer aujourd'hui à paver l'entrevoie du côté ouest sur la rue Windsor. En conséquence le parcours des tramways sur cette rue va être modifié temporairement. De 7 heures a. m. à midi, et de 1 à 6 heures p. m., les chars de la ligne Windsor et St Laurent descendront vers le sud de la rue Guy, au lieu de suivre la rue Windsor. En allant vers le nord, ils suivront la route habituelle.

Ce changement sera fait à partir d'aujourd'hui et durera probablement deux ou trois jours.

Durant la Saison Dangereuse

Pour les bébés—les chaleurs—consultez votre médecin au sujet du . . .

Nestle's Food

En vente partout. Il n'exige pas de lait—et le lait de ville cause la mort de milliers.

Ecrivez au sujet de votre bébé, pour avoir le livre "The Baby" et "Baby's Jewel Book" ainsi qu'un échantillon de Nestle's Food. Gratis en s'adressant à

LEEMING, MILES & CO.,
—n jk 53 rue St Sulpice, Montreal

LE SAVON PAR EXCELLENCE,

LE SAVON IMPERIAL,

Est un besoin utile et nécessaire à la famille intéressée.

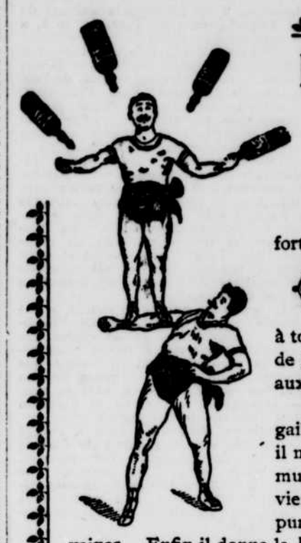
Ce Savon pèse 14 onces à la barre, ce qui constitue une grande économie . . . . . .

Ce Savon est pur et n'altère en aucune manière les plus tendres nuances . . . . . .

En conservant son enveloppe, vous échangerez pour de jolis Cadeaux.

J. BARSALOU & CIE, Fabrique : 144 rue Plessis MONTREAL.

En Vente chez tous les Epiciers.



L'Ami des Athlètes et des Sports

Les médecins recommandent fortement l'usage du

VIN St MICHEL

à tous ceux qui s'occupe de sports, de jeux athlétiques et spécialement aux bicyclistes.

Ce puissant tonique vous ragaillardit, vous stimule le système ; il nourrit, développe et endurcit les muscles ; les bras et les jambes deviennent plus nerveux, et un sang pur et généreux circule dans les veines. Enfin il donne la **Force, la Vigueur, l'Energie et la Vitalité** nécessaires aux exercices violents.

GARTH & CO.,

536 à 542 rue Craig — Montréal, Can

INGENIEURS D'APPAREILS A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

ENTREPRENEURS POUR SYSTEMES DE

Chauffage, Plomberie et Ventilation

ESTIMATIONS, PLANS ET DEVIS FOURNIS

Fabricants de toutes sortes de... **MATERIAUX** Nécessaires aux plombiers et aux poseurs d'appareils à gaz, à vapeur et à eau chaude.

AGENTS ET FABRICANTS POUR

- National Meter Co., New-York.
- Vanduzen Steam Jet Pump, Cincinnati.
- Buckeye Bell Foundry Co., Cincinnati.
- Penberthy & Korting Injectors.
- Watson, McDaniel's Steam Specialities.
- Watson's Pressure Regulator.
- Chapman's Steam Trap Fittings, etc.
- Jenkins' Globe Valves.
- Chapman Valve Mfg Co.
- Wilhelmi Copper Bath Boilers.
- Braender's Jet Pump and Water Elevator.
- Fellow's Little Giant and Twin Comet Lawn Sprinklers.
- Newton's Sanitary Traps.

Fabricants du robinet d'arrêt (stop cock) Imperial dont la Corporation se sert dans les rues, du régulateur à gaz et du radiateur à eau chaude.

Demandez le Catalogue et les listesde prix. 509—mjs—n

A Vendre, Propriété Centrale

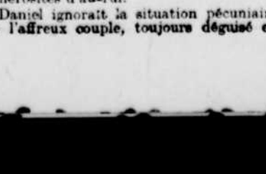
ENVIRON 50,000 PIEDS DE TERRAIN,

Coin des Rues Inspecteurs et William,

Excellent site pour manufacture. Conditions faciles.

S'adresser The Trust & Loan Co. of Canada, 26 Rue St Jacques.

LUNETTES ET LORGNONS



Essai Gratuit de la Vue. 570-mjs-n

Montures en or solide	$4.00
Montures doubleres en or, garanties pour 10 ans	2.00
Montures en aluminium	75c
Montures lunettes acier nickelé	25c
Verre de 1ère qualité, la paire	$1.00
Verre de 2me qualité la paire	50c

A. MONGEAU, 42 rue St Laurent, MONTREAL.

ECZEMA

On l'appelle aussi herpès.
Quelquefois scrofule.
Cette maladie se présente sous forme de plates qui brûlent, démangent, purulent, sèchent et s'écaient de jour en jour.
Elle devient souvent chronique, couvre tout le corps, causant des douleurs atroces, perte de sommeil et débilité générale.
Elle fit son apparition avec sa démangeaison particulière sur les bras de Mme Ida E. Ward, de Cove Point, Md., et sur tout le corps de Mme Geo. W. Thompson, de Sayville, N. Y. : elle fit souffrir Mme F. J. Christian, de Mahopac Falls, N. Y., pendant six ans.
Ces personnes, comme des milliers d'autres qui ont souffert de cette maladie, témoignent qu'elles ont été promptement guéries d'une manière permanente par

Hood's Sarsaparilla

qui fait toujours disparaître la cause de l'Eczéma en nettoyant parfaitement le sang et en reconstituant tout le système.
Hood's Pills guérissent les maladies du foie. 25 cents. (1)

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.

EN EMPLOYANT LE

POISON LIQUIDE DE LYONS.

Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout

© John T. Lyons, pharmacien, angle Bleury et Craig, Montréal. 161—mjs-n-a

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE NID VIDE

74

CINQUIEME PARTIE

Daniel Parthenay s'engagea dans un régiment de marche, avec de nombreux étudiants.

Cette jeunesse intrépide alla se faire massacrer, en grande partie, à Beuzeval, où les ennemis lauchèrent terriblement dans une moisson mûrissante de gloires et d'espérances françaises.

Le fils du commandant vit tomber à ses côtés ces artistes déjà célèbres : le sculpteur Cuvellier, les peintres Henri Regnault, Leroux, Vibert.

Il sortit, lui, sain et sauf du combat.

Après la capitulation de Paris, il fut désarmé. C'est alors qu'il reprit ses études.

La vie nationale était suspendue par la guerre. Les cours avaient cessé à l'Ecole des beaux-arts, les visites aux musées se trouvaient interrompues.

Daniel travaillait chez lui, prenant, quand il y avait lieu, son tour de garde et de patrouille.

Le soir de la réunion des pétroleurs dans l'arrière boutique d'Achille, le jeune peintre lisait un traité d'esthétique. Il ne se dérangea pas au bruit de conversation que faisaient ses voisins.

Mais tout à coup, le bourdonnement cessa. Une porte s'ouvrit et se referma. Il y avait, à côté, des gens qui s'en allaient.

Un silence se fit, puis un dialogue s'engagea.

Daniel n'y prêta d'abord aucune attention. Mais le diapason monta, la discussion s'anima graduellement.

Les deux interlocuteurs — il reconnaissait, à leurs timbres de voix, Achille et Véronique, ses propriétaires — devaient parler de choses qui les passionnaient au plus haut degré.

Gêné dans sa lecture, Daniel ferma son livre et tendit l'oreille, gagné malgré lui par l'intérêt de ce qui se passait dans la pièce voisine.

La cloison était mince. En s'approchant, il était facile de saisir les paroles qui la traversaient.

Le jeune homme colla son oreille au mur et écouta.

Une indicible surprise le cloua au sol en entendant son nom, son propre nom, prononcé par la Rouquine... Il n'y avait pas à douter, cette femme avait dit : "Parthenay."

Elle continuait, d'ailleurs, sa conversation avec l'Asticot.

— Oui, répétait-elle, la femme s'appelle Mme Parthenay.

— Encore une fois, tu es sûre de ne pas te tromper ?

— Pardi ! J'ai bien pris mes renseignements, ce matin. Il paraît que c'est la veuve d'un officier très riche. Elle fait passer la Tine pour sa fille.

— Attends un peu, fit l'ancien lutteur. Communique-moi le tabouret.

— Pourquoi faire ?

— Pour monter dessus, je veux décrocher le cadre, tu sais bien, celui où j'ai collé l'article de journal.

Daniel sentit qu'on touchait le mur contre lequel il était appuyé.

Il y eut un léger bruit sec, et le jeune homme s'aperçut qu'un petit trou venait de se produire dans la mince cloison,juste au-dessus de sa tête.

Dans sa précipitation, Achille avait arraché, de l'autre côté, le clou auquel était suspendu le cadre en question. La brusquerie du mouvement lui avait fait enlever, à la fois, l'objet et le support.

L'étudiant, à son tour, monta sur une chaise et appliqua un oeil à l'ouverture ainsi pratiquée.

Son regard plongea dans la chambre des anciens saltimbanques.

Il vit Achille tenant à la main un cadre de bois grossier sous le verre duquel apparaissait un carré de papier imprimé.

— Tiens, lis donc le papier, dit l'Asticot à sa femme

Véronique obéit, et Daniel entendit ceci avec stupeur :

— "Il y a quelques jours, un officier supérieur en retraite, le commandant Parthenay, en partie de pêche, se promenait sur la berge du canal de l'Ourcq, quand, par suite d'un faux pas, il tomba dans l'eau.

"Le commandant, saisi par le froid, allait couler à fond, lorsqu'un passant s'élança à son secours et fut assez heureux pour le ramener sur le bord.

"Le sauveteur de M. Parthenay est un marchand de paniers, un ambulant nommé Achille, dont la voiture se trouvait aux environs du lieu où est arrivé l'accident.

"M. Parthenay a pu regagner seul son domicile, à Paris, non sans avoir remercié et récompensé celui dont le dévouement venait de l'arracher à une mort certaine."

— Tu vois, femme, il y a en dessous le titre du journal où j'ai découpé cet article : "Gazette de Seine-et-Marne," 27 octobre 1868.

— Mon bon, tu as meilleure mémoire que moi. J'avais complètement oublié le nom de cette vieille culotte de peau.

— Moi aussi ; mais ça m'est revenu quand je te l'ai entendue dégoiser tout à l'heure. Ah ! j'ai eu une riche idée en conservant ces quelques lignes, pas comme diplôme d'honneur, je m'en bats l'oeil, mais je pensais que ça me servirait un jour.

— Quoi donc que tu comptes faire, à cette heure ?

— Primo, filer trouver la veuve du cidevant Parthenay, secondo lui demander un petit pourboire. Son mari ne m'a pas donné grand'chose.

— Le pingre !

— Trois ou quatre malheureux louis qu'il avait dans sa poche. C'est vrai tout de même qu'à ce tarif-là, je prendrais facilement un bain tous les jours.

— Quand iras-tu chez cette veuve ?

— Demain matin, parbieu ! J'aime pas les choses qui traînent, moi. Et puis, je ne serais pas fâché de revoir la momignarde. Il y a peut-être encore quelque chose à frire avec elle.

— Quoi ?

— Est-ce qu'on peut savoir ?... Les bonnes affaires, ça vient souvent séance tenante... Il ne faut pas que la Tine nous croie morts et enterrés. Ce qu'elle va loucher quand elle me reverra !...

— Oh ! oui, alors ! Et tu sais, ne flanche pas. Tu as droit à une gratification de la veuve. Elle ne doit pas avoir la conscience tranquille, celle-là... C'est pas franc et net, les gens qui achètent des enfants.

— Voyons, il est tard. Assez jacassé, hein !... L'adresse ? C'est bien avenue de Choisy ?

— Oui, numéro 27.

— On y sera demain au réveil ! s'écria l'Asticot d'une voix claironnante et victorieuse. Il y a du pied dans la chaussette !

Ce qui signifiait qu'il y avait un bon coup en perspective.

— Là-dessus, couchons-nous, ma vieille, ajouta-t-il. Je renonce à l'expédition incendiaire de ce soir. Ce sera pour demain; le pétrole ne s'éventera pas...Au panier ! Il s'agit d'être levé de bonne heure... Verse-moi une dernière goutte !

* * *

Daniel demeurait pétrifié. Ce bout de dialogue qui venait de lui apporter des révélations si imprévues produisait sur lui l'impression d'un foudroyant coup de théâtre.

La première émotion passée, il réfléchit à ce qu'il venait d'apprendre.

Pas de doute : il s'agissait bien de son père ! C'était le commandant Parthenay qui avait dû la vie au voisin, le tenancier du Marin du "Vengeur"....

Mais cette femme dont il était question ? Ce devait être celle dont parlait autrefois M. Meyrier... Celle alors qui avait fait du commandant un jouet entre ses mains capricieuses et avides ; celle qui avait imposé une cruelle séparation au père et au fils...

Et qui était donc l'enfant achetée, à laquelle l'Asticot faisait allusion ?

Ce problème intéressait le jeune homme autant que la révélation de l'ex-forain l'avait stupéfié.

Mais, dès à présent, il se sentait pénétré de sympathie pour cet individu qui était le sauveur de son père.

Il aurait voulu franchir la cloison qui l'en séparait et lui prendre les mains dans une étreinte reconnaissante, en s'écriant :

— Je suis le fils du commandant Parthenay... Merci de ce que vous avez fait pour lui !

Daniel ne céda pas, toutefois, à cette généreuse impulsion de jeunesse... Au fond de son âme venait de se dessiner vaguement une hésitation défiante à l'égard du vannier ambulant dont la "Gazette de Seine-et-Marne" avait rapporté l'acte de courage.

Pourquoi ce sentiment ? Il n'aurait su le dire... C'était tout instinctif.

Il est vrai que nos instincts ne nous trompent guère.

Et puis, pour ses voisins, l'étudiant était simplement "Monsieur Daniel". Il avait réfugié dans ce quasi-anonymat tous ses travaux et tous ses rêves. A l'école des beaux-arts seulement, on le connaissait sous le nom de Parthenay. Ici, il était "Daniel" tout court.

— Quand j'aurai percé, pensait-il, lorsque enfin j'aurai produit une oeuvre, j'arborerai fièrement le nom de mon père, parce qu'alors je pourrai lui faire honneur.

Ce fut encore ce sentiment qui le décida à ne point révéler son identité à ses propriétaires, pour le moment.

— Plus tard, se dit-il, je leur paierai ma dette de reconnaissance. Attendons encore, et restons pour tout le monde ici "Monsieur Daniel", le petit étudiant obscur.

* * *

Bientôt Parthenay n'entendit plus rien dans la pièce contiguë. On dormait sans doute.

Pour lui, il n'était pas dans des dispositions d'esprit qui lui permissent de goûter le sommeil.

Il passa la plus grande partie de la nuit à réfléchir.

Sa situation devenait de plus en plus étrange et compliquée.

Certes, la fin de la conversation entendue n'était pas de nature à lui donner une haute idée du couple sous le toit duquel il habitait.

— Tristes gens ! pensait-il... Et pourtant, l'un de ces deux êtres a sauvé mon père !... L'a-t-il fait par l'humanité ou simplement dans un but de lucre, escomptant la récompense qu'il attendait ?... Qu'importe ? je n'ai pas à rechercher le mobile auquel il a obéi. Pour moi, la valeur de son action reste entière. Le commandant Parthenay lui a dû la vie. Je veux acquitter ma part de la dette...

Mais comment ?... Au fait, ce manège paraissait besogneux... Il y avait peut-être quelque service à lui rendre, quelque charité à lui accorder. L'homme et la femme avaient l'air d'être en quête des générosités d'autrui.

Daniel ignorait la situation pécuniaire de l'affreux couple, toujours déguisé en associés de misère.

Ah ! ils n'avaient pas besoin d'aumône, les gueux ! Mais leur habileté consistait à le laisser croire et, à leur avis, dans ces temps de bouleversement social, il valait mieux faire pitié qu'envie.

Le jeune peintre demeurait très perplexe. Quelle attitude prendre vis-à-vis d'Achille ?

Aller le trouver le lendemain pour lui dire qu'il était le fils de l'officier supérieur sauvé par lui, et demander comment il pourrait lui témoigner sa gratitude ?

Ou bien garder le secret de la conversation surprise, au moins pendant un certain temps ?

Daniel s'arrêta à ce dernier parti.

— En somme, rien ne presse, se dit-il. Attendons un peu. Peut-être apprendrai-je du nouveau encore... Moi aussi, j'irai 27, avenue de Choisy.

Il se coucha très tard et dormit mal cette nuit-là.

III

UN REVENANT

Le lendemain, de bonne heure, il fut réveillé par un vigoureux coup de sonnette.

— Au diable l'importun ! grommela-t-il en se levant.

Il se vêtit rapidement et alla ouvrir.

Aussitôt le jeune artiste poussa un cri de surprise :

— Gaspard !

— Lui-même !... fit le visiteur, qui n'était autre que le Grêlé.

(A suivre.)

SPORT

LA LIGUE PROVINCIALE ET LES PROTETS

St Hyacinthe devra reprendre deux parties -- Joute entre le National et Cornwall — Le Club Montréal encore battu — La Joute Mascotte-St Jean

BASEBALL

ASSEMBLEE DE LA LIGUE PROVINCIALE

ST HYACINTHE CONDAMNE A REPRENDRE DEUX PARTIES

DISCUSSIONS ANIMEES

La Ligue de la Province de Québec a eu une assemblée mouvementée hier soir, à l'Hôtel St James. La chose était à prévoir, car il y avait une question de protêts à régler, et l'on pouvait croire que les parties en cause défendraient chacune leurs intérêts avec énergie. M. Francis Payette présidait. Les délégués étaient les suivants :

Mascottes — A. Santonnes et W. Innis.
St Hyacinthe — J. B. Durocher, G. O. Beauregard et J. A. Godard.
Farnham — Joe Page et R. Seale.
Hochelaga — Jules Durand et Jos. Frigon.
St Jean — James Finley.

Pas suite du résultat de l'assemblée, St Hyacinthe qui est en ce moment en tête de la ligue, avec sept parties gagnées et une de perdue, se trouve dans l'obligation de reprendre deux de ses parties, ce qui ne lui laisse plus que cinq parties gagnées.

L'on ne sait pas encore si St Hyacinthe se soumettra à cette décision, car les représentants de ce club ont annoncé qu'il se retirerait de la ligue si on le condamnait à reprendre l'une ou l'autre des deux parties contestées. Hochelaga manifeste l'intention de suivre l'exemple de St Hyacinthe. Il est à espérer toutefois qu'il n'en sera rien et que l'harmonie se rétablira dans la ligue.

Le premier protêt qui vint sur le tapis, fut celui de St Hyacinthe contre Farnham, pour la partie jouée le 22 juillet. Ce protêt avait été gagné par St Hyacinthe, à la dernière assemblée de la ligue, et la partie gagnée par Farnham avait été accordée à St Hyacinthe, par un score de 9 à 0. Joe Page, gérant du club Farnham, n'était pas présent à cette assemblée, étant retenu chez lui par la maladie. A l'ouverture de l'assemblée hier soir, il attaqua la validité de ce qui avait été fait à la dernière assemblée. Il voulut avant tout faire adopter par la ligue les minutes de la deuxième assemblée précédente, qui ne l'avaient pas été à la dernière assemblée.

Joe Page propose ensuite que toutes les parties auxquelles ont pris part des joueurs non en règle avec la ligue, acceptés ou non, soient annulées.

M. Beauregard propose en amendement, que les décisions rendues jusqu'à cette date, par le comité, fussent ratifiées par l'assemblée, mais qu'à l'avenir, tout club se servant illégalement de nouveaux joueurs, tombe sous le coup de la constitution. Adopté.

Joe Page ne se déclara pas battu, mais fit une nouvelle motion, secondée par Wm. Innis, à l'effet que la partie gagnée par Farnham et donnée à St Hyacinthe, fut rendue à Farnham. Le président déclare la motion hors d'ordre.

Joe Page, avec une ténacité extraordinaire, propora que la question qui venait d'être réglée, fut considérée de nouveau.

M. Beauregard proposa en amendement que la question réglée restât telle quelle.

L'amendement fut perdu. Joe Page proposa ensuite, secondé par Wm. Innis, que la partie gagnée par Farnham, et accordée à St Hyacinthe, soit rendue à Farnham. M. Beauregard, secondé par M. Durand, proposa un amendement que la décision prise il y a quelque temps, soit maintenue. M. Finley, de St Jean, refuse de voter, ce qui laissait chaque côté avec deux votes chacun.

Le président, M. Payette, devait alors trancher la question et se prononcer d'un côté ou de l'autre. Comme il fait partie de l'association Mascotte, on pouvait supposer qu'il se rangerait du côté de Farnham, contre St Hyacinthe, comme c'était l'intérêt des Mascottes, mais avec une impartialité et un désintéressement superbes, il refusa de voter, et motion et amendement furent alors abandonnés.

M. Sautennes proposa alors, secondé par M. Finley, que toutes les parties protestées, dont les protêts sont maintenus par la ligue, soient jouées de nouveau sur un terrain neutre et que les recettes brutes soient également divisées entre les deux clubs, une fois les dépenses payées.

M. Beauregard proposa en amendement, que la question reste sur le tapis. La motion principale est gagnée, Joe Page se déclarant en faveur de la motion.

M. Finley propose, secondé par Wm. Innis, que la partie jouée le 29 juillet, entre St Jean et St Hyacinthe, soit jouée de nouveau, par suite des décisions injustes rendues par l'umpire Gauthier. Adopté.

L'assemblée s'ajourne ensuite.

TOUTE UNE PLEIADE DE JOUEURS POUR LES MASCOTTES

LEZOTTE, FELIX, DELEHANTY ET JOHNSON SONT SUR LEUR LISTE DE RESERVE

Le gérant des Mascottes vient d'envoyer au président de la ligue la liste suivante de joueurs à ajouter à la réserve de joueurs du club :

Reilly, Green, Martell, Lestage, Blanchard, Laporte, A. Lépine, H. Bernard, Carney, Johnson, Delehanty, Lezotte, Félix, Lajoie, Maloney, Gorton et Viau.

MASCOTTE vs SAINT-JEAN

Les Mascottes recevront dimanche la visite d'un formidable adversaire, le club Saint-Jean, qui a déjà battu les plus forts clubs de la ligue.

Saint-Jean trouve qu'il a un nombre suffisant de défaites à son crédit et ne songe plus maintenant qu'à remporter des victoires.

Comme, par suite de l'assemblée d'hier soir, les Mascottes et les Saint-Jean sont égaux, on peut sans crainte de se tromper prédire une lutte acharnée.

Le club Mascotte aura peut-être une partie samedi.

Farnham et Saint-Hyacinthe en viendront aussi aux prises dimanche, et après ce qui s'est passé hier soir à l'assemblée, il est inutile de dire que chacun des deux clubs luttera en désespéré pour écraser son adversaire. Saint-Hyacinthe a fait l'acquisition de Geo. Côté.

LES DEFAITES SE SUIVENT

LES MONTREAL NE PEUVENT FRAPPER LA BALLE

LE SCORE A ETE DE 5 A 1

Hartford, Conn., 9 — Hartford a eu peu de peine à battre Montréal, hier. La partie a été arrêtée à la neuvième inning, pas suite de l'obscurité, alors que Montréal était au bâton.

Il y avait à ce moment un homme de retiré et personne sur les buts.

Dans la deuxième inning, les joueurs locaux firent quatre coups bons pour un but et un sacrifice hit sur les balles de Cross. Ce dernier s'améliora ensuite.

Les balles de Hemming étaient très rapides, et les visiteurs ne purent les frapper.

Assistance, 800. Score :

HARTFORD

	AB	R	H	PO	A	E
Turner, r.f.	4	1	2	3	0	0
Shindle, 3 b.	3	1	1	0	1	0
Myers, 2 b.	4	0	0	2	3	0
Stratton, l.f.	3	0	2	3	0	1
Gatins, s.s.	3	0	0	2	3	0
Massey, 1 b.	4	1	1	6	2	0
Fleming, c.f.	3	1	1	6	0	0
Steelman, c.	3	1	2	1	1	0
Hemming, p.	3	0	0	2	0	0
Totaux	30	5	9	25	10	1

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Raub, c.	4	0	0	0	2	4
Odwell, c.f.	4	0	1	2	0	0
Lezotte, r.f.	3	0	0	3	0	0
Delehanty	2	0	1	3	0	1
Henry, 3b.	4	0	0	2	6	0
Dooley, 1 b.	3	1	2	6	1	0
Schiebeck, s.s.	3	0	1	2	0	1
Souders, 2 b.	3	0	1	2	0	1
Cross, p.	3	0	0	0	4	0
Totaux	29	1	6	24	10	1

Score par inning :

Hartford . . . . . .13100000—5
Montréal . . . . . .00000010— 1

SOMMAIRE :

Coups bons pour deux buts, Stratton, Fleming, Hemming. Double jeu, Cross, Schiebeck et Dooley; Gatins, Myers et Massey. Buts sur quatre balles, par Hemming, 3 ; par Cross, 4. Struck out, par Hemming, 1. Wild pitch, Cross. Laissés sur les buts, Hartford, 7 ; Montréal, 6. Premier but sur erreur, Hartford, 1 ; umpire, O'Loughlin. Temps, 1.30 heure.

A SPRINGFIELD

	R.	H.	E.
Toronto. . . . . .010030202—	8	10	1
Springfield. . . . . .100000000—	1	7	5

Batteries — Bruce et Bemis ; Pappalau et Tort. Umpire, Rinn.

A WORCESTER

	R.	H.	E.
Worcester. . . . . .202000010—	5	8	1
Syracuse. . . . . .000102000—	3	5	2

Batteries — Pittenger et Kittredge ; Altrock et Smink. Umpire, Hunt.

A PROVIDENCE

	R.	H.	E.
Providence. . . . . .000000100—	1	8	1
Rochester. . . . . .100102000—	4	12	0

Batteries — Dunkle et Leahy ; Murphy et Dixon. Umpire, Egan.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Rochester.	51	38	573
Providence.	55	41	572
Hartford.	48	39	552
Worcester.	45	42	517
Springfield.	43	44	494
Toronto.	41	49	455
Moptréal.	39	49	443
Syracuse.	36	56	391

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg :—

	R.	H.	E.
Pittsburg. . . . . .20000202x—	6	9	3
Boston. . . . . .00100002—	3	5	5

Batteries — Phillippi et O'Connor ; Willis et W. Clarke.

A Chicago :—

	R.	H.	E.
Chicago. . . . . .120000000—	3	10	1
Philadelphie. . . . . .000000230—	5	10	4

Batteries — Garvin et Chance ; Orth et Murphy.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Brooklyn.	53	31	631
Philadelphie.	46	39	541
Pittsburg.	47	40	540
Chicago.	43	43	500
Boston.	42	44	488
St Louis.	37	45	451
Cincinnati.	39	48	448
New-York.	32	49	395

LIGUE AMERICAINE

A Kansas City — Kansas City, 4 ; Chicago, 6.

A Détroit — Détroit, 3 ; Cleveland, 9.

A Indianapolis — Indianapolis, 11 ; Buffalo, 3.

A Minneapolis — Minneapolis, 3 ; Milwaukee, 2.

LACROSSE

NATIONAL vs CORNWALL

Les directeurs du National ont arrangé une partie d'exhibition pour samedi, avec Cornwall. Notre club enverra pour la circonstance sur le terrain, une équipe composée entièrement de canadiens-français. Cette joute sera donc par suite fort intéressante.

Le club Cornwall amènera ici une puissante équipe et tout fait prévoir une lutte acharnée.

Le National a commencé à se préparer et l'équipe qui représentera ce club, saura certainement donner une haute idée de lui.

Le National a eu là une heureuse idée en arrangeant une partie d'exhibition, car autrement ses joueurs se reposant pendant un mois, auraient pu difficilement se mettre ensuite en condition, pour lutter contre des joueurs bien entraînés.

DELORIMIER vs RED STAR

On nous annonce une partie de ligue pour dimanche, entre les Delorimier et les Red Star. Celui qui connait toute la rivalité qui existe entre ces deux clubs, est persuadé que la rencontre sera excitante.

Les Delorimier feront des efforts désespérés pour infliger une humiliante défaite à leurs adversaires.

La joute devrait attirer tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au jeu de crosse.

Le club de crosse Caughnawaga est prêt à se mesurer avec tout club de Montréal et des environs. Ce club n'est pas celui qui est venu jouer avec les Delorimier, mais lui est supérieur, l'ayant battu par un score de 7 à 2.

Ce club recevra probablement dimanche la visite des Valleyfield, et la semaine suivante celle des jeunes Shamrocks.

Les joueurs pratiquent tous les jours.

Informations chez Sandy Leclaire, capitaine, ou chez F. E. Butler, secrétaire, Caughnawaga.

Le club de crosse jeune Montréal, du quartier Saint-Denis, a changé son nom en celui de Saint-Denis.

Ce club désirerait se mesurer dimanche avec l'un des clubs suivants :

Saint-Laurent, du Mile-End, Saint-Joseph, Hibernia, Bellerive, Outremont.

Informations chez Alfred Poirier, 31 rue Pontiac.

Le club de crosse Villeray lance un défi au Mile-End, pour une partie qui serait jouée dimanche à 2 heures, sur le terrain des Villeray.

Informations chez Wilfrid Ouimet, 30 Villeray.

Le club de crosse Saint-Louis désirerait se mesurer avec les Boulevards, dimanche. Informations entre 7 et 8 heures p.m., chez A. Grandmaison, 283 Clark.

LE JEU D'ECHECS

LE TOURNOI DE MUNICH

Munich, 8 — A l'ajournement de midi, dans la treizième ronde du tournoi international des échecs, Popiel avait battu Showalter, Maroczy avait gagné contre Jakob, Burn contre Haïprin, Janowski contre Pillsbury et Bellard et Gottschall, Schlechter et Marco, et Cohen et Wolf avaient fait parties nulles.

La partie entre Bardeleben et Berger a été ajournée, Bardeleben avait l'avantage.

Dans la soirée, Bardeleben et Berger ont continué leur partie; mais ils ont été forcés de l'ajourner encore une fois. La position était encore en faveur de Bardeleben.

La vente du Tabac à Chiquer

CURRENCY

A toujours prospéré, et augmente de jour en jour. Parce que nous avons joint au bas prix, la qualité et la quantité.

TRADE MARK SUR CHAQUE PALETTE

Il est en vente partout 5 et 10c la palette.

Même les raquettes ont de la valeur, Rapportez-les.

Et écrivez pour avoir notre liste de primes illustrée.

THE EMPIRE TOBACCO CO., Ltd.

47 RUE COTE.

,11—y ou w

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES A SAINTE-SCHOLASTIQUE

C'est aujourd'hui que commencent les courses au trot de Sainte-Scholastique. Elles se continueront demain et samedi.

COURSES AU TROT AU PARC SAINT-JEROME

Il y aura lundi prochain des courses au trot et à l'amble, au Parc Saint-Jérôme.

$275 seront données en prix.

Voici le programme :

Classe 2.50 — Bourse de $75.
Classe 2.30 — Bourse de $100.
Classe 2.25 — Bourse de $100.

Les entrées seront closes samedi soir, à 11 heures, et devront être adressées à J. E. Labelle, M. V., Saint-Jérôme.

Tous chevaux trotteurs et ambleurs, éligibles du 1er août.

Les bourses seront payables à l'hôtel Saint-Vincent.

En cas de mauvais temps, les courses seront remises au lendemain.

COURSES AU TROT A NEWPORT

Voici les entrées pour les courses au trot de Newport, Vermont, qui auront lieu les 14, 15 et 16 courant :

14 AOUT

Classe de 3 minutes, pour les chevaux des comtés de Stanstead et d'Orléans :

Highland Stock Farm, Derby, Winifred ; B. F. Hamilton, Newport, Daisy B. ; F. B. Lang, Charleston, Burr Oak ; Geo. Haslett, Newport, David S. ; H. B. Stewart, Newport, Rejected Cid ; Wm. Smith, Lady Helen ; Dr J. H. Gaines, Newport, Bonita Wilkes.

Classe 2.35, bourse $200 :

G. A. Emery, Boston, Star Boy ; Highland Stock Farm, Derby, Gladys ; A. F. Hill, Greensboro, Rejected Cid ; F. B. Lang, Charleston, Turvey Drop ; R. Isham, East Fairfield, Allie Mack ; H. B. Stewart, Beebe Plain, Daisy Clonmore ; W. E. Drew, Colebrook, Claymos ; C. M. Winch, Barre, Ethan Wilkes ; J. B. Parry, Burlington, Eveline ; E. H. Wilder, Burlington, The Governess ; Wm. Cota, Burlington, Grace Pinney ; F. E. Batcheler, Morrisville, Jessie Simmons ; Wm. Smith, Coaticook, No American Indian Rheumatic Cure ; J. McFarlane, Newport, Mamie R. ; Frank Richard, Richford, George H. ; Frank Richard, Richford, Harry ; Merrill et Pomeroy, East Fairfield, Alcy.

16 AOUT

Classe de 3 minutes, bourse $150 :

G. A. Emery, Boston, Scmo ; Highland Stock Farm, Derby, Gladys ; A. F. Hill, Greensboro, Rejected Cid ; B. F. Hamilton, Newport, Daisy B. ; C. E. Twombly, Derby, Roy F. ; F. B. Lang, Charleston, Stewart H. R. Isham, East Fairfield, Allie Mack ; H. B. Stewart, Beebe Plain, Daisy Clonmore ; Geo. Haslett, Newport, David S. ; W. E. Drew, Colebrook, Claymos ; C. M. Winch, Barre, Ethan Wilkes ; J. B. Parry, Burlington, Eveline ; E. H. Wilder, Burlington, The Governess ; Wm. Cota, Burlington, Grace Pinney ; F. E. Batcheler, Morrisville, Jessie Simmons ; Wm. Smith, Coaticook, Smith's Rheumatic Cure ; F. E. Gray, So. Royalton, Beulah ; Frank Richard, Richford, George H. ; Frank Richard, Richford, Harry ; Merrill et Pomeroy, East Fairfield, Alcy.

Classe 2.21, bourse $300 :

G. A. Emery, Boston, Captain Paul ; H. E. Moore, St Johnsbury, Corbett ; F. A. Allison, St Johnsbury, Lady Pinewood ; N. P. Wheeler, W. River Jct., Baystone ; H. B. Stewart, Beebe Plain, Mack V. ; H. B. Stewart, Beebe Plain, Transvaal ; E. H. Wilder, Burlington, The Governor ; F. J. Houston, Northfield, Florence H. ; Geo. W. Peck, St Johnsbury, Rocker C. ; F. E. Batcheler, Morrisville, North Star ; F. E. Batcheler, Morrisville, Polly Warner ; F. E. Gray, South Ryegate, Keyser Maid.

15 AOUT

Classe 2.27, bourse $250 :

G. A. Emery, Boston, Star Boy ; Highland Stock Farm, Derby, Freda ; A. F. Hill, Greensboro, Rejected Cid ; C. E. Twombly, Derby, Roy F. ; F. B. Lang, Charleston, Turvey Drop ; R. Isham, East Fairfield, Allie Mack ; H. B. Stewart, Beebe Plain, Daisy Clonmore ; Geo. Haslett, Newport, Thornel ; Geo. Peck, St Johnsbury, Queen Sphinx ; J. McFarlane, Newport, Mamie R. ; Island View Farm, Hazen's Jct., N. H., Werewolf ; Merrill et Pomeroy, East Fairfield, Gillise ; E. A. Sunderlin, Barre, Susan.

Classe 2.24, bourse $250 :

Highland Stock Farm, Derby, Freda ; F. B. Lang, Charleston, Henry's Boy ; H. B. Stewart, Beebe Plain, Almead ; Geo. Haslett, Newport, Thornel ; Geo. Peck, St Johnsbury, Queen Sphinx ; F. E. Batchelder, Morrisville, Polly Warner ; F. E. Batchelder, Morrisville, North Star ; J. Mayhew, Stanstead, Maggie Stanford ; Island View Farm, Hazen's Jct., N. H., Zephyr ; F. B. Lang, Charleston, Rex.

Classe 2.18, bourse $300 :

G. A. Emery, Boston, Grantheran ; P. A. Allison, St Johnsbury, Lady Pinewood ; H. E. Moore, St Johnsbury, Corbett ; N. P. Wheeler, Wh. R. Jct., Baystone ; F. H. Hyde, Wh. R. Jct., Crappy ; F. B. Lang, Charleston, Henry's Girl ; H. B. Stewart, Beebe Plain, Transvaal ; H. B. Stewart, Beebe Plain, Sailor Boy ; F. J. Houston, Northfield, Florence H. ; F. K. Kittredge, Woodsville, Dia Volo ; Geo. Peck, St Johnsbury, Rocker C. ; Paul Gingras, Knowlton, Alice G. ; Island View Farm, Hazen's Jct. N. H., Tommy Lyn.

NOUVELLES DE FRASERVILLE

Matelots déserteurs — Miracles de la bonne Ste Aune—Une nouvelle fabrique—Les ours et les moutons—Notes.

(De notre correspondant particulier)

Fraserville, 9 — Cinq des marins des divers bateaux encore en rade à la Rivière du Loup ont déserté leurs vaisseaux. Un sixième a eu son congé, puis est parti pour Québec ou Montréal.

Deux des hommes de bord, des catholiques parlant anglais, sont sous traitement à l'hôpital St Joseph du Précieux-Sang.

—M. Hayden, envoyé par le département de la marine, est à la Pointe, fait des mesurages à haute et basse marée, au quai du gouvernement pour voir quels travaux il y aurait à faire pour creuser le port.

—Le R. P. Chevalier, supérieur du collège des Pères de Ste Croix, de la Côte des Neiges, est arrivé ces jours derniers, pour prendre un peu de repos dans notre station balnéaire.

—L'abbé Perrin, autrefois du district de colonisation au nord de St Jérôme, comté de Terrebonne, est en villégiature à l'hôtel Venise. M. l'abbé dessert actuellement les touristes qui vont aux offices à la chapelle de la Pointe.

—Jean Tremblay, qui avait perdu la vue et que le prédicateur du pèlerinage à Ste Anne de la Pointe a recommandée aux pèlerins, le 26 juillet, voit maintenant suffisamment pour se conduire seule dans les rues de la ville.

—Une autre guérison extraordinaire attribuée à l'intervention de la Bonne Sainte Anne, est celle de la guérison d'une cataracte qui obstruait la vue d'un enfant d'une dizaine d'années, de M. Louis Bolduc, de cette ville, qui aurait recouvré l'usage de son oeil malade.

—Le château Allen, sur le cieux chemin de Cacouna, offre un aspect vraiment princier, et beaucoup de promeneurs ont poussé pointe de ce côté, afin de pouvoir l'examiner.

—Des ouvriers de MM. Hutt et Cie, acquéreurs des petites chûtes, en cette localité, pour l'érection de moulins à pulpe et à papiers, ont commencé les premiers travaux.

—Le conseil de ville a adopté en dernière lecture le projet d'accorder un bonus de $10,000.00, à Donald Fraser, fabricants de hardes, de Montréal, pour les engager à implanter ici leur industrie. Ils devront payer $50,000.00 de gages par année, donner des garanties pour le double du bonus payable après l'installation des machines à coudre et employer au moins 250 ouvriers et ouvrières. La fabrique donnera de l'emploi à environ 75 hommes, les autres mains seront des femmes.

Le règlement adoptant ce projet sera soumis à l'approbation des propriétaires, jeudi de la semaine prochaine.

Le pro-maire Levasseur partira bientôt pour l'exposition de Paris.

Plus tard, le maire Fortin prendra son tour. Il sera six mois absent et visitera l'ancien continent, jusqu'en Terre Sainte.

—Parmi les personnes de Fraserville qui veulent aller à la convention académique de Arichat se trouvent l'avocat de la ville, M. J. Camille Pouliot, président de la société Saint-Jean-Baptiste de cette ville, et un représentant du "Saint-Laurent," le journal local.

—La température a permis depuis quelques jours, aux cultivateurs, d'entreprendre la fenaison. Beaucoup n'ont pas encore mis la faulx au pré.

On dit que le foin est moins nourri que l'an dernier ; la croissance s'est produite très vite sous les dernières pluies si abondantes.

Le grain, encore jeune, annonce une moisson très encourageante.

—M. Jos. Hamel, le régistrateur; le maire, le shérif et plusieurs autres citadins sont partis mardi matin pour une excursion de pêche au lac Grande-Fourche, loué par notre club.

—MM. J. A. Gervais, G. A. Binet, Thomas Lebel et Napoléon Dion étaient au nombre des politiciens qui ont pris part à l'excursion d'hier à l'Isle-Verte, où le député fédéral a rencontré ses électeurs.

M. Dion était un des orateurs.

M. H. G. Carroll, député de Kamouraska, Mme Carroll et leurs fillettes, sont revenus mardi d'un voyage à la Gaspésie, à bord de "l'Atlantic," de la nouvelle ligne.

—Les ours ont fait un carnage de moutons extraordinaire, depuis quelques jours, dans la paroisse voisine de Saint-Antonin.

Quarante-cinq moutons ont été égorgés ou mangés cette semaine.

Les cultivateurs qui ont souffert dans leurs troupeaux sont M. Zéphirin Bélanger, qui a eu une quinzaine de brebis et d'agneaux de dévorés ; MM. Frs Leclerc, M. Pelletrin, Alfred Pinel, Louis Lemieux, Joseph Turgeon, Joseph Picard et André Lagacé.

—A Saint-Modeste ce sont les chevreuils qui vont dans les champs de grain. Ils ont grandement endommagé une pièce de pois de M. Jos. Lebel.

—M. Thomas Thériault était jeudi à Fraserville, demandant de l'aide pour son frère Charles Thériault, de Saint-Epiphane. Le rang, qui a eu le malheur de voir sa grange réduite en cendres dans l'après-midi de mardi.

—M. Alphonse Pouliot et sa famille, greffier des appels à Québec sont au Commercial.

Dr A Brosseau

Dentiste, 7 rue St Laurent, Montréal. Téléph. Bell, Main, 2001. 119-n

BRYAN ET STEVENSON

Choisis comme candidats par le parti démocratique

Indianapolis, 9 — Bryan et Stevenson ont reçu, hier, avis officiel, qu'ils ont été nommés par le parti démocratique, comme candidats à la présidence, et à la vice-présidence des Etats-Unis. La démonstration a eu lieu en plein air, au Military Park. Des milliers de personnes étaient présentes.

Le sénateur James K. Jones, président du comité national démocratique, a été choisi comme président de la réunion et, après un bref discours, il a donné la parole au représentant James B. Richardson, du Tennessee, qui a fait le grand discours de notification.

En se levant pour parler, Bryan a reu une ovation frénétique. Il a prononcé un long discours incessamment haché d'applaudissements. Il a été suivi du gouverneur Thomas, du Colorado, et de M. Stevenson. Son discours n'a porté à peu près que sur la question de l'impérialisme et des Philippines, et a à peine effleuré la question monétaire.

"Il y a un moyen facile, honnête, honorable de régler la question des Philippines, s'est écrié le candidat démocrate.

Le programme démocratique le formule, et le soumet avec confiance au peuple américain. Ce mode de règlement, je l'approuve complètement. Si je suis élu, je convoquerai le congrès en session extraordinaire dès que je serai entré en fonctions et lui recommanderai de déclarer immédiatement les intentions du pays ; d'abord, établir aux Philippines, un gouvernement stable comme nous en établissons actuellement un à Cuba ; ensuite donner l'indépendance aux Philippines, tout comme nous avons promis de donner l'indépendance aux Cubains, enfin protéger les Philippins contre l'intervention extérieure, tout comme nous avons protégé les républiques du sud et du centre de l'Amérique et comme nous sommes, en vertu de la doctrine Monroe, obligés de protéger Cuba. Un protectorat américain donne à la nation protégée le bénéfice de notre force sans en faire la victime de notre avidité. Pendant trois quarts de siècle la doctrine Monroe a été un bouclier pour les républiques voisines, et elle ne leur a cependant imposé aucune obligation pécuniaire. Nous ne pouvions honorablement remettre les Philippins à leurs anciens maîtres, lorsqu'ils nous eurent aidés dans la guerre contre l'Espagne ; nous ne pouvions les laisser devenir victimes de l'ambition des nations européennes, et puisque nous ne voulons pas en faire une partie intégrante de notre nation où les garder comme sujets, nous proposons la seule alternative qui reste : leur donner l'indépendance et les protéger contre les molestations du dehors."

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

De notre correspondant particulier

Québec, 9 — La première retraite ecclésiastique de l'archidiocèse de Québec commencera lundi prochain, le 20, au séminaire de Québec.

—M. L. Z. Joncas, dont nous annoncions hier la maladie dangereuse, prend du mieux et espère pouvoir revenir de Grande-Rivière (Gaspé), à Québec, dans quelques jours.

—Il y aura une assemblée publique des citoyens de Québec, demain après-midi, pour élaborer un programme de réception aux cent soldats canadiens qui reviennent au Canada, sur le paquebot "Parisian."

—Le pèlerinage annuel de la Société des Artisans de Québec à la bonne sainte Anne, aura lieu dimanche prochain, par voie ferrée.

—La nouvelle donnée par certains journaux, annonçant qu'une compagnie, avec un capital de $100,000, a été fondée pour la construction d'un théâtre, à Québec, est prématurée. La question n'est encore qu'à l'état de projet et le syndicat de $100,000 rencontre de l'opposition. D'aucuns croient qu'une somme de $35,000 suffirait pour la réalisation du projet.

—Les employés de la triple compagnie de la lumière électrique, des tramways électriques et des chars de Sainte-Anne, feront leur premier pique-nique annuel samedi prochain, au lac Saint-Joseph.

—Les représentations théâtrales quotidiennes, au Parc Savard, ont été momentanément interrompues à cause du mauvais temps, qui, au lieu de diminuer, semble augmenter. Cependant, le dimanche, il y aura du théâtre, l'après-midi et le soir.

—Sa Grandeur Mgr l'archevêque Bégin, est parti hier pour assister aux funérailles de Mgr Healey, de Portland, Me. Sa Grandeur sera de retour à Québec samedi.

—L'indisposition dont souffre l'hon. S. N. Parent, depuis quelques jours, inspire de sérieuses craintes à ses amis. M. Parent souffre d'un mal à la gorge, qui menace de dégénérer en une consomption de gorge.

—Hier, le stock de confiseries de A. G. Verret, insolvable, évalué à $837.35, a été vendu à l'encan, et adjugé à Geo. Lavoie, moyennant 65c dans la piastre. Les crédits, achetés par G. Lefaivre, fils, ont réalisé 55c.

—L'actif de M. H. Boulay, marchand général, insolvable, de Savabec, évalué à $8,000, dont $3,200 de crédits, sera vendu à l'enchère publique le 15 du courant.

—La résidence de M. Babineau, de Hadlow, a été incendiée de fond en comble. Pertes, environ, $300, pas d'assurance.

—Un verdict de "trouvé noyé" a été rendu à l'enquête tenue hier après-midi par le coroner Belleau, sur le corps de ce jeune homme, péché mardi vis-à-vis Lotbinière. Tel que prévu, le défunt est la quatrième et dernière victime de cette quadruple noyade, dont il a déjà été question dans ce journal.

—L'entente si longtemps désirée entre les trois clubs de Québec, le club St Georges, le club de l'Union Commerciale et le club Indépendant de St Sauveur, vient d'être effectuée. Dorénavant, ces trois clubs marcheront de concert pour organiser de belles courses. Les prochaines courses auront lieu le 19 du courant, sur la piste de la Cie d'Exposition de Québec.

—Il y a eu réunion de la section catholique du Conseil de l'Instruction Publique, hier après-midi, sous la présidence de l'hon. M. de la Bruère. Nos SS. les évêques de Valleyfield, de Nicolet et des Trois-Rivières, et S. G. Mgr l'archevêque de Montréal, étaient présents. Il s'agissait, dit-on, de l'expédition d'affaires de routine.

—Le révérend M. Lemieux, de Montréal, que l'on avait transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, à son arrivée d'Europe, il y a quelques jours, prend beaucoup de mieux. Il pourra se rendre à destination dans quelques jours.

—Le 2 septembre prochain, dans la chapelle du collège de Ste Anne de la Pocatière, Sa Grandeur Mgr Bégin, présidera à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Herménégilde Guy, qui célébrera sa première messe le lendemain dans l'église de la Rivière-Ouelle.

—Votre correspondant est informé que le mois de juillet a battu tous les records pour le chiffre d'affaires sur le Pacifique Canadien, entre Québec et Montréal. Il est passé près de 175,000 passagers, aller et retour, 315 convois de passagers, environ 150 trains de fret représentant une quantité de 65,000 tonnes de fret. Les recettes brutes se chiffrent dans les $350,000.

—Ce matin, chez les religieuses Franciscaines, Grande-Allée, missionnaires de Marie, il y eut profession et prise d'habits. La cérémonie a été présidée par le Rév. Père Gardien, des Franciscains de Montréal. Cette cérémonie a lieu à l'occasion de la présence de la Mère Visiteuse, en cette ville, arrivée dimanche dernier. Au nombre des nouvelles soeurs, est Mlle Mary Agnès Elizabeth Crafton, fille ainée de M. Wm Crafton, gardien à la prison de Québec.

—L'autre jour, mourait après quelques heures de maladie, Dame Virginie Tremblay, épouse de M. Fabibrol Tremblay, de Loretteville. Il n'y eut pas d'enquête. Un cas analogue s'est présenté la semaine dernière à Château Richer. Un jeune garçon se fait écraser sous les pattes d'un cheval et meurt de ses blessures. Pas d'enquête. Si cette manière d'agir arrivait aux oreilles du procureur général, il serait sans doute obligé d'intervenir de nouveau pour empêcher, tel que le veut la loi, l'inhumation de toute personne morte d'une mort violente, avant que le coroner du district ait tenu une enquête.

—M. Guay, maire de la ville de Chicoutimi, et M. Savard, député, sont à Québec, dans le but d'intenter des procédures criminelles contre M. L. G. Bellevay, avocat, de Chicoutimi, pour avoir enlevé des mains du secrétaire-trésorier l'original du rôle d'évaluation et avoir déchiré un règlement municipal.

—A la dernière réunion du Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec, l'itinéraire suivant de la procession le jour de la Fête du Travail, a été adopté. Départ de la place Jacques-Cartier, passant ensuite par les rues St Joseph, St Paul, St Pierre, Côte de la Montagne, Buade, Fabrique, St Jean, Côtes St Eustache et St Georges, rues St Valier, Massue, St Luc, St Valier et St Joseph où la messe aura lieu. Dans l'après-midi, en outre des nombreux amusements, il y aura deux intéressantes courses de chevaux : une course ouverte et une autre de trois minutes, à tous les chevaux du district de Québec.

Charlottetown, I. P. E., 9 — Au cours des régates qui ont eu lieu, hier matin, une embarcation a chaviré et ses cinq occupants ont été jetés à l'eau. Un d'entre eux, Mark Riley, s'est noyé.

AYER'S Malaria and Ague Cure

(Cure pour la Malaria et les Fièvres Tremblantes)

Est le meilleur remède du monde contre les frissons et la fièvre, et contre toute espèce d'affections causées par la malaria.

$1.00 LA BOUTEILLE

Chez tous les Pharmaciens.

9,11—yw

SUR LES DEUX RIVES DU ST LAURENT

S'élève un long concert à l'adresse des

"PILULES CARDINALES" DU DR ED. MORIN.

Mademoiselle EUGENIE CROTEAU

DE ST ANTOINE DE TILLY,

Rend son Témoignage, imprégné de reconnaissance, envers ces "PILULES" dont la savante composition en fait le meilleur remède pour les femmes ou jeunes filles pâles, faibles et anémiques.

Mademoiselle Eugénie Croteau, de St Antoine de Tilly, certifie ainsi en faveur des "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin.

"Je suis une personne d'une constitution très faible. A la suite d'une mauvaise Grippe, imparfaitement guérie, cette faiblesse naturelle s'aggrava considérablement.

Je devins très pâle, le sang pauvre et aqueux, sans force et sans courage. Je me hâtai de prendre quelques bons Toniques, disait-on supérieurs, essayant d'éliminer mon mal, mais inutilement.

Je me voyais décliner tous les jours, glissant avec rapidité vers la tombe. Les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin, étaient peut-être le seul remède que je n'avais pas encore essayé !

Que pouvaient ces "PILULES" dans mon cas ? Quel bien pouvaient-elles m'apporter.

Ce que je voulus, voici :—Prises d'après les directions, les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin, me procurèrent d'abord un grand soulagement ; puis, l'usage continué de cette préparation incomparable, autant de temps que l'exigeait mon mal, me débarrassa de cette pâleur extrême donnant au sang une couleur vermeille, relevant les forces et le courage !

Tels sont les bienfaits inoubliables que je reçus des "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin.

EUGENIE CROTEAU.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

**Le lieut

LA PRESSE

IMPRIMEE ET PUBLIEE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIETAIRE,
Nos 71 et 73a RUE ST JACQUES
MONTREAL.

ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte, B. P. 2375 Montréal, Canada.

BUREAU A LONDRES (Angleterre),
145 rue Fleet, E. C.
Central Press Agency Limited,
Agents spéciaux.

BUREAU A PARIS (France),
N. Lacroix, 10 rue de Rome.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 28 JUILLET 1900.

LUNDI	66,432
MARDI	66,483
MERCREDI	66,514
JEUDI	66,718
VENDREDI	66,922
SAMEDI	75,135
TOTAL	408,204
Edition Hebdomadaire	39,852
Total des deux Editions Durant la semaine	448,056

De ce tableau sont exclus plusieurs milliers de numéros, que nous vendons, durant cette période émouvante de la guerre, et que nous croyons ne devoir pas considérer comme circulation régulière.

MONTREAL, 9 AOUT 1900.

CE QUE NE SERA PAS LEUR PROGRAMME

Certains journaux ministériels se perdent en conjectures sur ce que pourra bien être le programme du parti conservateur à la prochaine élection générale.

Pourquoi ne se demandent-ils pas plutôt si leur gouvernement aura un programme pour lui-même. Et dans l'affirmative, pourquoi ne nous disent-ils pas ce que sera ce programme ? Ils en seraient fort empêchés, mais nous pourrions bien, par exemple, sans effort herculéen d'imagination, dire ce que ne sera pas ce programme.

De la question des Ecoles, planche matresse de la plateforme pseudo-libérale de 1896, il ne saurait être question. On a trop crié sur tous les tons que la question est réglée et que si elle ne l'est pas c'est à Hugh John qu'il convient de s'adresser. L'électeur ne se laissera pas leurrer par cette récente découverte qui jure avec l'insistance qu'a mise le parti ministériel, six années durant, à forcer le gouvernement conservateur fédéral à régler cette affaire.

Il sera question de l'imbroglio des Ecoles de moins en moins régié, mais cette fois l'armée libérale, sortie enfin de ses Torrès-Vedras, sera sur la défensive et contrainte d'expliquer son inqualifiable lâcheté.

M. Laurier pourra-t-il présenter aux "tempéranciers" les assurances d'une loi de prohibition, comme il faisait en 1896, pour capter les votes nombreux de ces intransigeants ? Non.

M. Laurier pourra-t-il faire répéter qu'arrivé au pouvoir il abolira les droits de douane sur tous les articles d'importation, droits que les orateurs libéraux qualifiaient de taxes odieuses écrasant le pauvre peuple qui sue et paie pour les riches ! !

M. Laurier osera-t-il parler de l'abolition des monopoles lui qui a introduit le plus accapareur de tous les monopoles, le "Standard Oil Co", tué par là l'industrie nationale de l'huile pétrolière du Canada, sans compter les faveurs exorbitantes dont il a comblé tous les autres "trusts" du pays ?

M. Laurier pourra-t-il nous dire qu'il va arrêter l'émigration du Canada alors que dans la Province de Québec elle sévit comme jamais avant ce jour ?

M. Laurier pourra-t-il crier au scandale à propos de subventions aux chemins de fer, quand on le voit subventionner au double des lignes de chemin de fer inutiles au public, mais indispensables, dit-on, au maintien de journaux du parti?

M. Laurier pourra-t-il crier à l'économie quand il a presque doublé les dépenses de l'administration?

M. Laurier ne voudra pas sûrement prôner la réciprocité de commerce avec les Etats-Unis quand il vient de se lier irrévocablement à l'Angleterre. Ce n'est pas lui qui répétera ce qu'il disait de la valeur du marché américain comparé au marché anglais. A ses yeux, nous voisins offraient le débouché le plus désirable à nos produits agricoles et manufacturiers pendant que l'Angleterre, sous ce rapport, ne venait qu'au second rang. Tout cela est changé maintenant dans les idées si successives du Premier Ministre, et au risque de se mettre le monde entier à dos, il ne trouve de bon que le marché anglais auquel il sacrifie notre propre industrie nationale.

Ce n'est donc pas de ces sujets de politique fiscale que le Premier Ministre pourra entretenir son cher peuple, car personne ne voudrait croire à de nouvelles promesses : le traité de réciprocité, après l'échec de la conférence, est allé rejoindre tous les projets ajournés aux calendes grecques.

De quoi donc parlera M. Laurier, ses journaux et ses orateurs de hustings?

De la prospérité du pays ! Elle est générale dans le monde entier et chez nous, le chiffre des exportations doit d'être augmenté aux achats nécessités par l'épouvantable guerre du Sud Africain. Quand on aura mis dans un des plateaux de la balance les bénéfices réalisés par le Canada et dans l'autre les désastres irréparables que nous réserve la politique impérialiste du cabinet, ce dernier ne l'emportera pas dans l'affection de l'électorat.

M. Laurier nous parlerait peut-être de l'abnégation de son parti, du désintéressement de sa vieille garde, qui ne se bat pas; qui veut encore moins mourir, mais se décime et se rend en masse pour prendre refuge dans les gras fromages des divers services publics.

En moins de cinq ans, ce ministère de tous les talents présente le spectacle de toutes les faiblesses, après avoir semé, sur son passage, l'ivraie de l'injustice qui ravale les nations, aiguise tous les appétits vilains, perpétré tous les méfaits administratifs qu'il reprochait à ses prédécesseurs.

M. Laurier ne se vantera pas, sans doute, des projets du Yukon, ni du premier marché, — échoué heureusement — du Drummond, ni la construction du Crow's Nest à un million tout près de plus que les conservateurs ne devaient payer.

Le contrat de la Vitaline — de peu de conséquence aux yeux d'hommes de finances, qui ne touchent à rien de moindre que des affaires de $30,000 et de $100,000, sera jugé autrement par les électeurs; car il y a là le crime d'avoir procuré à des militaires, sous prétexte de vivres d'urgence, de vulgaires rations de camp.

Ce n'est pas de ce marché scandaleux que se vantera M. Laurier, et il se gardera bien d'intercaler dans son programme la recommandation des méthodes Devlin-Borden pour l'approvisionnement de nos troupes en campagne.

De quoi donc parlera Sir Wilfrid ? En vérité, nous serions bien aise de le savoir du "Globe", qui affirmait, l'autre jour, que Sir Charles Tupper aurait fort à faire pour déterrer un programme présentable aux habitants du Canada.

LA RECOLTE DU BLE

La récolte du blé sera notablement inférieure à celles des années précédentes, non seulement au Canada, mais dans tous les pays, où cette graminée est cultivée.

Le blé, comme la farine, se vendra donc à un prix élevé, cette année, et ce ne sera pas grâce au gouvernement Laurier, ni la faute à Chamberlain.

La sécheresse et, par suite, les pluies trop abondantes ont endommagé la semence. D'autre part, les chaleurs torrides, qui sévissent depuis quelque temps ne sont pas propices pour assurer une maturité régulière, dans les régions où la moisson n'est pas encore commencée. Il est à craindre, qu'il se produise dans ces régions, des cas d'échaudage qui sont très défavorables à la bonne qualité du grain.

Là où l'on sème du blé d'automne, les intempéries de l'hiver ont aussi causé des dommages.

Les deux grands greniers du Canada seront à peine moitié remplis, cette année. En effet, comme nous l'avons publié, ces jours derniers, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest produiront, cette année, au-dessous de 15,000,000 de boisseaux, contre 34,000,000 l'an dernier.

Aux Etats-Unis, en Angleterre, en Belgique et en Allemagne, les avis sont à peu près unanimes à constater un déficit considérable.

En France, la surface totale cultivée en blé se trouve réduite dans une proportion qu'il est impossible de fixer par un chiffre précis.

"Dans une partie importante du pays, dit la "République", les intempéries de l'hiver ont détruit une forte proportion des blés semés à l'automne. C'est surtout au nord de la Loire que ces intempéries ont sévi d'une manière plus intense. Il importe donc de faire une distinction entre les régions méridionales du sud-ouest et de l'ouest, et entre les autres régions du pays.

Dans cette première catégorie qui correspond surtout au bassin de la Garonne, le résultat de la moisson est assez bon, et, dans quelques localités, il paraît même excellent. Il en est de même dans une partie de la région de l'Ouest, particulièrement dans la Vendée et dans le Poitou.

Mais la situation change tout à fait quand on examine les résultats acquis désormais dans les régions où ont sévi les rigueurs du dernier hiver. On doit d'abord constater qu'une partie des champs détruits n'ont pas été réensemencés en blé, mais qu'ils ont été consacrés à des cultures de printemps variées.

Partout où la moisson est achevée aujourd'hui, on a constaté que le nombre des gerbes est notablement inférieur à celui des deux années précédentes. Mais le plus souvent les épis sont bien remplis, gros et garnis de grain bien nourri : il y aura, de ce chef, une certaine atténuation au déficit résultant de la réduction du nombre des gerbes.

Est-ce à dire que la bonne qualité du grain compensera la faiblesse du rendement ? C'est ce que certains renseignements, peut-être intéressés, tendent à faire croire aujourd'hui. Il est important de réagir contre de telles affirmations qui cherchent à fausser la situation.

De ce que la récolte paraît moins mauvaise qu'on pouvait le craindre, on ne peut pas déduire qu'elle soit bonne. On ne peut, dans l'état actuel de l'agriculture française, considérer comme bonne une récolte qui ne dépasse pas 110 millions d'hectolitres ; or, on ne saurait espérer que la récolte actuelle atteigne ce résultat.

Tous ceux qui sont habitués à voir des champs sont obligés de constater, cette année, dans tous les départements grands producteurs de blé, et dans les meilleures cultures, que les champs sont "creux", suivant l'expression consacrée, c'est-à-dire qu'ils sont loin de compter le nombre d'épis nécessaire pour constituer une récolte normale."

En Hongrie et dans les autres pays du Danube, où la moisson est achevée, les agriculteurs affirment un résultat médiocre.

Pour la Russie, il est plus difficile d'avoir des renseignements précis ; mais, dans une grande partie du pays, la sécheresse, qui a sévi au cours du printemps, n'a pas été favorable à la marche régulière de la récolte.

Donner sur les résultats de la récolte du blé une note exacte et précise qui s'applique absolument et rigoureusement à tous les pays, serait chose impossible. Plus que jamais, cette année, la diversité des caractères des saisons s'est accentuée, suivant les régions, au point qu'on arriverait à des erreurs colossales, si l'on voulait généraliser les observations faites sur un point quelconque. C'est seulement par une série de renseignements précis et variés, qu'on peut arriver à constater la réalité d'ensemble et préjuger désormais le rendement définitif.

Il résulte cependant des renseignements puisés dans la presse européenne, que l'année 1900 ne sera pas, pour le blé, une année de production surabondante.

L'ACTUALITE

Au parlement anglais

Le 29 janvier dernier, avait lieu l'ouverture de la dernière session du parlement anglais.

Hier, il y avait prorogation des Chambres à Westminster.

La session a été longue, mais "vide de résultat et maladive", dit le "Times", de Londres.

Le "Times" est peut-être vrai dans ce jugement, si l'on s'arrête à la législation d'intérêt purement intérieur pour le Royaume-Uni.

Mais cette session restera historique, parce qu'elle a coïncidé avec les événements tragiques du Transvaal, parce que c'est durant son existence que le sentiment impérialiste des chefs de l'administration, en Angleterre, a donné une nouvelle orientation, non seulement à la politique impériale, mais même à la politique des colonies, dont deux le Canada et l'Australie se sont associés virtuellement aux guerres de l'empire; dont l'une, l'Australie, s'est unifiée en confédération, pour tourner plus systématiquement dans l'orbite de l'impérialisme.

Statistique sessionnelle

Le parlement impérial a siégé pendant six mois et dix jours. Il a tenu 113 séances.

Ce record d'activité parlementaire est de beaucoup au-dessous de la moyenne, bien que le parlement ait été convoqué plus vite que d'ordinaire, cette année, à cause de la guerre anglo-boer, dont le début remonte au mois de novembre dernier.

En 1899, le parlement impérial a tenu 117 séances; en 1898, 119; en 1897, 127; en 1896, 124.

La moyenne des séances depuis 50 ans avant 1895, est de 126 ; depuis 25 ans avant 1895, de 132; depuis 10 ans avant la même année, de 138.

C'est l'année 1893-1894, qui tient le record pour le nombre de séances parlementaires, en Angleterre. Le chiffre s'en est élevé à 226. Ce fut l'époque de la grande joute oratoire née du second bill du home rule.

Par contre, en 1852, le parlement ne siégea, que 82 jours. C'est le record minime.

Comme les héros antiques

A la bataille de Tien-Tsin, entre les alliés et les Chinois, un soldat japonais, voyant qu'une cartouche de mine placée sous l'une des portes de la forteresse tenue par les Chinois, ne faisait pas explosion, saisit une torche enflammée, s'élança de l'avant, et mit le feu à cette cartouche. Une terrible détonation, la porte démolie, et le vaillant soldat réduit en atômes, tel fut le résultat de cette action digne de figurer à côté des plus beaux fait d'armes de l'histoire.

En vérité, sous le rapport de l'organisation, de la fourniture, de la discipline et de la bravoure, le petit Japonais a surpassé jusqu'ici, tous les autres soldats de l'armée alliée.

L'Arbitrage Interprovincial

La commission instituée pour déterminer, entre le pouvoir fédéral, et les pouvoirs provinciaux, Québec et Ontario, leurs obligations respectives, découlant du changement de régime, de l'Union à la Confédération, a fini ses travaux.

Le rapport de cette commission n'est pas encore officiellement publié. Mais le "Globe" nous en révèle quelques données.

Ce n'est pas, comme on l'a annoncé, une somme de $2,084,698, que devrait Ontario, à Ottawa, selon le jugement des arbitres, mais seulement $1,815,848.

Et le gouvernement fédéral, de son côté, redevrait à la province d'Ontario, $6,200,000, sur lesquelles il a 5 p.c. d'intérêt à payer semi-annuellement.

Bryan

Les deux candidats démocratiques à la présidence et à la vice-présidence respectivement, W. J. Bryan et Adlai Stevenson, se sont rencontrés, hier, à Indianapolis, pour recevoir officiellement leur nomination des délégués de la convention de Kansas City.

Dans son discours d'acceptation, Bryan réaffirme le programme qu'il a déjà énoncé.

Ce programme commence par déclarer que pas un peuple américain ne restera soumis contre son consentement à la domination d'une nation européenne. C'est un renouvellement de la doctrine de Monroe, mais un renouvellement à l'américaine, qui consiste à dire : "Nous Américains, nous ne voulons pas d'intervention étrangère en Amérique, mais bien que Monroe n'ait pas été aussi loin, nous prétendons avoir le droit de chasser de l'Amérique, toute puissance étrangère, si les colonies qu'elle y possède, le demande. Il s'oppose ensuite au militarisme, ce qui veut dire que les démocrates ne consentiront pas à l'organisation d'une vaste armée permanente sur le modèle européen.

Le parti se pose en adversaire déterminé des "monopoles privés", c'est-à-dire des "trusts", qu'il déclare être un produit de la politique républicaine, protégé par l'administration républicaine moyennant des subventions électorales. Il condamne le tarif Dingley qui fait naître des "trusts et répète à ce sujet les principes énoncés dans la plate forme de Chicago, en 1896. Enfin il réclame le retour à la frappe libre de l'argent et de l'or dans la proportion légale de 16 à 1 et le rétablissement d'une circulation bimétallique, d'un système financier "crée par le peuple américain pour lui-même." En revanche il dénonce le Currency Bill voté dans la dernière session du Congrès et demande le retrait de la circulation des bank-notes nationales.

Les démocrates sont partisans de l'élection directe des sénateurs par le peuple (actuellement ceux-ci sont élus par les législatures de chaque état). En matière ouvrière ils condamnent les "listes noires" veulent l'arbitrage des contestations entre ouvriers et patrons et la création d'un Labour Department fédéral.

Fidèle à la vieille tactique électorale de tous les partis, les démocrates se déclarent en faveur des pensions aux soldats et aux marins. Ils demandent la construction du canal de Nicaragua par et pour les Etats-Unis et dénoncent le traité Hay-Pauncefote, qui constitue, à leurs yeux, une capitulation des intérêts américains devant la politique anglaise. Ils réclament la continuation de la stricte application de la Chinese Exclusion Law et son extension à toutes les races asiatiques.

En dernier lieu vient la question boer. La plate-forme condamne les alliances de nature à gêner la république et notamment l'alliance mal déguisée conclue par le parti républicain avec les Anglais, car elle a pour résultat de faire prendre aux Américains une attitude anti-amicale vis-à-vis de peuples amis, notamment, en ce moment, des héroïques républiques sud-américaines, auxquelles les démocrates envoient l'expression de leur sympathie.

On remarquera que la question coloniale est négligée par les démocrates. Ils ne la jugent sans doute pas encore assez mûre pour la discussion.

Mieux qu'au Klondike

"Nos prévision d'hier, (le 6), étaient justes, dit le poète de la température, de Lévis. Le plus brillant des astres distribue à profusion aujourd'hui sur nos campagnes et sur les bois touffus qu'agite une brise fraîche et agréable, des torrents d'or en fusion. Pas la plus légère petite tache ne vient briser l'harmonie des profondeurs azurées."

Sort digne d'envie pour les gens de Montréal, qui n'ont que des torrents d'eau ou de feu en partage; et pour les gens du Klondike, qui n'ont que des pépites et pas d'eau pour fortune.

L'Exposition de Buffalo

Un journal de Hamilton, Ont., le "Herald", prévoit que le gouvernement fédéral refusera de participer officiellement à la prochaine exposition pan-américaine de Buffalo, qui doit avoir lieu l'an prochain.

Ce serait malheureux pour notre commerce.

Comme le dit l'"Enquirer" de Buffalo, le moyen le plus pratique de préparer un rapprochement commercial entre les Etats-Unis et le Canada, est, pour les deux pays, de se faire connaître réciproquement, leurs ressources et leur production.

Les Canadiens, dit le journal américain, devraient éclairer leurs représentants, et forcer la main à leur parlement, qui a le dernier mot à dire en cette matière."

Si le "Herald" de Hamilton et l'"Enquirer" de Buffalo manifestent autant de crainte, au sujet de notre attitude à l'égard de la future exposition américaine, c'est peut-être parce qu'ils croient que nous avons déjà été trop représentés à l'Exposition de Paris.

Chez nos voisins

La commission de l'immigration aux Etats-Unis vient de publier son rapport pour l'année finissant le 30 juin dernier. Il en ressort que, pendant les deux dernières années qui viennent de s'écouler, l'immigration a augmenté, ce qui est évidemment une suite de la prospérité actuelle du pays.

On sait, en effet, que le nombre des étrangers qui arrivent dans ce pays est une marque certaine de sa prospérité industrielle. C'est pour cela qu'en 1893 le nombre des immigrants arrivés dans le port de New-York est tombé de 342,422 à 210,045 et que ce nombre est allé en diminuant jusqu'en 1897 où il n'a plus été que de 178,748.

Mais, en 1898, époque à laquelle les affaires ont repris un nouvel essor, les immigrants sont arrivés en plus grand nombre; on en a compté 245,550 pour l'année 1899 et au 30 juin 1900, le nombre s'est élevé à 341,711.

L'augmentation des arrivées a été surtout sensible pendant les mois d'avril, de mai et de juin de la présente année, ainsi que l'indique le tableau suivant :

	1899	1900
Janvier	8,611	12,612
Février	11,628	17,675
Mars	24,718	39,948
Avril	32,803	46,229
Mai	42,968	53,777
Juin	29,097	41,819

La Cie S. Carsley Limitee

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 9 Aout 1900

BARGAINS DU VENDREDI

Bargains en Blouses

Voici des Bargains de première classe, bons pour l'année prochaine également quelques-unes de ces blouses sont froissées et salies, d'autres sont parfaites, mais regardez les prix qui sont d'un bon marché extra. Pouvez-vous imaginer quelque chose, en fait de blouses, qui puisse vous donner autant de satisfaction pour le prix.

BLOUSES

200 blouses en belle percale et batiste, en une variété de patrons, effets de couleur et de deuil, yoke bien taillé, collet et manchettes de même étoffe que celle de la blouse, pour dames. Prix primitifs 60c et au delà. Vendredi, chacune

19c

BLOUSES

Seulement 7 douzaines de blouses élégantes en percale, en élégant rayé de fantaisie et dans toutes les bonnes couleurs, dos par plis, devant ample, collet et manchettes en pointe, pour dames.

La sorte régulière à 85c. Vendredi, chacune

59c

Camisoles d'Eté

Tous les vendredis il se fait une vente rapide de ces Camisoles ; les articles valent toujours le prix marqué.

100 douzaines de Camisoles élastiques, crème, à côtes, cou bas, sans manches, bien faites et bien finies, pour dames. Régulier 8c, vendredi..... **5c**

Chaises de Salle à manger

Seulement 75 Chaises de salle à manger, en bois franc, fini antique, jolis reliefs, avec dossier et tournées élégamment, bien faites et bien finies. Vendredi..... **47c**

Pantalons en Duck pour Hommes

3 douzaines de pantalons en Duck blanc de très belle qualité, belle forme, bien faits et bien finis, avec lanières pour ceinture et ourlet large, grandeurs 30 à 42 (mesure de la taille), pour hommes. Régulier $1.45. Vendredi.... **95c**

Vente de Chapeaux de Paille

Chapeaux de paille blancs et tachetés, avec bandes noires, de couleurs unies et de fantaisie, pour hommes et petits garçons. Coût primitif : de 25c à 60c. Prix de vendredi..... **19c**

Lampes de Bibliothèque

Seulement 100 magnifiques lampes de bibliothèque, accessoires solides en cuivre, fontaine s'alimentant seule, brûleur No 2, dôme opal de 14 pouces, complètes avec cheminée et mèche, valeur $4.50. Vend. **$1.95**

Lampes de Banquet

Seulement 75 lampes de banquet en verre coupé, d'un très bel effet, piédestal superbement décoré avec globe en cristal de 6 pouces et cheminée. Bon marché complète à $1.50. Vendredi

49c

Jarres à Fruits

Etes-vous préparés pour la saison des confitures ? Procurez-vous ce qu'il vous faut en fait de jarres avant que les prix augmentent.

5,000 douzaines de Jarres à confitures, telles que la vignette, avec couvercles qui se vissent, en verre solide et avec bandes de caoutchouc fermant hermétiquement, grandeurs d'une chopine, d'une pinte et de deux pintes. Prix ridiculement bas.

Bouillottes à Confitures

3 pintes..... 17c
4 pintes..... 23c
5 pintes..... 32c
6 pintes..... 39c
8 pintes..... 45c

Prix de Vendredi pour Epiceries Pures

	Rég.	Vend.
Avoine roulée	5	2½
Soda à pâte, la livre	10	6
Les meilleures marinades	13	8½
Pommes, boîtes de 3 lbs	10	8½
Borax, la livre	15	10
Catsup aux Tomates	12	9
Beau saumon rouge	15	10
Confitures, seaux de 7 lbs.	55	48
Sardines à l'huile	7	4
Moutarde Française	7	5
Fèves Rôties, b. de 3 lbs.	10	8½
Le meilleur lait condensé	15	10
Figues de table de choix	15	10
Poudre à pâte, la livre	20	15
Soupe Desideratum	15	12½
Le meilleur beurre de crémerie	25	22½

Remèdes Brevetés

	Rég.	Vend.
Pyny Pectoral	25	16½
Récupérateur Rapide de Radway	25	16½
Pilules Roses du Dr Williams	50	36
Pilules de Doan pour les Rognons	50	36
Vin de Quinine	$1.00	65
Salsepareille d'Ayer	1.00	65
Céleri Composé	1.00	65

ESSAYEZ UN REPAS AU RESTAURANT DU GROS MAGASIN VENDREDI

La Cie S. Carsley, Limitée

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame et 184 à 194 rue St Jacques, Montréal.

Meubles de Véranda et de Pelouses

Nous avons quelques très élégantes chaises dépareillées, berceuses et causeuses, dans cette ligne de meubles, convenables pour la saison, que nous écoulons à moins que le prix coûtant. Venez faire votre choix de bonne heure, vendredi et samedi, car les premiers arrivés ont le meilleur choix.

RENAUD, KING & PATTERSON,
652 RUE CRAIG. 2442 RUE STE CATHERINE

Celery King

Pour les Femmes

Toutes les affreuses douleurs auxquelles les femmes sont particulièrement sujettes peuvent être soulagées par le Céleri King. Nous avons reçu la lettre suivante :—

"THE WOODWARD MEDICINE CO.,

"Messieurs,—J'ai affreusement souffert de faiblesse féminine. Périodiquement j'endurais d'atroces douleurs. J'avais une nombreuse famille et j'étais très faible. Il y a un an j'eus un gonflement et faillis mourir. Les médecins me condamnaient et je me surprenais de vivre. J'achetai un paquet de Céleri King, à la pharmacie, et commençai à en prendre. Depuis lors, je prends du mieux et je puis dire que j'ai recouvré la santé. Vous ne me reconnaîtriez pas, tant je parais et me porte bien. Le Céleri King m'a faite ce que je suis.

"Bien à vous,_____."

25c le Paquet. Pharmaciens, ou la Woodward Medicine Co., Limitée,
(26) **299 rue Washington, Buffalo, N. Y.** youw

TRESOR DES NOURRICES

DU Dr PICAULT

Remède connu depuis 20 ans.—Le sauveur des enfants,—leur procure un sommeil doux et réparateur. *Le Trésor des Nourrices et des Mères* détruit les vents, règle les selles, arrête le vomissement et la *Diarrhée*, facilite la pousse et le percement des dents, et empêche les attaques de *convulsions* qui moissonnent chaque année un si grand nombre d'enfants.

☞ Les bouteilles portent le nom du *Dr Picault*, soufflé dans le verre. En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

EVANS and SONS, Ltd, Seuls Propriétaires, **Montreal, Que., et New-York, N.Y.**

Avant. Après.

Phosphatine de Wood.

Le Grand Remède Anglais

Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix, un paquet, $1.00, six, $5.00. *Un vous plaira, six guériront.* Pamplets gratis à n'importe quelle adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont.

En vente chez B. E. Mecale, 2123 rue Notre-Dame et toutes les pharmacies du Canada. mjs-n w

TRADE MARK REGISTERED
TURKISH DYES

IL Y A
UNE DIFFERENCE
ENTRE LES
TEINTURES TURQUES
et toutes les autres. La voici : Les Teintures Turques coûtent 10 cents et vous réussissez toujours. Les autres coûtent 10 cts et vous réussissez quelquefois.

Achetez toujours les Teintures Turques. Vous savez alors ce que vous obtenez.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

BRAYLEY, SONS & CO., Montréal.

Nettoie sans ronger

C'est extraordinaire, mais vrai ; que, bien qu'avec la Victorine, il n'y a qu'à faire bouillir, puis rincer le linge, pour qu'il vienne blanc comme la neige. La

VICTORINE

ne peut pas le ronger, ni le faire pourrir. Il DÉTACHE les saletés au lieu de les ronger. Des milliers de femmes en font l'éloge.

2 roulettes 5c lavent 4 bouillotires de linge

W. Crawford Gaden & Cie., 237 rue St Paul, Montréal. (2) f-j

NOIR NON CHANGEANT brillant et luisant qui ne change pas au lavage ou autrement, obtenu en se servant de cette merveilleuse teinture domestique anglaise.

SAVON MAYPOLE.

Livre gratis sur la manière de teindre à domicile en s'adressant à

Arthur P. Tippet & Co, Montréal. (61)

LE PACIFIQUE CANADIEN

St Andrews SUR LE **Bord de la Mer**

Bons Bains de Mer. Meilleurs Terrains de Golf d'Amérique.

$12 MONTREAL A ST ANDREWS ET RETOUR.

Place d'Eté Idéale pour Familles

Des wagons-dortoir directs quitteront Montréal, gare Windsor, le mardi et le vendredi, à 8.30 p.m., pour revenir quittant St Andrews le mercredi et le lundi à 5.45 p.m.

Bord de la Mer et Nouvelle-Angleterre Saison 1900. Service Améliorè

Entre Montréal, Portland et Old Orchard et Montréal, Boston, Springfield, Worcester, Nashua, etc.

Prix de passage pour les touristes de Montréal

Portland, Me, et retour..... $10.50
Old Orchard, Me. et retour..... 11.00

A travers les MONTAGNES BLANCHES

Chars-salon et dortoir directs entre Montréal et Old Orchard.

SERVICE des CONVOIS du DIMANCHE

Départ de la gare de la rue Windsor à 10 a.m. pour Plantagenet et gares intermédiaires, pour revenir arrivant à la même gare de la rue Windsor à 9.45 p.m.

Départ de la Place Viger à 9.15 a. m., pour Saint-Jérôme et Sainte-Agathe. Au retour, arrivée à Montréal à 9.45 p. m.

Départ de la Place Viger, à 9 hrs a.m., pour St Gabriel de Brandon, pour revenir arrivant à Montréal à 9.15 hrs p.m.

Billets aller et retour de Montréal à St Gabriel et à St Félix de Valois, $1.50.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ENDROITS sur le BORD de la MER

Prix de passage pour touristes de Montréal.

PORTLAND ET RETOUR $10.50
OLD ORCHARD ET RETOUR $11.00

Service de Montréal, Portland et Old Orchard

Quittent Montréal ..... à 8.00 a.m. et *8.45 p.m.
Arrivent à Portland..... à 5.45 p.m. et *6.40 a.m.
Arrivent à Old Orchard..... à 6.46 p.m. et *7.36 a.m.
Quittent Old Orchard..... à 7.46 a.m. et *8.00 p.m.
Quittent Portland ..... à 8.15 a.m. et *8.30 p.m.
Arrivent à Montréal..... à 6.50 p.m. et *7.20 a.m.

*Tous les jours. Tous les autres convois circulent tous les jours excepté le dimanche.

International Limited--Montréal à Chicago
PART DE MONTREAL

Tous les jours à 9 a.m., arrive à Cornwall à 10.20 a.m., Prescott 11.21 a.m., Brockville 11.57 a.m., Mille Iles Jct. 12.17 p.m., Kingston Jct. 12.43 p.m., Napanee 1.12 p.m., Belleville 1.42 p.m., Cobourg 2.47 p.m., Port Hope 2.57 p.m., Toronto 4.25 p.m., Hamilton 5.25 p.m., Woodstock 6.45 p.m., London 7.10 p.m., Chatham 8.55 p.m., Détroit (temps de l'est) 9.30 p.m., Chicago 7.30 a.m., le lendemain matin, et St Paul et Minneapolis le même soir.

Service de Convois Amélioré entre MONTREAL ET OTTAWA

Départ		Arrivée	
De Montréal	7.45 a.m.	A Ottawa	11.30 a.m.
"	11.00 a.m.	"	2.25 p.m.
"	4.10 p.m.	"	7.35 p.m.
"	7.30 p.m.	"	10.15 p.m.
"	12.00 m'nit	"	2.10 p.m.
D'Ottawa	9.10a.m.	A Montréal	12.50 a.m.
"	2.00 p.m.	"	5.30 a.m.
"	4.20p.m.	"	8.40 p.m.
"	7.00 p.m.	"	10.10 p.m.
"	8.00 a.m.	"	11.00 a.m.

AVIS—Tous les jours, excepté le dimanche. Le dimanche seulement.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

LIGNE DOMINION
STEAMERS DE LA MALLE
SERVICE DE LIVERPOOL

Steamer	De Montréal	De Québec
Vancouver	11 août	11 août, 3 p.m.
Dominion	25 août	25 août, 2 p.m.
Cambroman	1er Sept., de jour	1er Sept. 2 p.m.
Roman	8 sept, de jour, directement.	

*Ce steamer ne transporte pas de passagers.

PRIX DU PASSAGE—Cabines $50.00 et au delà pour aller et $114 et au delà aller et retour, suivant le steamer et la cabine, seconde cabine $37.50 pour aller et $71.25 aller et retour.

Entrepont — Pour Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $28.50. Nécessaires d'entrepont fournis gratuitement.

Service de Boston

S.S. New England de Boston, 15 août, 1 p.m.

Salons au milieu du navire, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour autres renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à

DAVID TORRANCE & CO, Agents Gén. 17 rue St Sacrement, Montréal. 1424

Cie Générale Transatlantique

Ligne FRANÇAISE, directe de New-York au Havre, Paris, France, 32 B'way, New-York.

Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m., de la jetée No 42 North River, au pied de la rue Morton.

La Bretagne,	18 Août	La Touraine,	6 Sept.
La Lorraine,	23 Août	La Bretagne,	13 Sept.
L'Aquitaine,	30 Août	La Lorraine,	20 Sept.

Passage de 1ère classe, New-York, le Havre, $55.00 et au-dessus.

Passage de 2ème classe, $42.50 et au-dessus. Escompte de 10 p. c. sur billet de retour.

J. DE SIEYES,
Agent général au Canada,
1674 rue Notre-Dame, Montréal.

L'ANNEXION DE ST HENRI

La question est discutée hier soir, au Conseil de Ville de cette localité—On veut imposer à Montréal dés conditions

Le différend avec le Grand Tronc sera régié à l'amiable — La vitesse des trains aux barrières

Les échevins de Saint-Henri se sont réunis, hier soir, dans la salle des séances du conseil à l'hotel de ville. Son Honneur le maire Guay occupait le fauteuil ; étaient présents les échevins Villeneuve, Sénécal, Gagné, Robidoux, Lavoie, Taillefer.

Le secrétaire donne d'abord lecture d'une lettre du greffier de la cité, de Montréal, M. L. O. David. Cette lettre, au sujet de l'annexion, demande au conseil de Saint-Henri de donner à Montréal un nouvel état des finances. Déjà, le 29 mai 1897, Saint-Henri a fait connaître à Montréal son état financier. M. le maire Guay fait remarquer que Montréal connait les finances de Saint-Henri ; la ville de St Henri a déjà répondu qu'elle était prête à l'annexion, maintenant que Montréal se décide. Notre passif de l'année 1897 est le même ; par contre, l'actif de Saint-Henri est augmenté de beaucoup.

La réponse faite par le conseil, à Montréal, en 1897, est de nouveau approuvée, et M. le secrétaire reçoit l'autorisation de transmettre à la cité les décisions de Saint-Henri.

Au cours de cette discussion sur l'annexion, l'échevin Villeneuve a dit : "La cité de Montréal veut avoir l'état de nos finances. Nous, nous n'avons jamais demandé l'annexion ; au contraire, Montréal a fait les premières démarches ; que la cité donne d'abord l'état de ses finances, et nous verrons si nous pouvons consentir à l'annexion."

Une lettre de Madame Vve Blais, qui réclame des dommages de la ville pour un accident dont elle a été victime, est renvoyée pour le comité de vendredi prochain.

Les mécaniciens et les ingénieurs présentent leurs réclamations au conseil à propos de l'approbation de leur règlement qui est différé. Cette question sera aussi débattue au comité.

M. J. A. Laplante offre à la ville de lui vendre la pierre pour pavage de rues, au prix de $6.50. Le président des échevins fait remarquer que M. Laplante vendra la pierre à un prix peu coûteux et qu'il serait préférable de conclure des arrangements avec ce monsieur. On s'oppose, disant que le pavage des rues n'est pas nécessaire cette année. Proposition rejetée, tout en ordonnant au comité des chemins de voir M. Laplante pour l'achat de l'an prochain.

Saint-Henri avait reçu une lettre du comité des chemins de Montréal, l'invitant à se faire représenter à l'assemblée qui a eu lieu hier, au sujet du fameux égout de Saint-Jacques. Les échevins ont déclaré hier soir, que la corporation n'avait rien à faire avec cet égout. Cependant, l'avocat de la ville fait remarquer que Saint-Henri a comme toutes les autres municipalités environnantes quelque chose à payer pour l'entretien de cet égout. Les échevins décident alors de s'entendre avec l'ingénieur Saint-George et les délégués nommés hier par le comité des chemins de la cité de Montréal, pour régler cette question d'égout.

L'échevin Villeneuve demande alors au conseil de vouloir bien nommer deux ou quatre hommes qui resteront aux barrières et prendront la vitesse des trains passant à ces endroits. "Il y a, ajoute l'échevin, une pénalité de $100 contre toute compagnie de chemin de fer dont les convois passent aux barrières à une vitesse plus grande que 6 milles à l'heure. Je crois qu'il est temps pour la municipalité d'encaisser quelques 100 dollars, car les convois à nos barrières passent à une vitesse vertigineuse."

La fameuse obstruction de la rue Ste Elisabeth par la compagnie du Grand Tronc est encore l'objet des commentaires et discussions. Une lettre de l'avocat de la ville dit que deux employés du Grand Tronc, arrêtés pour obstruction de la rue en y laissant séjourner les chars, ont été relâchés ; le recorder a reconnu qu'il n'avait pas juridiction dans cette cause. Si, selon l'avis de l'avocat, la corporation prend contre la compagnie une action pétitoire, cette action ne sera pas plaidée avant six mois, et les dépenses seront énormes. Donc il vaut mieux prendre arrangement avec la compagnie et rendre la voie libre pour le commerce au plus tôt possible.

M. Drummond, propriétaire de St Henri, demande une diminution de taxes ; la chose sera considérée par le conseil ; et si M. Drummond doit payer, il payera. Cela serait une injustice envers les pauvres, dit un échevin, si nous accordions des faveurs à M. Drummond, qui est un millionnaire.

Les avocats de la ville réclament des voûtes de sûreté dans leurs bureaux. Le comité de vendredi prochain considérera la demande.

M. Bourget, assistant-greffier de la cité de Montréal, a envoyé une lettre au conseil de St Henri, l'invitant à envoyer des délégués à l'assemblée qui se réunira dans quelques jours, pour discuter la question des chemins de traverses à niveau. Le maire Guay, l'échevin Villeneuve et le secrétaire du conseil sont nommés pour se rendre à l'assemblée ci-dessus mentionnée.

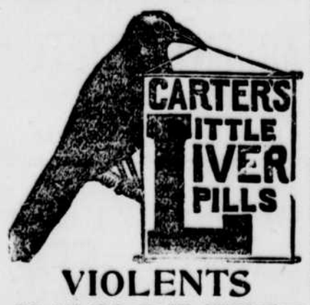
M. Vanier, dans une lettre au conseil, dit que les entrepreneurs Desormeaux et Charrette ne font pas les réparations nécessaires à l'asphalte des rues. Le conseil décide que si, dans huit jours, les travaux ne sont pas commencés, M. Vanier pourra alors faire réparer les rues aux frais des entrepreneurs Desormeaux et Charrette.

Il est ensuite question d'une lettre de la municipalité de la Côte Saint-Paul, qui dit que les gens de Saint-Henri font usage d'armes à feu sur les limites de Saint-Henri, et que cet exercice au tir est très dangereux ; une fenêtre a été brisée par une balle, laquelle est allée s'enfoncer dans le mur. Le chef de police de Saint-Henri a déjà réparé la chose, et arrêté ceux qui se livraient à ce jeu.

Plusieurs citoyens de Saint-Henri font une demande pour trottoirs.

MM. Basin et Eugène Picard réclament leurs frais de cour pour témoignages rendus par eux dans les causes de la ville.

Le conseil se forme alors en comité ; et la prochaine séance est convoquée pour mercredi prochain.



VIOLENTS MAUX DE TETE

Positivement guéris par ces Petites Pilules

Elles soulagent aussi des douleurs causées par la Dyspepsie, l'Indigestion ou les Excès dans le Manger. Un remède parfait contre le Vertige, les Nausées, l'Assoupissement, Mauvaise Bouche, Langue Epaisse, Douleur au Côté, FOIE INDOLENT. Elles règlent les Intestins. Purement végétales.

PETITE PILULE PETITE DOSE PETIT PRIX

Contrefaçon, la fraude du jour.
Voyez à ce qu'on vous
Donne celles de Carter.
Demandez celles de Carter.
Insistez pour avoir les
Petites Pilules de Carter pour le Foie.

24—m's—u—W

OLD ST GEORGE

Le magasin de Bargains du bas de la ville

1883-85 RUE NOTRE-DAME

PRIX LES PLUS BAS

Seconde Semaine de notre Vente d'Août

Nous voulons vous faire réaliser l'immense profit que vous faites en achetant de nous. Nous vous disons donc franchement et honnêtement que nous vous demandons moins pour des marchandises de la même qualité, ou de meilleure qualité, que l'on vous demande dans n'importe quel autre magasin au Canada. Nous consentons à perdre de l'argent sur certains articles et faire du profit sur d'autres, afin d'obtenir votre clientèle.

Pendant ce Mois, les Bargains les plus Rares Abondent

Nappes en toile, grandeur 54 x 54, bordées tout autour, valant 58c. Prix de vente 39c
Nappes en toile, grandeur 72 x 72, bordées, valant $1.25. Prix de vente. 85c
Nappes en toile, grandeur 80 x 80, extra bonne qualité, valant $1.50. Prix $1.19
25 douzaines de tapis de sideboard, en toile de fantaisie, de 18 x 60, valant 40c. Prix de vente 25c
Essuiemains, pure toile. Prix 4c 5c 7½c
Indienne, de très bonne qualité, valant 12c. pour 7½c
Coton jaune, de bonne valeur, pour 5c
Coton blanc, 36 pouces, pour 5c
200 Jupons en sateen noir, volant parapluie, pour dames, valant $1.75, pour $1.25
150 Jupons en sateen rayé noir, volant parapluie, avec couture cordée, pour dames, valant $2.25. Durant cette vente $1.50
16 douzaines de Jupes en mohair noir, doublées partout et bordées de velours, pour dames, faites pour être vendues à $2.25. Durant cette vente $1.50
20 douzaines de jupons en soie, élégamment faits, depuis $3.50
valant le double.
500 corsets "Superior", valant 39c pour 21c
400 corsets "Our Leader", valant 50c pour 39c
300 corsets P. & A., valant $1.25 pour 50c
200 corsets D. & A., valant $1.00 pour 75c
200 corsets C. & B., valant $1.50 pour $1.00
150 corsets "Perfection", valant $1.50 pour $1.00
150 corsets P. & N., valant $1.50 pour $1.00
75 corsets "Her Majesty's", valant $5.00 pour $3.50
50 corsets "Her Majesty's", valant $7.50 pour $4.98
65 douzaines de bas noirs, sans couture, pour dames 10c
75 douzaines de beaux bas de cachemire à côtes, grandeur 8½, 9, 9½, votre choix pour 25c
25 douzaines de bas tan, dessus à côtes, pour dames, valant 40c pour 25c
50 douzaines de bas en fil Lisle noir non changeant, pour enfants, valant 25c à 40c, pour 10c
40 douzaines de gants taffetas pour dames, valant de 25c à 35c, prix de vente 19c
30 douzaines de gants de soie pour dames, valant de 35c à 50c, prix de vente 25c
75 douzaine de chaînons de manchettes, valant 50c, 75c et $1.00, durant la vente 25c, 35c, 50c
1,500 verges de frilling de fantaisie, valant 20c à 40c la verge, votre choix pour 5c

BLOUSES POUR ECOULER — Les prix étaient 39c, 50c, 75c, $1.00 — Maintenant pour 19c, 25c, 35c, 50c.

ARTICLES EN GRANIT, EN VERRE ET EN FERBLANC, VAISSELLE.

35 douzaines de pots en pierre blanche, valant 18c, pour 10c
55 douzaines de bols avec pied, valant 5c, pour 3½c
20 bouzaines de bols à fruits, 8 pouces, prix régulier 20c, pour 8½c
25 douzaines de pots en verre, 1 pinte, 18c, pour 10c
Seulement que 75 théières brunes, 18c, pour 8½c
Seulement que 25 canards d'un seul morceau, de 6 pintes, du meilleur granit, prix régulier 60c, pour 40c
3 doz de plats à vaisselle en granit, 14 pintes, valant 65c, pour 39c
175 boilers à laver, en ferblanc fort, prix régulier 80c, prix de vente 59c
Bouillottes à confitures, 10 pintes, 75c, pour 50c
35 douzaines d'assiettes blanches, 7 pouces, valant 7c, pour 4c
Lampes en porcelaine peintes à la main, $2.75, pour $1.99
Horloges se montant tous les huit jours, boîte en bois franc, valant $5.00. Prix de vente $2.50
20 doz. de clochettes de table, valant 25c, pour 9c
Services de toilette, 10 morceaux, valant $8, pour $2.00
Salières et poivrières en opale, 10c. pour 4c
Assiettes à tartes en granit, de qualité extra, 12c, pour 6c
Théières en granit, 45c 25c
Pour 27c
Nattes de table en feuille de palmier, 5 pouces, set de 50c pour 8c
200 rouleaux à pâte en bois franc, avec poignée mobile, valeur régulière 15c. Prix de vente 45c
5 douzaines de services à fruits en verre, 13 morceaux, valant 75c. Pour 45c

EPICERIES

Farine de blé-d'inde "Gold Dust," la lb. 2½c
Riz extra beau, la lb. 3½c
Café "Prize Jubilee," chaque paquet contient 1 livre de Café et une prime comprenant soit une cuiller à thé, une fourchette ou un anneau à serviettes en argent ; essayez-en 1 paquet 20c
Le meilleur Fromage doux, la lb. 11c
"Peanuts" rôties fraiches, la lb. 8c
Noix de Grenoble, la livre 10c
Gelée "Pure Gold" 3 paquets pour 25c
Bonne moutarde, boîtes d'un quart de livre, 10c, pour 5c
Poudre à pâte "Mount Royal", boîte d'une livre 12½c
Vinaigre C. & B., la bouteille 15c

EPICERIES

Miel nouveau, verre de fantaisie 10c
Essences aromatiques assorties, la bouteille 7½c
Ammoniaque de ménage, la bouteille. 7½c
"Kipperd herring" la boîte 10c
"Kipperd haddies," la boîte 10c
Harengs frais, la boîte 10c
Sels aromatiques, 50c, pour 25c
Bleu à laver, livre 14c
Brosses à dents, valant 10c, pour 5c
Planches à laver "The Dandy," valant 15c, pour 10c
Farines, sac de 10 livres, pour 25c
Fèves au lard, boîtes de 2 livres 7½c
Le meilleur Beurre de Crémerie à, la livre 22c

AU MAGASIN DEPARTEMENTAL

OLD ST GEORGE

1883-85 RUE NOTRE-DAME

Magasin ouvert le Samedi jusqu'à 10.30 p.m. Tel. Main 2439

BASTIEN & VALIQUETTE

ACQUITTE HONORABLEMENT

M. Sénéchal pouvait avoir en sa possession du tabac Canadien haché pour sa propre consommation

M. Cyrille Sénéchal, 73 rue Turgeon, était accusé par l'officier du revenu Cinq-Mars, hier, à la cour de police, d'avoir en sa possession du "tabac canadien", coupé, prêt à fumer, et pour lequel il n'avait pas payé de licence.

La poursuite prétendait que l'article 334 définit ce délit : "Est coupable d'une offense contre la loi, toute personne qui vend, ou offre en vente, ou qui, n'étant pas un cigarier ou un manufacturier de tabac licencié, a en sa possession aucune sorte de tabac ou cigares, qui ne sont pas empaquetés et marqués suivant la loi."

La défense, de son côté, soutenait que cette loi ne visait pas le simple citoyen, qui n'est pas commerçant et qui n'a aucune velléité de faire du négoce avec le tabac en sa possession, mais qu'elle s'appliquait spécialement aux personnes intéressées dans ce genre de commerce, pour prévenir les fraudes contre le fisc.

Le juge Choquet a donné gain de cause à la défense et M. Sénéchal a été acquitté honorablement.

—La vigueur et la vitalité sont départies à tout le système par la Salsepareille de Hood. (10)

LE CONTRALVUM

Guérit indifféremment la diarrhée, la dyssenterie et le choléra chez les adultes ou les enfants, en donnant la dose suivant l'âge et d'après les directions données sur la bouteille. 2,9,16,23

Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers

Pour les Enfants

Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques et faciliter la dentition. Dépôt 1157 rue St Laurent.

23—mMs—5

AUX TROIS-RIVIERES

De notre correspondant particulier

Trois-Rivières, 9 — Le Rév. M. Onésime Lacroix, vicaire de Marlboro, Mass., est aux Trois-Rivières, ces jours-ci, ainsi que le Rév. M. Jutras, vicaire à Berlin Falls, N. H.

—La fanfare de l'Union Musicale nous a donné un très joli concert, au Carré Champlain, mardi soir. Beau programme et exécution parfaite. La police, qui a reçu instruction de maintenir le bon ordre, pendant ce concert, a dû expulser du Carré quelques jeunes gens, trop turbulents. Espérons que cette leçon leur sera salutaire.

SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

Dimanche, le 5 août, a eu lieu l'assemblée générale des membres de cette société, appartenant à la succursale de l'Immaculée Conception.

Les différents rapports sont des plus satisfaisants.

Les élections des officiers ont donné le résultat suivant :

M. A. Campeau, président, et délégué à la convention ; A. Chaussé, 1er vice-président, et substitut à la convention ; T. Bédard, 2ème vice-président ; O. Gervais, secrétaire et trésorier ; N. Rivet, 1er commissaire-ordonnateur ; F. Chaussé, 2ème commissaire-ordonnateur ; A. Ménard, O. Chayer, A. Pruneau et Jos. Forcade, directeurs ; O. Giroux, L. Lafond et A. Prévost, censeurs.

DU SAMEDI ET DIMANCHE AU lundi, excursions à bas prix, gare Windsor, par chemin de fer Saint-Laurent et Adirondack, à Châteauguay, Woodlands, Beauharnois, Valleyfield, aussi du samedi au lundi, excursions à Huntingdon, Malone et les montagnes Adirondack. Détails, gare Windsor ou W. F. Egg, 129 rue St Jacques.

Cela aussi

Le BAUME RHUMAL guérit l'enrouement et met la voix claire. q h

SERVICE AUX INDES

Brockville, Ont., 9 — Le cadet William Palmer, d'Ottawa, qui est en villégiature avec ses parents à Fernbank, a reçu un avis du bureau de la guerre d'Angleterre de se rendre sans plus tarder pour faire le service aux Indes. Il fera partie de la 35e batterie de Kurachee. Il sera accompagné du cadet Kirkland, de Toronto, et du cadet Hamilton, d'Ottawa. Ils s'embarqueront pour New-York mercredi prochain.

VENTE D'ÉTÉ

à des prix pour écouler promptement la balance de nos grands fonds de banqueroute.

Marchandises de haute classe et Prix Très Bas

C'est cela que nous pouvons vous prouver très facilement. Venez examiner nos nombreux Bargains !

Rideaux en Dentelle

1 lot considérable de rideaux en dentelle sera offert à partir de demain à des prix inconnus de bon marché.

Rideaux en dentelle blanche, longueur 2½ vgs, prix spécial 50c, réduit encore à .. 37c
Rideaux en dentelle blanche, longueur 2½ vgs, prix spécial 75c, réduit encore à .. 50c
Rideaux en dentelle blanche, longueur 3½ vgs, prix spécial $1.00, réduit encore à 75c
Rideaux en dentelle blanche, longueur 3½ vgs, prix spécial $1.35, réduit encore à 99c
Rideaux en dentelle blanche, longueur 3½ verges, prix spécial $1.75, réduit encore à $1.25

Un grand assortiment de Rideaux dans les plus fines qualités jusqu'à $5.00 la paire.

SPECIAL—50 grands couvre-lits blancs, pour lit double, fort, souples, sans apprêts, jolis dessins, achetés pour vendredi à $1.40 que nous offrons à partir de demain à.... 99c

..EXTRAORDINAIRE..

Lisez ceci :

25 boites seulement de coton à crochets aux plus belles couleurs, fabriqué par Bagley & Wright, un des meilleurs fabricants reconnus. Tout le monde sait que ça se détaille à 5c la pelotte. Venez demain, et tant qu'il y en aura, chaque pelotte..... 2½c

DIVERS ARTICLES

Menottes drab et tan, tricotées en soie et filoselle, valeur 25c, pour 5c
Gants de fil et taffeta assortis de 20c, le choix la paire 10c
Gants de taffeta couleurs. Aussi en fil blanc et crème avec couleurs, qualité ordinaire de 50c, le choix, la paire 25c
Mousselines imprimées de couleurs, se vend pour robes, aussi pour plusieurs autres emplois, marquées pour détailler à 5c, 8c et 10c, à partir de demain, le choix, la verge 3c
500 verges de beau ruban, bien assorti de haute couleur de fantaisie, largeur 2, 3, 4 et même 6 pcs. Valeur de 10 à 25c. Votre choix, la verge 5c
5 doz ceintures en cuir fantaisie pour dames. Valeur 15c, réduit à 5c
50 cravates Polos, en piqué couleur pour dames. Valeur 25c, pour 5c
100 palettes de savon allemand, fabriqué par Becker & Steeb, valeur ordinaire 8c le morceau réduit à 2½c
50 sacs de poudre française, fabriquée par Agnel, préparée exprès pour le bain, de 15c le sac, demain, chacun 7½c

Les jeudis soirs du mois d'aout, les magasins de nouveautés ferment à 6.30 P. M.

Ouvert tard tous les autres soirs de la semaine.

N'oubliez pas de visiter notre département de Tapis et Prelarts.

D. GAGNON & CIE

165 RUE ST LAURENT

Coin Dorchester.

Associés : D. GAGNON, L. P. DION.

Je voudrais emprunter $8,000 à 5½ pour cent pour cinq ans, sur première hypothèque "à la ville." Ecrire N, 57, LA PRESSE.

9—mjs—n

E. LEPAGE & CIE

Offres Interessantes POUR VENDREDI

C'EST LA CONTINUATION DE NOS GRANDES VENTES POUR CAUSE DE CONSTRUCTION

Les nouvelles publiées dans les colonnes qui suivent intéressent plus directement un grand nombre des lecteurs de "*LA PRESSE*" que n'importe quelle autre nouvelle publiée dans ce journal, parce qu'ils épargnent chaque jour de l'argent, en profitant des offres qui y sont faites. Les Bargains offerts demain seront en rapport avec les besoins d'été. Dans quelques cas, il n'y a pas autant d'articles de la même sorte que nous aimerions à offrir ou qne vous aimeriez à avoir, mais il y en a de plusieurs sortes — ce sont tous des articles qui ne peuvent manquer de donner satisfaction aux Clients et à nous tenir constamment occupés, de 8 heures A. M. à 6 heures P. M.

Voici les Offres les plus intéressantes pour la Grande Vente du mois d'Aout puur Ecouler

Mousselines qui Lavent

Belle Organdie et Mousseline Suisse de fantaisie, les teintes les plus choisies, dessins superbes. Les prix de ces marchandises ont été réduits à moins de la moitié de leur valeur réelle. Vendredi, la vg. 6c

SOIES

Prix pour Ecoulement Rapide

SPECIAL—Soie noire brochée, valeur supérieure à tout ce que nous avons offert jusqu'à ce jour. Belle Soie brochée française noire, très riche. Dessins les plus nouveaux, très chic pour jupes et robes, valeur $1.10. Vendredi 69c

Prix réduit pour les Etoffes à Robes

25 pièces d'Etoffes à Robes, comprenant nos superbes Serges Françaises tout laine, "Vigorous" et nos beaux draps "Coverl," nouvelles nuances de gris et fawn, 38 et 42 pouces de largeur, valeur 50c et 40c. Vendredi 17c

Réductions éblouissantes dans nos Lots

Tous irréguliers et dans nos lignes brisées. Bon choix de très jolis patrons de Dimity, Lawns fleuris, Madras et Zéphyrs, le tout doit disparaître, vendredi, à 7½c

Réduction dans les Soies

Des centaines de pièces de Tissus soyeux et fins, comprenant de belles Soies taffetas françaises, carreautées, rayées et fleuries, soie Surah unie, grande variété de couleurs, soies de fantaisie, qui lavent. Le tout est de la plus haute nouveauté, que nous avons accumulé et que nous placerons sur le "Comptoir du Bon Marché," Vendredi, la vg., au prix ridicule de 38c

Qualité Supérieure de Bengaline

Française toute laine, brun, bleu-marin, nouveau bleu, faon, khaki, gris bluet, etc., 44 pouces de largeur, prix régulier, 80c. Vendredi 59c

Une Epuration Radicale sans égard à la Valeur

UNE OFFRE TOUT-A-FAIT EXCEPTIONNELLE. Tous nos Costumes importés, faits des plus fines mousselines à dessins exquis, richement garnis de véritable dentelle, insertion et ruban de velours sur le corsage et la jupe ornée de falbalas. La plus haute nouveauté que l'on puisse désirer voir. Prix réels $17.00, $24.00, $28.00 et $42.00. Il ne nous en reste que 9 en tout. Vendredi, votre choix à $5.95

Matinées à la Moitié du Prix de leur Valeur Réelle

Toutes ces Matinées sont essentiellement nouvelles. Pas de vieille marchandise, ni de vieux style. Les tissus dont ces matinées sont confectionnées comprennent des Lawns blancs, Percales Françaises, Guillaume, Chambrays, Zephyrs, Dimities, Cordés et autres nouveautés. Les patrons sont des plus nouveaux exhibés cette saison, les combinaisons de couleurs les plus désirables et le style du dernier goût. Beaucoup valent $2.00 à $3.50. Elles seront en vente vendredi en 5 différents lots, savoir :

LOT No 1	LOT No 2	LOT No 3	LOT No 4	LOT No 5
48c	72c	89c	$1.18	$1.38

Très jolis mouchoirs en lawn blanc, pour dames, bien ourlés et brodés avec goût, valeur 15c, vendredi 5c
Mouchoirs blancs, fini toile, grandeur ¾, très bien faits et prêts pour usage, vendus 10c, pour vendredi 2½c
Très belles cravates mouchoirs, bleu avec pois blanc, très jolis dessins, valant 35c, la balance vendredi 10c
Belles bavettes blanches, garnies de dentelle et richement brodées de soie, valeur régulière 12½c, vendredi 5c
60 douzaines de dentelle valencienne française, ¾ à ½ pouce de largeur, couleurs crème et blanc, votre choix vendredi la douzaine 12½c
Magnifiques insertions "allover" blanches en guipure et rales ajourées, valeur $1.25, vendredi 50c
Très bonnes épingles, six grandeurs différentes, votre choix vendredi 1c

Chiffon uni tout soie en deux couleurs seulement, noir et blanc, 4 pouces de largeur, valeur régulière 10c, vendredi la verge 4c
Coton à tricoter de couleur, en grosses boules, meilleure marque, couleurs très convenables, toujours vendu 10c, vend. 3c
Cravates pour dames, en soie japonaise, les bouts finis avec frange de soie torse, couleurs bleu pâle, rose, rouge, blanc, crème et turquoise, valeur 35c, vendredi 19c
Corsets d'été en beau coutil français, bleu, roses et drab, très légers et élégants bonne valeur à 90c, vendredi 39c
Tout ce qu'il nous reste dans les gants d'été en soie et en taffetas, les couleurs et nuances les plus désirables, toutes les grandeurs, prix 25c, 35c, 40c, 45c, vendredi 19c
Chemisettes en coton fin pour enfants, manches courtes, rose, blanc et crème, prix régulier vendredi 6c

Corps pour dames blancs seulement, en véritable fil de Lisle, qualité supérieure, finis comme la soie, décolletés carrés bas, sans manches, garnis de dentelle ajourée et rubanbleu et rose, valeur réelle 40c, vendredi 21c
Un immense lot de ruban de velours noir, envers satin, 1¾ pouce de largeur, qualité extra, toujours au même prix, pour vendredi 7½c
Charmantes Epingles pour blouses, noires et émaux et or, toutes très jolies et bien à la mode, valant 8c. Vendredi ... 2c
Superbes Boutons pour poignets de dames ou messieurs, dessins riches, durant autant que les boutons en or pur, valeur la paire 25c. Vendredi 9c
Très riches Chaines pour dames, en grains de couleurs les plus à la mode, quelque chose d'élégant. Vendredi 15c

Valeur Extraordinaire dans la Lingerie

Chemises pour dames, en batiste Lansdowne, yoke carré, très bien garnies de dentelle insertion et de ruban, les manches en dentelle, valeur réelle $1.35. Vendredi 78c

Vente sans pareille de Chapeaux

Chapeaux de dames "Sailors" en paille blanche de Panama, richement garnis de dentelle de soie et de magnifique ruban de soie de fantaisie, ornés de chiffon et de fleurs françaises, grande variété de choix, valeurs $3.00 à $5.50. Vendredi $1.00

Jupons pour Dames

Jupons pour dames, en fine batiste, finis avec falbalas et garnis de broderies, bonne valeur à 85c. Vendredi 59c

Chapeaux de Mi-Saison

CHAPEAUX DE FEUTRE—La vraie coiffure de Mi-Saison. Notre assortiment est superbe et varié. Nous en recevons tous les jours et les prix sont très populaires.

E. LEPAGE & CIE., Angle des rues St Laurent et Ste Catherine, Agents pour les patrons "Bazaar" Glove Fitting

POUDRE A PATISSERIE COOK'S FRIEND

Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparés, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

Guérison Assurée. Etes-Vous Crevé ?

M. CHAS. CHARTRAND, 270 rue Sanguinet, employé à la Lake of the Woods Milling Co., a été radicalement guéri par

La Cie de Montréal pour la Guérison des Ruptures

129 rue Rachel, Montréal.

Prenez les chars de la rue Amherst.

Pas un sou avant votre complète guérison. (4)

PLUS DE CORS AUX PIEDS !

"ANTIKOR-LAURENCE" Cure radicale des CORS, VERRUES et DURILLONS. Sûr, Efficace, Sans douleur. EN VENTE PARTOUT. Envoyé par la poste sur réception du prix 25c. A. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.

"ANTIKOR-LAURENCE"

GRATIS

Un bicycle à votre choix en récompense à tous ceux qui me mettront en correspondance avec quelqu'un désirant s'assurer sur la vie.

Pour informations, adressez :

Assurance, Bureau de LA PRESSE.

Colonial House

SQUARE PHILIPPE

Nous fermons notre magasin à 1 hre p.m. le samedi durant le mois d'Août.

LE CONGÉLATEUR AMÉLIORÉ "WHITE MOUNTAIN"

C'est le seul congélateur de l'univers qui soit pourvu de célèbres Palettes Doubles et d'un "Scraping Bar" double, en bois, s'ajustant seul, au moyen duquel la crème se congèle en moins que la moitié moins de temps, et ce avec de meilleurs résultats que ne peuvent en donner tous les autres congélateurs maintenant en usage. La crème, dans le "White Mountain Amélioré," peut être congelée en quatre minutes.

Un assortiment complet de Portes et Fenêtres écran, en trois qualités et trois grandeurs.

Tondeuses de Pelouses, en trois grandeurs, prix depuis $4.00.

Boyaux de jardin et dévidoirs de boyaux, etc. Une ligne complète d'Articles de Ménage et d'Ustensiles de Cuisine.

CONFECTION de ROBES

Le personnel compétent qui se trouve constamment dans ce département nous permet d'exécuter les commandes sous le plus court délai. TRAVAIL ET FINI DE HAUTE QUALITÉ.

Nous donnons une attention spéciale aux commandes de deuil prises à domicile.

Département d'Articles d'Opticien, Longue-Vue Stereo

Voici une des plus remarquables inventions du siècle. Son pouvoir, son brillant et la propriété qu'elle a de bien dessiner les objets à distance sont extraordinaires et couvrent un champ d'opération qui n'a jamais été égalé auparavant, car elle possède un merveilleux effet stéréoscopique. C'est compact, élégant, portatif. Les clients et le public sont invités à visiter notre Département d'Optique et à essayer cette remarquable longue-vue. Pamphlets décrivant cet instrument, gratis sur demande. Vue essayée gratuitement.

AVIS

Pour la commodité des clients demeurant sur le bord du lac, toutes les marchandises achetées durant la semaine, et jusqu'à VENDREDI SOIR, seront expédiées le SAMEDI par NOS PROPRES VOITURES DE LIVRAISON.

Les Commandes par la Poste sont promptement et Soigneusement Exécutées.

HENRY MORGAN & CO., Montréal.

PETITES ANNONCES

—TARIF—
(Invariablement payable d'avance)

ELEVES DEMANDES, EMPLOI DEMANDE, CHAMBRES A LOUER, TROUVE — 20 MOTS POUR 10 CENTS
1 CENT PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, MAISON A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU — 25 MOTS POUR 25 CENTS
1 cent par mot extra.

"PERSONNEL" 20 mots, 40 cts. 2 cts par mot extra.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES
....DE....
LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux même prix qu'au Bureau principal.

Hors de Montréal
40 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué. — J. V. Paquette.
BEAUHARNOIS, Qué. — Madame M. Laberge.
BORDEAUX — Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES. — F. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL — Mlle Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué. — Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué. — Guay et Godbout.
ETCHEMIN, Qué. — Jos. Garant.
FARNHAM, Qué. — Madame H. Sabourin.
GRANBY, Qué. — F. W. West.
GRANDMERE, Qué. Jos. Hamel.
HULL, Qué. — Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué. — N. A. Guilbault et Cie.
LEVIS, Qué. — C. Carrier.
LEVIS, Qué. — D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué. — A. Carrière.
LACHINE, Qué. — Jos. Fournier.
MARIEVILLE, Qué., F. Arpin.
MONTMAGNY, Qué. — A. E. Michon.
NICOLET, Qué. — Z. A. Langlois.
OTTAWA — Ont. — P. C. Guillaume, No 1 rue York.
RIGAUD, Qué. — Mlle J. Charlebois.
SAINT-VINCENT DE PAUL, Qué. — Cyrille Bisson.
SOREL, Qué. — G. D. Lussier et Cie.
SAINT-LAMBERT, Qué. — V. Trudeau.
SAINT-JEROME, Qué. — J. E. Parent.
SAINTE-THERESE, Qué. — W. P. Brennan.
SAINTE-ANNE DE BELLEVUE, Qué. — Mlle Lamarche.
SAINT-HYACINTHE, Qué. — A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué. — V. E. R. Archambault, 152 rue Wellington.
SAINT-REMI, Qué. — Arthur Colette.
SAINT-JEAN, Qué. — Ed. Arpin.
SAINT-EUSTACHE, Qué. — Madame Bissaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué. — J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué. — J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué. — C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué. — O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué. — C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué. — E. Melançon.

A Montréal
25 Succursales

Librairie DEOM FRERES, 1877 rue Sainte-Catherine.
Pharmacie DECARY, rue Saint-Denis, coin Sainte-Catherine.
Pharmacie V. LEVESQUE, 131 Rachel, coin Chambord.
A. D. QUINTIN, 1180 Ontario, coin Panet.
Pharmacie HUOT, 1934 rue Sainte-Catherine, angle Saint-Charles-Borromée.
Pharmacie ROD. CARRIERE, 1406 rue Sainte-Catherine, coin Visitation.
Pharmacie E. RICHARD, 743 rue Sainte-Catherine, coin Dufresne.
Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue Saint-Laurent, coin Prince Arthur.
Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue Saint-Laurent, coin Marie-Anne.
Pharmacie Dr B. THERIEN, 1313 Saint-Denis, coin Carrières.
Pharmacie J. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
Pharmacie Dr LEDUC et CIE, 2054 Notre-Dame, carré Chaboillez.
E. C. LALUMIERE, 259 Notre-Dame, coin Désery.
Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 397 Saint-Antoine, coin Fulford.
Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin Saint-Antoine.
Pharmacie BRAULT, 540 rue Saint-Denis, en face de la rue Cherrier.
F. X. LASALLE et FILS, 349 Rachel, coin Rivard.
Pharmacie E. DUBERGER, 260 rue Centre, coin Island.
Pharmacie Dr E. PELLETIER, 1621 rue Saint-Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, Saint-Louis, Mile-End.
Pharmacie WHITE, 1738 rue Saint-Jacques, coin Rose de Lima.
A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, Saint-Henri.
Pharmacie LAURENCE, coin Saint-Denis et Ontario.
Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et Saint-André.

A QUEBEC
8 Succursales

SUCCURSALE GÉNÉRALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue Saint-Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue Saint-Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 764½ rue Saint-Joseph, Saint-Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue Saint-Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 766 rue Saint-Valier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 80 rue Sainte-Marguerite.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

EMPLOI DEMANDE — Une jeune fille demande place, commis chez un confiseur ou tabaconiste, ou toute autre place pourvu qu'elle puisse coucher chez elle. S'adresser dans l'avant-midi, 449 Montcalm. 236—1

FEMME — Une dame d'un âge moyen, demande place dans une maison privée, comme fille de chambre ou couturière, ou tout autre ouvrage. Ecrire T., 375 "La Presse".
235—3

INSTITUTEUR — Un jeune homme ayant un diplôme commercial dans les deux langues, pouvant donner de bonnes références, demande une place comme instituteur dans la ville. Ecrire à E. D., 324 Drolet, Montréal. 235—4

LAVEUSE — On trouvera une bonne laveuse en s'adressant à Mlle Delisle, 496 Dorchester. 236—1

PROFESSEUR — On trouvera un professeur diplômé de sténographie et claviographie, françaises, anglaises, enseignement garanti dans deux mois, diplômes accordés. 128 Ste Elizabeth. 235—2

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

AIDES-FORGERONS — FINISSEURS — On demande des finisseurs et des aides-forgerons, chez B. Ledoux et Cie, 93 rue Osborne. 236—3

BOULANGER — On demande un boulanger pour son compte ou à gages, bonne place, pas d'autre, par conséquent pas de concurrence. Correspondre avec Frs Asselin, Saint-Faustin, P. Q. 26,2,9,16

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, chez M. A. A. Benoit, 2573 rue Notre-Dame. 236—1

BARBIER — On demande un barbier au No 197 Craig. 236—1

BARBIERS — On demande deux bons barbiers, gages trois piastres chacun pour samedi. P. Gariépy, 1442 Ste Catherine. 236—1

Succursale No 6
Pharmacie Dr B. LEDUC & Cie,
2054 Notre-Dame, carré Chaboillez.

☞ AVIS.—Les petites annonces sont reçues à toutes nos succursales aux mêmes tarifs qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BARBIER — On demande un barbier pour conduire une boutique. S'adresser Arthur Hetu, 2170 Notre-Dame. 236—2

BARBIERS — On demande deux barbiers, ainsi qu'un apprenti d'une couple d'années d'expérience. Se présenter immédiatement 1227 St Jacques. 236—1

BARBIER — On demande un bon barbier, immédiatement, place permanente, No 461 Wellington. 236—1

CUISINIERE — Une personne d'un certain âge, connaissant la cuisine et pouvant faire le lavage et repassage, demande place à la campagne, 36 Saint-Bernard. 236—1

CLAVIGRAPHISTE — On demande un jeune homme parlant les deux langues, connaissant la clavigraphie et sténographie. S'adresser Foisy Freres, 1766 Ste Catherine. 236—2

CIGARIERS — On demande des "rollers" et "bunchmakers". Se présenter à la fabrique de cigares Reliance, 5 et 7 rue de Brésoles. 9,11

CAISSIERE — On demande immédiatement une bonne caissière, à l'Arcade Café, 2556 rue Ste Catherine. 236—1

CORDONNIERS — On demande des cordonniers qui savent coudre dans les bottes sauvages, chez Hector Lamontagne et Cie. 236—3

CORDONNIERS—TALONNEURS — On demande des cordonniers talonneurs, chez Hector Lamontagne et Cie. 236—3

CUISINIERE—On demande une bonne cuisinière pour une petite famille, bons gages, engagement immédiat Se présenter au No 458 avenue Elm. 236—4

CORDONNIERS — On demande deux ou trois "treers" de première classe, pour chaussures d'hommes. S'adresser à la "Slater Shoe Co, Ltd." 63 rue Latour. 234—3

COUTURIERES — On demande des personnes compétentes, pour faire des habits, pardessus et pantalons, beaucoup d'ouvrage, bons prix payés. S'adresser à H. Shorey et Co., Manufacturiers de vêtements, 1866 rue Notre-Dame. Entrée de la fabrique, sur la rue St Henri. 231—23

COUTURIERES — On demande des personnes compétentes pour travailler à la confection des jupes faites par tailleurs. S'adresser de 8 heures à 10 heures a.m. à Jas A. Ogilvy et Fils, angle des rues Ste Catherine et de la Montagne. 233—6

COUTURIERES — On demande des femmes compétentes pour faire des peignoirs, chez elles. S'adresser à John P. Black et Co, 361 rue Saint-Jacques. 235—4

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer. Se présenter chez John P. Black et Co., 361 rue St Jacques. 231—24

COUPLE — On demande un couple sans enfant, pour ouvrage général à la campagne. S'adresser 813 Craig, de 9 heures à midi, mardi le 14 courant. 236—1

DRIVERS — On demande trois "drivers" pour le commerce d'huitres. On exigera des références et les connaissances nécessaires. bon salaire. S'adresser chez H. Reynaud, 1528 Ste Catherine. 236—2

FAMILLES DEMANDEES — On demande des familles pour apprendre à travailler dans une fabrique de coton. On enseigne à travailler aux tisserands et on les paie libéralement jusqu'à ce qu'ils deviennent tout à fait compétents. S'adresser a Morchants Cotton Co., St Henri, Montréal. 144—n

FILLES — On demande des fitteuses et des bonnes poseuses d'empeignes pour le moulin rond. J. et T. Bell, 180 rue des Inspecteurs. 235—2

FILLES DE SALLE—On demande des bonnes filles de salle ayant de l'expérience, pour servir la table. Se présenter au restaurant Grand Vatel, 50 rue Saint-Jacques. Mlle Nadon. 235—3

FILLES — On demande quelques filles actives et expérimentées, pour empaqueter les chemises. S'adresser à G. H. Harrower, 136 rue McGill. 236—2

FILLE — On demande une jeune fille de salle, parlant anglais et français, pas de travail le dimanche. No 6 William. 236—1

FILLES — On demande des bonnes filles de salle, à l'Arcade Café, 2336 rue Ste Catherine. 236—1

FILLES — On demande des filles pour travailler à la buanderie. S'adresser à l'Arcade Café, 2336 rue Ste Catherine. 236—1

FILLE — On demande une fille pour la cuisine, famille privée. S'adresser 485 Dorchester. 236—1

FILLES — On demande six filles pour poser les devants, seules des personnes de première classe doivent se présenter immédiatement à la fabrique de chemises de Gault Bros., rue Ste Catherine. 232—6

FILLES — On demande des filles pour poser les empeignes et aussi des filles pour moulin à revirer. Tétrault Shoe Co, 1193 de Montigny, cité, ou J. B. Lawrence, 64 rue Seaton. 236—2

FILLES — HOMMES — On demande des filles pour ouvrage général, un walter et un homme de cour. S'adresser Restaurant Côté, 61 Saint-Charles-Borromée. 236—1

FILLES — On demande immédiatement des filles pour la reliure, ayant de l'expérience. S'adresser chez A. Perrault, 40 Place Jacques-Cartier. 236—1

FEMME — On demande une femme âgée pour prendre soin d'un bébé et faire quelques chambres à coucher. Bonne maison confortable. $7 par mois. Parlant anglais, 537b rue Craig. 236—1

FERMIER — On demande un fermier pour cultiver deux fermes, ayant cent cinquante acres en culture, avec granges, maisons, terres de choix. S'adresser par lettre à F. Bélanger, Ville-Marie, comté de Pontiac. 235—3

FINISSEUSES — On demande chez Waldon, Drouin et Cie, des finisseuses de première classe, pour fourrures, aussi des finisseuses pour robes de carriole. 228—mjs—n

GARCONS — On demande quatre garçons ayant de l'expérience dans la confiserie. S'adresser chez Savaria, 153 Mitcheson. 236—1

GARCON — On demande un garçon de bureau actif, devra savoir parler anglais, avoir une belle écriture et fort en chiffres. S'adresser par lettre, donnant les références, à N., 387 bureau de "La Presse". 236—2

HOMME — On demande un homme expérimenté, pour une confiserie en gros, pour solliciter des commandes dans la ville ; il faut qu'il sache parler les deux langues. Se présenter au No 4 rue Bonsecours. 235—2

HOMME DE COUR—On demande un homme de cour sachant avoir soin d'un cheval. S'adresser au premier hôtel passé la barrière, sur le chemin du Sault. Larocque, propriétaire. 236—1

HOMME — On demande un homme bien recommandé, possédant un petit capital et désireux de négocier pour son propre compte, pourrait obtenir l'agence pour Montréal et ses environs, de la manufacture de tabac The Rock City Tobacco Co, Limited, de Québec. Grande variété de tabac en torquettes et haché. S'adresser à The Rock City Tobacco Co, Québec. 232—4

INSTITUTRICE — On demande à Sainte-Adèle, des institutrices; salaire pour le village, $140 ; pour les concessions, $100 ; chauffage à la charge des institutrices. S'adresser à M. Noé Legault, président. 229—8

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant l'anglais pour visiter quelques personnes pendant la soirée seulement. Bonnes références requises. Ecrire K., 402 "La Presse". 236—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour les travaux généraux du ménage, devra avoir un peu d'expérience. Petite famille, pas d'enfants, bonne maison confortables et bons gages à une fille respectable. Se présenter à 179 rue Mance. 233—6

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour une petite famille, 182 rue Sainte-Elizabeth. 236—3

MEDECIN — On demande, pour Bonfield, Ont., un jeune médecin Canadien-français, bon catholique, sobre, ayant de bonnes recommandations, sachant les deux langues, et dûment qualifié pour Ontario comme dans Québec. Il y a de l'avenir pour un jeune homme rempli de courage et d'énergie et qui veut s'en venir résider dans le Petit Canada du Nipissing. S'adresser au révérend Henri Martel, Bonfield, Nipissing, Ont. 236—1

MEDECIN — On demande un bon médecin à Ste Marguerite, comté Terrebonne. Il pourra avoir de nombreux patients, non seulement dans la paroisse, mais dans les paroisses voisines, Ste Hypolite, Ste Lucie, St Emile, lesquelles n'ont pas de médecin non plus. 236—3

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

MENUISIERS — On demande des bons menuisiers, capables dans le posage et finition. S'adresser après 5 heures p.m., à chambre 5, batisse Imperial. 236—1

MACONS — On demande immédiatement de bons maçons dans le caillou ; les plus hauts gages seront payés. S'adresser à l'Hospice Saint-Antoine, J. Bte Jodoin, Longueuil, Qué. 236—1

POSEUSES — On demande deux poseuses d'empeignes. S'adresser chez Percival Senez, 31½ rue Bleury, en haut. 236—1

PIQUEUSES — On demande des piqueuses — stitchers — dans les hausses de chaussures d'hommes. Celles qui sont habituées à l'ouvrage de première qualité seulement pourront s'adresser à la Slater Shoe Co., Ltd., 63 Latour, où ils trouveront de l'emploi permanent, pour de bons gages. 236—3

REPASSEUSE — On demande immédiatement une bonne repasseuse, une sachant glacer les chemises préférée. Emploi permanent. Bons gages. 358 Plessis. 234—3

REPASSEUSE — On demande une bonne repasseuse dans le linge de famille. S'adresser buanderie Eldorado, 221 Cadieux. 236—1

SERVANTE — On demande une servante générale ; elle devra être bonne cuisinière ordinaire et savoir parler anglais. Se présenter, munie de références, au No 28 avenue du Parc. 236—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale à l'hôtel Laval, coin Sainte-Catherine et Sanguinet. 236—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, au No 29 rue Labelle. 236—1

SERVANTE — On demande une servante, No 384 rue Sherbrooke. 236—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, habitant un flat, bons gages. S'adresser 813 rue St Denis. 235—4

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, références exigées. S'adresser au No 488c Saint-Denis. 236—1

SERVANTE — On demande une servante générale, avec bonnes références. Doit parler anglais. Se présenter à 74 rue Saint-Matthew. 236—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour ouvrage général, famille privée. S'adresser M. Ovila Labelle, 1297 de Montigny. 236—1

SERVANTE — On demande une servante, 391 Amherst. 236—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante pour ouvrage général, petite famille. S'adresser 1526A Ontario. 235—2

SERVANTE — On demande une servante générale, petite famille, bons gages. Devra avoir des références. Se présenter à 355 avenue Clarke, Westmount. 235-2

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage de la maison. S'adresser No 1451 rue Ontario. 236—1

STENOGRAPHE — On demande une jeune fille sachant la sténographie et le typewriter, au No 503 édifice New-York Life. 236—1

TAILLEURS — On demande des tailleurs de fournitures, des tailleurs de doublures, 1 bideuse à la machine, des filles pour doublures. Michaud, Lambert et Cie, coin Robin et Montcalm. 236—1

TENEUR DE LIVRES — On demande un teneur de livres d'expérience, à 514 rue Craig. Références exigées. 236—1

VOITURIER — On demande un voiturier sachant la peinture, préféré. S'adresser 66 des Jurés. 236—2

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

AGENT — On demande un agent actif pour le commerce de fruits et de provisions. Devra être connu des épiciers et fournir de bonnes références. Ecrire à R. 383 "La Presse". 236—1

MAISONS DEMANDEES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

LOGIS SUR PLEIN PIED — On demande un beau logis sur plein pied, 5 pièces, fournaise, etc., pour septembre. Loyer raisonnable. Bon locataire recommandable. Ecrire J., 403 "La Presse". 8,9,11

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES A LOUER — Venez avec confiance, pas d'argent requis, chambres ou pension dans la ville ou campagne, annonces gratuites. Agence Mutuelle, chambre 10, nouvelle bâtisse "La Presse". 236—1

CHAMBRE — Belle chambre meublée, 641 Saint-André, à proximité de la rue Sherbrooke, avec ou sans pension, usage de la cuisine et de la salle à dîner, famille privée. 9,11

CHAMBRE — A louer, une jolie chambre garnie, au No 1451 rue Ontario. 236—1

CHAMBRE — A louer, magnifique grande chambre double, au premier étage, sur le devant, avec pension de première classe. 387 Dorchester. 236—3

CHAMBRES — A louer, belle grande chambre confortable sur le devant, à l'étage du bain, gaz et eau chaude, convenable pour deux messieurs. Se présenter au No 163 rue Saint-Denis. 233—6

CHAMBRE — Magnifique chambre double, sur le devant, ameublement extra, bain, w.c., eau froide et chaude, confort irréprochable, localité désirable. 499A Dorchester, près avenue Hôtel de Ville. 236—1

CHAMBRE — On demande une chambre et pension dans une famille privée, sur la rue Saint-Denis, entre les rues Sainte-Catherine et Sherbrooke. Ecrire à J. 391 "La Presse." 236—1

CHAMBRE — A louer, une magnifique chambre meublée à l'étage du bain, dans une famille privée de trois personnes, pour messieurs seulement, No 40 rue Sainte-Elizabeth, Montréal. 235—3

CHAMBRES — Bonnes chambres doubles et simples à louer, 53 Hôtel de Ville. 235—2

CHAMBRE — Chambre à louer, très confortable, ainsi que salon double, chauffée à l'eau chaude, bain, gaz, usage de la cuisine si désiré, confort du chez-soi. S'adresser 397 Rachel, coin St Denis. 233—6

Aux Maisons De Pension

* * *

Le mois de septembre ramène à la ville les personnes en villégiature et les étudiants — C'est durant le présent mois qu'ils se cherchent un lieu de résidence à la ville—Ne tardez pas—faites savoir les avantages de votre maison au moyen des petites annonces de LA PRESSE —20 mots pour 10 cts et ½ cent par mot extra—chaque insertion.

235—MJ n

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Pension modèle, première classe, jolie chambre avec pension pour couple ou deux messieurs, $3 à $4 par semaine, gaz, bain, etc., aussi pension de table. 180 Hôtel de Ville. 235—2

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL — A vendre, pour cause de santé, rue Richelieu, coin Dominion, un hôtel licencié, faisant de bonnes affaires. Bonnes conditions. S'adresser 170 Richelieu. 234-5

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL — A louer, hôtel-restaurant, sis à 64 rue St Gabriel, ayant toutes les améliorations modernes. Environ vingt-cinq chambres. Licence accordée. Adresse, 215 rue St Paul. 231—10

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOULANGERIE — Un bargain, boulangerie à vendre à sacrifice, aux Etats-Unis, comté Charlevoix, seule boulangerie et commerce de farine ; population 3,000 âmes, pour cause de santé. S'adresser à E. A. Tremblay, Les Eboulements, Qué. 236-3

CLAVIGRAPHE — A vendre, bon marché, un clavigraphe Remington No 2, en bon état, doit être vendu immédiatement. Ecrire P., 384 "La Presse". 236—4

DIVERS — A vendre, un moteur électrique force de 2 chevaux-vapeur, un tour à tailler les vis, un contre arbre de couche — counter shaft — un fourneau à émailler et tous les outils d'une boutique de bicycles de première classe. Aussi comptoirs, vitrines — show case — coffre-fort, pupitre, etc., etc., bon marché pour argent comptant. S'adresser 2413 rue Ste Catherine. 234—3

DIVERS — A vendre, wagon, $15, 1 charrette, $13 — en parfait ordre ; 1 coffre-fort, a coûté $150, à vendre pour $40. Ecrire à R., 379 bureau de "La Presse." 9,11

DIVERS — A vendre, ou à échanger, pour un express, un tombereau, presque neuf. S'adresser au No 904 St Laurent. J. W. Godin. 234—3

EPICERIE — A vendre, une épicerie licenciée, le stock est absolument frais et le site l'un des plus prospères. Loyer léger. Conditions faciles. Ecrire à P., 382 "La Presse." 236—1

MAGASIN — Magasin de chaussures à vendre à bon marché, dans une bonne localité cause de départ, loyer pour trois ans, magasin et maison privée, 3695 Notre-Dame, Saint-Henri. 7,9,11

MAGASIN — A vendre, magasin de bonbons, tabacs et cigares, comprenant comptoirs, show-cases, fixtures, balance, garde-soleil, etc., en parfaite condition. S'adresser au No 2315 rue Notre-Dame. 236—1

MEUBLES — A vendre, comptant ou à crédit, meubles neufs, tapis, prélarts, rideaux, pianos, cadres, miroirs, pendules, poêles, bicycles, etc., etc., Nos 189 et 189a rue Montcalm, 2e porte plus haut que la rue Sainte-Catherine. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures. F. Guibord, gérant. 175—n

PIANO — A vendre, piano ayant coûté $500.00, on le vendra pour $85.00 comptant. S'adresser 1126 rue Sanguinet, Mile-End. 236—6

POUR PUNAISES, ETC. — A vendre, la fameuse préparation de Nathan, pour exterminer les coquerelles, rats et souris. Cette préparation est en boîtes de 25 cents, 50 cents et $1.00. Nous vous rembourserons votre argent si elle ne nettoie pas votre maison, 71 rue Saint-Laurent. 236—3

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — Montants de $1,000 à $2,000, à prêter sur premières hypothèques sur propriétés de ville. Conditions faciles. C. M. Domingue, N. P., 16 St Jacques. 8,9,11

ARGENT A PRETER — On offre $150,000 sur hypothèque à 4½ pour cent, pour placement sérieux. Ecrire à F. D., boîte 226, Magog, Qué. 234—4

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec, de moulin, scié, bois franc, $1.25. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131. 232—26

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up, 2053. 186—n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Blocs, $1.25 ; slabs sciées, $1 le voyage, livrés à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell Est 1095 ; Marchands, 130. 173—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PROPRIETES — Propriétés à vendre ou à échanger, pour lots vacants ou pour logements de moindre valeur, 3 flats, 106-108-110 Parc Logan Ouest, entre Cherrier et Roy, 1283 à 1289 Berri, 4 logements. Lot faisant face à deux rues, rapporte 10 pour cent. Termes faciles, peu d'argent requis. S'adresser 106 Parc Logan Ouest, ou à l'Agence Mutuelle, chambre 10 bâtisse "La Presse". 208—n

PROPRIETE — A vendre, rue Cadieux, maison, Nos 870, 872, 6 logements, rapporte 12 pour cent par an. Prix $5,200. Bonnes conditions. C. M. Domingue, N. P., 16 St Jacques. 8,9,11

PROPRIETE — Maison à vendre, No 158 rue Saint-Georges, Montréal Annexe, neuve et bien bâtie, de brique solide, sur fondations de pierre. Ecurie en brique solide, maison contient bain et w.c., chauffage à eau chaude, gaz, électricité, sous-sol cimenté. Prix $5,500. Conditions faciles. S'adresser au Crédit Foncier F. C., 30 rue Saint-Jacques. 218—mjs—n

PROPRIETE A VENDRE — A sacrifice, pour cause de départ, une belle maison neuve, avec remise, écurie, grand jardin, au village de La Baie du Febvre. Conditions très faciles. S'adresser au propriétaire, Joseph Descoteaux. 221—26

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BILLETS DE LOTERIE — Perdu, la valeur de dix dollars en billets de loterie. La personne qui sera trouvée possédant ces billets sera poursuivie. Récompense à celui qui les rapportera à Jean Grégoire, 1227 rue Ontario. 236—1

CHIEN — Perdu, un chien St Bernard. Prière de le laisser libre ou de le ramener au No 999 St Laurent. 236—1

CANNE — Perdu, une canne en bois rouge, avec poignée en corne. Celui qui l'a trouvée sera récompensé en la rapportant à 74 rue Saint-Mathieu. 236—1

MONTRE — Perdu, dimanche midi, une petite montre en argent, sur le côteau, en face de la rue Davidson. Récompense en retournant au No 73 rue Davidson. 236—1

SACHET—Perdu, entre le coin de la rue St Denis et 349 av. Laurier, un petit sachet carré. Le nom de la propriétaire est à l'intérieur. Prière de le remettre au No ci-dessus et on recevra une récompense. 236—1

PERSONNEL

20 mots : 40 cents : 2 cents par mot extra

PERSONNEL — M. Augustin Comte est de retour d'un voyage de six mois en Europe, où il a visité la France, la Belgique et l'Angleterre. 236—1

PERSONNEL — John T. Lyons, angle des rues Craig et Bleury, remplit des prescriptions pour la moitié du prix qu'on vous demande dans les autres pharmacies. Il s'engage à payer cent dollars si ses drogues ne sont pas les plus pures qu'on puisse acheter. 141—m-j-s—n

$$$$$$$$$$$$$$$$$$ $$$$$$$$$$$$$$$$$$

NOUS vous donnerons de l'Argent— Avez-vous des articles de menage, des pianos, des orgues, des chevaux, des bicycles ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 8, 200 rue St Jacques. 122—n

$$$$$$$$$$$$$$$$$$ $$$$$$$$$$$$$$$$$$

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 7268. — Raphaël Gravel, demandeur, vs Désiré Marchand, défendeur — Le 18e jour d'août 1900, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 64 rue Plessis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en cabane et sleigh. Conditions — Argent comptant. Aug. Wertas, H. C. S. Montréal, 9 août 1900. 236—1

DIVERS

DIVERS — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 rue Saint-Jacques. 132—n—mjs

GRATIS — Le succès dans la vie ne s'obtient qu'au moyen de l'influence. Nous enverrons absolument gratis un livre de 100 pages qui explique tous les secrets de l'hypnotisme, du magnétisme personnel et la guérison au moyen du magnétisme. Enseigne comment guérir les maladies et mauvaises habitudes. Tout le monde peut apprendre en quelques jours. Nous garantissons le succès. Ecrivez aujourd'hui. Adressez : New-York Institute of Science, Dép. 405 M. Rochester, N. Y. 234—mjs—n

MACHINE — On demande à acheter une machine à bardeaux en bonne condition. Adressez prix, conditions, Laurent Godin, Paquetville, N. B. 236—1

REMERCIEMENTS à Notre-Dame du Saint-Rosaire, à sainte Anne, à saint François d'Assises et à saint Expédit, pour grâces obtenues, avec promesse de publier. — E. C. M. 236—1

REMERCIEMENTS à Notre-Dame du Précieux-Sang, saint Antoine et saint Joseph, pour position obtenue. T. D. 236—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue. E. B. 236—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour argent et objet retrouvés, ouvrage et guérison accordés, avec promesse de publier. Dame M. B. 236—1

TERRES — A échanger pour propriété de ville, une terre à Sabrevois, 194 arpents en culture, maison, écurie et granges. Aussi à vendre sur les bords du Richelieu, près de Saint-Jean, un lopin de terre avec cabane de chasseur et "swamp" pour l'élevage des rouilles et wawarons ; une des industries les plus payantes de nos jours. S'adresser à J. H. L. Pelletier, Saint-Jean, P. Q. 235—2

Vous trouverez de grands avantages en annonçant maintenant la rentrée des élèves et en invitant les parents à correspondre relativement aux termes, prix et conditions. Nous publierons, sous ce même en tête, les annonces au taux de 1 centin du mot chaque insertion.

En envoyant votre annonce, veuillez préciser clairement le nombre de fois à insérer. Adressez :

MAISONS D'EDUCATION,
"La Presse", Montréal.

COLLEGE COMMERCIAL DE SAINT-REMI — La rentrée des élèves au collège Commercial de Saint-Rémi, Napierville, aura lieu mercredi, le 5 septembre prochain. J. B. Mameau, C. S., directeur. 4,9,11,14,16,18,23,,25,,28,30,1,4

INSTITUT MONT SAINT-BERNARD, Sorel, P. Q., sous la direction des Frères de la Charité et le haut patronage de Sa Gr. Mgr de Saint-Hyacinthe — Cours commercial et scientifique, études spéciales des langues française et anglaise, des mathématiques, des sciences naturelles et commerciales ; éducation soignée. Situation agréable. Communications faciles. Pour conditions, s'adresser au F. R. Directeur. La rentrée est fixée au 4 septembre. 224—n

Cours de M. de Kermáno, 389 rue St Denis

Préparation aux examens préliminaires. Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire. Préparation à l'Ecole Polytechnique et au Service Civil. Circulaire envoyée sur demande. Résultats de l'année : **31 candidats présentés, 23 reçus.** 233—23

Dr J. G. A. GENDREAU,
Chirurgien-Dentiste,
22 RUE SAINT-LAURENT
Tel. Bell Main 2818.
Heures de bureau : De 9 a.m. à 6 p.m. 218-n

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

ARGENT Nous prêtons de l'argent sur articles de ménage, bicycles, voitures et chevaux. Nous avançons aussi de l'argent aux gens salariés et marchands d'ailleurs sur leurs propres billets, par l'entremise de nos agents spéciaux N'importe quel montant depuis $10 en paiements pour convenir à l'emprunteur. Ecrivez confidentiellement, nous pouvons vous aider.

G. W. WARNER & CO., TORONTO.

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT A PLACER ?

Nous acceptons de gros et petits montants de dépots que nous placerons pour vous et pour lesquels nous fournissons les meilleures garanties, en payons 12 pour cent par année, payables trimestriellement. Nous poussons aussi les compagnies et achetons et vendons des brevets d'invention. S'adresser ou écrire à

G. W. WARNER & CO.,
Agents financiers, de prêts et de placements,
43 rue Adelaide Est, Toronto.

ROBERTS & CO., solliciteurs de brevets d'invention, édifice de la Banque du Peuple, Montréal. Pas de brevet—pas de paiement. Ecrivez-nous. 212—mjs—n

	Grandeurs
'Quickcure' pour Panaris	15c.
'Quickcure' pour Cors	25c.
'Quickcure' pour Brûlures	50c.

Lyman Sons & Co., Agents en gros. Montréal.

M. W. J. POUPORE VISITE LE PORT

M. W. J. Poupore, ex-M.P., qui a obtenu le contrat pour la construction d'une partie des travaux d'améliorations du port, dans la partie Est, contrat qui nécessitera deux années de travaux, fait rapidement connaissance avec les hommes d'affaires de Montréal avec qui il viendra en contact le plus fréquemment. Hier après-midi, il a fait une tournée d'inspection du port en compagnie de Son Honneur le maire Préfontaine, MM. Rob. MacKay, Jas. Crathern, Jos. Contant, A. G. McBean, etc.; le remorqueur "Robert MacKay" a transporté les visiteurs d'une extrémité à l'autre du port.

PARTIS

Le "Ramore Head," capitaine Phillips, pour Dublin, cargaison générale.
Le "Lord Iveagh," capitaine Atkin, pour Cardiff, cargaison générale.
L'Amarynthia," capitaine Abernethy, pour Glasgow, cargaison générale.

Compagnie des tramways de Montréal

AVIS — Copie de lettre.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Montréal, 7 août 1900.

F. L. Wanklyn, Ecr., gérant et ingénieur en chef,

Compagnie des Tramways de Montréal,
Montréal.

Cher Monsieur,

Je désire vous informer que nous allons paver la voie ouest de la rue Windsor, entre les rues St Jacques et St Antoine ; nous commencerons les travaux jeudi, le 9 courant. Voulez-

GRANDE ASSEMBLEE POLITIQUE

A Coteau Landing, la masse des électeurs entend d'éloquents discours, malgré la pluie et la chaleur

Rarement on a vu dans nos campagnes une aussi nombreuse réunion d'électeurs venus des différentes parties d'un comté pour assister à une assemblée politique que celle qui a eu lieu hier au chef-lieu du comté de Soulanges, à Côteau Landing.

Le ciel était chargé de nuages menaçants, les routes boueuses et défoncées, et par intervalles des ondées tropicales arrosaient le sol trempé déjà profondément.

Cette assemblée avait été convoquée par les amis de M. Arcade Bissonnette, le candidat conservateur pour les prochaines élections fédérales. Elle eut lieu sur une estrade construite sur la grande route, tout près du bureau de l'hôtel de ville de Côteau Landing.

Vers une heure, l'on vit poindre de partout des voitures chargées de cultivateurs, d'ouvriers, et bientôt la route fut littéralement encombrée par ce flot humain.

On estime à environ 700 le nombre des personnes présentes.

Citons au hasard quelques noms :

Godfroi Constant, Joseph de Montigny, P. T. Roy, Michel Bourbonnais, Joseph Pharand, Joachim Arsenault, J. Bte Bourbonnais, Xavier Coutée, Léon Besner, Geo. Clark, Siméon Audet, Antoine Besner, Alex. Sauvé, Roch Grenier, S. Carrière, Robt Smith, Louis Bourbonnais, Adolphe Chartrand, Emilien Cuvrier, Joseph Montpetit, Fabien Montpetit, W. Poirier, Siméon Ouellette, Louis Ravari, Antoine Bourbonnais, Christin Leroux, Elie Lalonde, Emery Lalonde, Elie Pharand, Nécéphore Latreille, Joseph Leroux, J. Bte Vincent, Louis Devoyeau, Josephus Besner, Léon Malouin, Joseph Denis, D. Bertrand, Joseph Aselin, Isaie Lalonde, Octave Montpetit, Honoré Legros, Joseph Legros, Antoine Legros, Ferd. Roussin, Joseph Boivin, Joseph Brabant, Clovis Montpellier, François Leroux, P. Prieur, Ed. St Denis, Alph. Cousineau, Joseph Leduc, L. Gauthier, Ephrem Legros, Nérée Legros, Xavier Martin, Dr Deguire, Joseph Leduc, O. Daoust, H. Bourgon, Louis Doucet, Nap. Chatelois, Emery Lalonde, Auguste Deguire, Honoré Ranger, Avila Pharand, E. Watier, Louis Clément, Jos. Dutrisac, Damase Bertrand, François Lalonde, T. Leroux, P. J. Martineau, David Béland, Léon Legros, Louis Filiatrault, Dr Séguin, Jos. Leroux, Pierre Leroux, Nérée Moreau, Jos. Pilon, Joseph Dicaire, Honoré Chevrier, Joseph Deguire, Zénon Lalonde, Joseph Desrosiers, Joseph Montpetit, fils de M. Baptiste Montpetit; Moïse Hurteau, Omer Bissonnette, Alph. Labelle, Thomas Brown, S. Gauthier, Frs Lalonde, Frk Bissonnette, Benjamin Chateauroy, Honoré Méthot, M. Cusson, Fabien Bériault, Frs Méthot, de la rivière Beaudette ; Ludger Lalonde, Abraham Charest, M. Boyer, Napoléon Montpetit, Arth. Lalonde, Benj. Besner, Benj. Campeau, F. Liboiron, Isaie Fournier, Joseph André, Emilien Mainville, Avila et Hyacinthe Marier, F. X. Ranger, Félix Sauvé, Alf. Rinfret, Julien Méthot, Jos. Hamelin, Noé Bissonnette, Avila Gareau, R. Ranger, Oscar Langevin, Isaie Hamelin, Joseph Chatelois, Alph. Asselin, Wm Greffe, Gédéon Greffe, E. Zotique Isabl, Alf. Arsenault, Améda Denis, Nap. Brap, Louis Doucet, Louis Méthot, Jules Marier, Louis Séguin, Isaie Leclair, Gustave Leroux, Narcisse Lalonde, Damase Durocher, Moïse Thauvette, Paul Daoust, Ed. French, Robt. Mitchell, D. A. Macdonald, Isaie Bissonnette, A. Séguin, Jules Monette, Aza. Séguin, Aimé St Amour, Isaie Leroux, Ed. Bertrand, J. B. Pilon, Samuel Leroux, Thaddée Poirier, M. Roux, Isaie Leclair, Olivier Vernier, Isaie Fournier, Saul Ménard, Gaspard Deguire, Ambroise Durocher, Chs. Jasmin, Abraham Marceux, Daoul Leduc, Jos. A. Marceux, Joseph Leroux, fils de M. Damase Leroux; Joseph Ranger, Wilfrid Reid et nombre d'autres.

Le Dr J. C. Prieur présidait l'assemblée, à se côtés, sur l'estrade, étaient : l'hon. L. O. Taillon, l'hon. P. E. Leblanc, M. P. P., MM. Milton McDonald, M. P. P., Azarie Lamarche, Arthur Brossard, Moïse Brossard, Alban Germain, Pierre Doucet, M. J. E. Dumesnil, M. le notaire Boyer, George Clark, etc.

En appelant l'assemblée à l'ordre, le Dr Prieur a remercié les électeurs de s'être rendus en si grand nombre, malgré la mauvaise température.

Cela prouve, dit-il, que la population du comté de Soulanges s'occupe des intérêts du pays et aime à se renseigner sur les grandes questions du jour. Il est heureux de constater que des hommes distingués dans les différentes professions ont cru de leur devoir de s'éloigner de leur bureau pour venir expliquer la politique sous son vrai jour. Les divers orateurs qui doivent adresser la parole sont bien connus dans la province, et sans doute, vous les écouterez avec plaisir. Le candidat conservateur, M. Bissonnette, est bien et favorablement connu de tout le comté. Les jeunes gens du comté forment aujourd'hui une association forte et unie. L'union fait la force et avant longtemps, le drapeau conservateur triomphera de la bannière libérale qui ne porte dans ses plis que le signe de la honte et du scandale.

M. Bissonnette doit être élu ; il a l'estime de ses concitoyens, et, en Chambre, il se dévouera non seulement aux intérêts du comté de Soulanges mais à ceux de tout le pays.

M. Arcade Bissonnette se lève alors et est vivement applaudi.

Messieurs,

" Je suis vraiment flatté, dit-il, d'avoir l'honneur d'adresser la parole à une assemblée aussi nombreuse, et d'avoir l'occasion de vous remercier du zèle que vous avez montré, en répondant en aussi grand nombre à mon invitation, malgré l'état des chemins. Ceci prouve, une fois de plus, l'intelligence des électeurs du comté de Soulanges, qui ne manquent aucune occasion de se renseigner.

"Je profiterai de cette assemblée pour vous remercier bien cordialement de m'avoir fait l'honneur de me choisir comme porte-drapeau, aux prochaines élections générales. Je profite aussi de cette assemblée pour vous donner un aperçu de la conduite que j'entends suivre si vous me faites l'honneur de m'élire député aux Communes.

"Après avoir suivi assez régulièrement notre histoire politique, avoir scruté et comparé l'oeuvre des deux partis, j'en arrive à la conclusion que le grand parti conservateur, relégué dans les froides régions de l'opposition, en 1896, est le parti du progrès qui a accompli toutes les grandes entreprises dans le pays.

"Voyez circuler nos voies ferrées, voyez notre navigation ouverte à un tonnage de 14 pieds, — voyez nos édifices publics.

"Le tout est l'oeuvre du parti conservateur.

"Sous le régime libéral de 1873 à 1878, nous avons traversé des années de misère noire.

"Nos villes se dépeuplaient, nos manufactures étaient fermées ; nos ouvriers, sans ouvrage vivaient avec leurs familles de charité publique.

"De 1896 à ce jour, quel résultat avons-nous de la politique Laurier ?

Augmentation des dépenses dans une proportion alarmante.

Maintien des taxes malgré l'augmentation du revenu des douanes.

Dépenses inutiles pour protéger les amis.

"Contrats sans soumissions donnés à des favoris.

"Spéculations scandaleuses, et même corruption électorale protégée par les chefs du gouvernement.

Inutile de vous dire qu'en face des deux partis, j'enregistre ma candidature en faveur du grand parti d'entreprises menées à bonne fin, du parti conservateur, me réservant mon indépendance de caractère et ma liberté d'action."

Ces paroles ont été accueillies avec beaucoup d'enthousiasme.

L'honorable M. Taillon a fait un discours magistral montrant comment le gouvernement Laurier n'a tenu aucune de ses promesses et trahi le peuple. Il a fait l'éloge du candidat ainsi qu'un vigoureux plaidoyer en sa faveur.

Après avoir félicité les organisateurs de l'assemblée et ceux qui ont répondu à leur appel, l'hon. M. Taillon dit : C'est pour nous un devoir aussi bien qu'un plaisir de vous rencontrer et de vous parler des affaires publiques. Les conservateurs ont, depuis quelques années, mission de surveiller l'administration, à Ottawa et à Québec. Tous ensemble, nous examinerons si les hommes qui sont au pouvoir méritent notre confiance. Nous rappellerons les promesses qu'ils nous ont faites pendant qu'ils étaient dans l'opposition, puis nous jugerons s'ils y ont été fidèles.

Les ministres et leurs partisans reprochent quelquefois à nos amis de leur parler trop souvent de ces choses, comme s'ils ne comprenaient pas que tant que le débiteur n'a pas payé, le créancier a le droit de lui rappeler son obligation.

Faisons une comparaison :

Je suppose que vous ayez besoin de quelqu'un pour administrer vos affaires, un homme vous offre ses services, et vous promet une gestion habile et fidèle ; il se conformera à vos vues sur telle et telle chose, il pratiquera la plus stricte économie, il ne vous créera pas de dettes, il réduira les dépenses au plus bas chiffre, etc., etc.

Séduit par ses belles promesses, vous le constituez votre mandataire.

Au bout de quelque temps, vous vous apercevez qu'il est infidèle à son mandat, il ne fait pas ce qu'il a promis ; il fait même le contraire. Vous lui faites des représentations dont il ne tient pas compte. Quand vous lui montrez qu'il vous fait des dettes, et qu'au lieu de réduire les dépenses, il les augmente, il vous répond que les années sont bonnes, qu'il y a eu d'abondantes récoltes, que les denrées ont obtenu de bons prix, et que sais je encore. Vous lui répliquez qu'il n'est pas obligé de tout dépenser et que vous jugez prudent d'économiser en vue des temps durs qui ne manqueront pas de venir. Il continue à se moquer de ses engagements et de vous. Pour comble de malheur, cette habileté dont il s'est vanté fait pitoyablement défaut. Vous revenez à la charge, il finit par vous déclarer nonchalamment que vous lui parlez toujours de la même chose et que cela l'ennuie.

Que penseriez-vous de cet homme ? Que lui diriez-vous ?

Qu'il est un impudent, n'est-ce pas, que vous vous êtes trompé en le prenant pour un homme honorable et que vous lui retirez votre confiance.

Messieurs, ces faits supposés ressemblent à la triste réalité qui s'offre à notre examen.

En 1896, il y avait 18 ans que les libéraux disaient que les affaires du pays étaient mal administrées par les conservateurs ; il y avait 18 ans qu'ils nous accusaient d'extravagance, voire de pillage ; il y avait dix-huit ans qu'ils promettaient de faire mieux que nous ; oh ! beaucoup mieux, si on les ramenait au pouvoir.

On a fini par accepter leurs services ; ils ont obtenu une majorité sinon d'électeurs, au moins de députés, et cette majorité était assez considérable, surtout assez fidèle, pour leur permettre d'accomplir leur programme.

L'ont-ils fait ?

Prenons-le, ce programme, et mettons-le en présence des faits.

Voici d'abord celui qu'ils ont adopté en convention solennelle, à Ottawa en 1893.

Ce n'est pas tout : les déclarations qu'ils ont faites dans le parlement et dans les assemblées publiques, par leurs discours et par leurs journaux, les motions sur lesquelles ils ont pris le vote des chambres, sont autant d'engagements envers le peuple : elles forment partie de leur programme.

M. Taillon énumère un certain nombre des promesses sur la foi desquelles les libéraux ont gagné le pouvoir, puis il montre en quelques mots comment elles ont été violées.

Il reconnaît qu'un parti politique peut se trouver dans l'impossibilité d'exécuter complètement un article de son programme, tout comme un individu peut être incapable de remplir un engagement. Si la promesse a été faite de bonne foi, si les obstacles étaient difficiles à prévoir et s'ils sont insurmontables, l'inexécution est excusable.

Mais ici, ce n'est pas seulement un article du programme des libéraux qui a été mis de côté, c'est à peu près tout le programme ; il n'y a pas d'obstacles imprévus ni insurmontables : les libéraux devaient savoir ce dont ils parlaient quand ils tonnaient contre l'augmentation de la dette publique, contre le montant des dépenses annuelles, contre les surplus et contre les impôts, contre le tarif protecteur, etc., etc.; Ce n'est pas un cas isolé, un accident de la politique, c'est le résultat d'un système poursuivi avec une audace et une persistance qui tiennent du cynisme ; c'est la faillite complète, inexcusable ; et je m'étonne de l'indifférence du gouvernement à l'égard de la loi de faillite préparée par M. Fortin : il aurait dû en presser l'adoption et la faire applicable à la banqueroute politique.

Les conseils, le blâme, la critique sévère, les dénonciations énergiques des conservateurs, qui, — j'aime à rendre ce témoignage à l'opposition — ont noblement fait leur devoir, sont restés sans effet ; il en est de même des représentations venant du côté des libéraux, hommes et journaux.

Je ne vous dirai rien de l'achat par le gouvernement du chemin de fer du Drummond, de son projet du chemin de fer du Yukon, de l'administration du Yukon, de la "Vitaline" achetée du Dr Devlin, et d'autres affaires que l'on désigne à bon droit sous le nom de scandales ; il me faudrait trop de temps, même si je ne faisais qu'effleurer ces sujets.

Nos adversaires essaient de jeter du ridicule sur les efforts que nous faisons pour sauver le pays de leurs mains.

Messieurs, il n'y a pas que les conservateurs qui jettent des hauts cris : je vous répète que des libéraux, hommes et journaux, ont, dans plus d'une circonstance, manifesté les uns leur désappointement, les autres leur dégoût. En voulez-vous la preuve ?

Je ne parlerai pas de certains votes en Chambre, qui ont bien leur signification; je me bornerai à vous citer des journaux.

M. Taillon donne ici les noms de bon nombre de journaux dont la presse conservatrice a reproduit des écrits sur diverses matières, puis il continue :

Pour détourner l'attention de toutes ces causes de reproche, les libéraux nous parlent de la prospérité générale, ils crient contre le Sénat, ils offrent de l'argent à qui veut se vendre, puis, aux Canadiens-français, "mais discrètement", ils disent : il faut soutenir Laurier quand même, parce que c'est un des nôtres; tandis que dans les provinces où nous sommes en minorité, dans Ontario, par exemple, ils disent, "ouvertement"— 1896 leur a appris qu'avec nous ils n'ont pas besoin de se gêner — qu'il faut être pour Laurier parce qu'il a empêché Sir Charles Tupper de rendre justice aux catholiques du Manitoba.

La prospérité générale ! En quoi y ont-ils contribué ? Retranchons les bonnes récoltes dont nous sommes redevables à la Providence; retranchons la protection que les conservateurs ont donnée à toutes les industries, et que l'on a appelée justement la politique nationale; retranchons le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie, l'île du Prince Edouard, le chemin de fer du Pacifique, le chemin de fer de la rive Nord, l'Intercolonial : retranchons... mais je dois m'arrêter, car si je retranche toutes les causes de prospérité qui ont été posées, malgré les libéraux, par la politique conservatrice, je vais défaire la confédération, démolir l'édifice national.

Que reste-t-il donc à nos adversaires ? Où est leur part de mérite ? M. Fisher, ministre de l'agriculture, met à son crédit les appareils frigorifiques qui favorisent l'exportation de certains produits. Cela me rappelle le dicton populaire : "Pauvreté engendre tricherie." Ouvrons les documents officiels, et nous y lisons que, dès 1895, avant l'avènement des libéraux, les exportateurs jouissaient de cette grande amélioration. Tout ce que M. Fisher peut dire, c'est qu'il n'a pas nui à son département.

Cultivateurs du comté de Soulanges ! La politique conservatrice a été à l'agriculture ce qu'elle a été à l'industrie manufacturière.

N'est-ce pas M. Gigault, un député conservateur, qui a suggéré l'établissement de la ferme expérimentale d'Ottawa ?

N'est-ce pas M. Carling, un ministre conservateur, qui en a fait son oeuvre de prédilection ?

Est-ce que les honorables Angers et Montague n'ont pas toujours accordé à l'agriculture une intelligente sollicitude ?

Quand une mesure de progrès n'était pas assez avancée pour atteindre d'elle-même son plein développement, les libéraux l'ont compromise, témoin, la préférence mutuelle, témoin la ligne rapide.

Loin de moi la pensée de nier la prospérité dont nous jouissons, mais qu'il soit bien compris que le pays ne la doit pas au cabinet Laurier, qu'elle vient de la politique conservatrice et de causes économiques dont les effets se font sentir dans les pays qui ne sont pas gouvernés par M. Laurier aussi bien que dans le nôtre.

M. Taillon dit ensuite quelques mots des moyens de corruption employés par les libéraux, de la campagne qu'ils ont entreprise contre le Sénat, puis, en réponse à ceux qui veulent que M. Laurier reste premier ministre parce qu'il est Canadien-français, il rappelle la question des écoles où ce Canadien-français a trahi les catholiques du Manitoba, qui sont en grande majorité canadiens-français.

Le discours de l'ancien premier ministre fut interrompu à cause d'une pluie violente qui s'est mise à tomber. Orateurs et spectateurs durent chercher refuge dans une grande salle voisine où l'assemblée se continua.

Le ciel redevenu serein permit peu après de reprendre l'assemblée en plein air. Il faisait une chaleur torride, accablante et décidément il a fallu beaucoup de courage aux auditeurs pour résister jusqu'à la fin.

M. Arthur Brossard, avocat, de la société légale Bisaillon et Brossard, de Montréal, fit ensuite entendre sa voix éloquente et vibrante de convictions. Il administra une correction soignée au ministre actuel des Travaux Publics qui, dit-il, n'est pas assez malade pour ne pas se promener en France avec une suite fantastique de secrétaires aux frais des Canadiens.

M. Milton McDonald, député de Bagot, appuie la candidature de M. Bissonnette et fait un discours très pratique pour la classe agricole à laquelle il se glorifie d'appartenir.

M. Alban Germain rappelle quelques vieux souvenirs des élections de 1897 et montre combien la situation est changée depuis cette époque.

L'hon. P. E. Leblanc, député du comté de Laval, a clos la série des discours par une revue soignée et compète de l'oeuvre réfiaste du régime libéral. Il a montré les Canadiens livrés au trust gigantesque des pétroles aux Etats-Unis, la basse spéculation qui avait fait hausser les prix de la ficelle d'engerbage, du fil de fer barbelé, les honteuses trahisons des ministres actuels. Il a montré à côté de cela l'oeuvre des conservateurs dont le canal de Soulanges, qui vient de se terminer, est un des plus beaux monuments.

Depuis 1896, le gouvernement n'a eu qu'une politique de compromis et d'atermoiements. Sir Wilfrid Laurier est un parfait gentilhomme, un ornement pour n'importe quel salon, mais il n'a pas d'énergie. C'est une tête faible. Il avait promis de ne pas augmenter les dépenses annuelles et l'un de ses premiers devoirs a été de dépenser $250,000 pour s'amuser de l'opinion bien connue du public sur la prohibition. Depuis 1896, la dette du pays a augmenté de $7,000,000 à $8,000,000 par année.

Le discours de M. Leblanc est un de ceux qui ont été le mieux goûtés de l'auditoire. La clarté de ses comparaisons, la justesse de ses arguments, la force de sa parole, tout lui a acquis la bonne faveur de l'auditoire.

Le député actuel du comté, M. Bourbonnais assistait à l'assemblée. Il avait l'air préoccupé et mal à l'aise.

M. Avila Bourbonnais que nous avons rencontré a mis le succès de cette assemblée au compte du mauvais temps qui avait empêché les travaux dans les champs et à l'affluence d'électeurs libéraux dont les deux-tiers, dit-il, composaient l'assemblée.

IRRITATIONS DE LA PEAU

Instantanément Soulagées par

CUTICURA

Pour toute espèce d'éruptions de la peau et du cuir chevelu, pour cheveux secs et tombant, pour mains rouges et rudes et taches à la figure, rien n'est si efficace que des bains chauds avec du SAVON CUTICURA suivis de légers frottements avec l'onguent du CUTICURA, le plus grand des remedes pour la peau.

En vente dans le monde entier. POTTER D. et C. CORP., seuls props., Boston, E.-U. "Tout ce qui concerne le cuir chevelu et les cheveux," gratis. 20

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons par les présentes, à rembourser l'argent d'une bouteille de 25 cents des Pilules Anglaises du Dr Will, si, après en avoir employé les trois-quarts du contenu d'une bouteille, elles ne soulagent pas la constipation et les maux de tête. Nous garantissons aussi que quatre bouteilles guériront pour toujours le cas le plus opiniâtre de constipation. Si les Pilules Anglaises du Dr Will ne vous donnent pas satisfaction, vous êtes libres de ne pas nous payer.

J. G. Laviolette, pharmacien, 1605 rue Notre-Dame.

L. R. Baridon, pharmacien, coin des rues St Denis et Ste Catherine.

Arthur Décary, pharmacien, coin des rues St Denis et Ste Catherine.

T. E. Huot, pharmacien, coin des rues Ste Catherine et St Charles-Borromée.

J. H. Lévesque, pharmacien, coin des rues St Denis et Dorchester. j-n-k

VENTE DU VENDREDI
.....A LA.....
MAISON HAMILTON

Visitez notre département d'épiceries, pendant que l'on **donnera des paquets de thé vert ou noir** ; vous serez content de votre visite, car il ne vous en coutera rien. Ensuite prenez connaissance des Bargains dont nous donnons une description plus bas et vous serez plus SAGES que jamais, si vous en profitez.

PENSEZ DONC ! ! ! Acheter une Robe en Chalie Français pour 49c. C'est bien vrai pourtant, si vous venez ici de bonne heure.

TANT QU'IL Y EN AURA DEMAIN **49c** CHACUN

Aussitot après l'ouverture des portes demain matin, nous offrirons 300 riches patrons de robes en *Chalie Francais*, fleuri, chaque patron de 10 vgs chacun, grands et petits dessins, comprenant toutes les nuances les plus nouvelles de la saison, y compris un magnifique Modèle Parisien, donnant une idée pour la coupe de ces robes. Le véritable prix pour ces patrons devrait être de $1.25.

TANT QU'IL Y EN AURA DEMAIN **49c** CHACUN

50 douzaines de Serviettes carrées, en toile, pour verres. Tant qu'il y en aura à..... chacune **1c**

60 douzaines de Serviettes Honeycomb, bord de couleur, bouts frangés. Tant qu'il y en aura demain à..... chacune **2½c**

RIEN QUE POUR VOUS DONNER UNE IDÉE DE CE QUE VOUS POUVEZ ACHETER ICI POUR 5c

Etoffes à Robes double largeur, patrons plaids et Rob Roy valant 15c. Mousselines blanches valant 8c. Flanellettes de fantaisie, valant 8c. Coton ouaté crême valant 10c. Percalines double largeur, valant 9c., et grand nombre d'autres lignes pour être offertes au même prix..... **5c**

Beau choix dans les Soies d'été, et aussi un lot de Soies foulards, valant de 60 à 75c. Vendredi..... **35c**

Belle variété d'Etoffes noires, double largeur, patrons unis et de fantaisie, valant de 45 à 60c. Vendredi..... **29c**

Liquidation Generale, Demain, de nos Modes d'Ete.

Nous sommes déterminés à liquider complètement nos Modes d'Eté, demain, quelle qu'en soit la perte, il faut que tout parte.

Demain, nous allons clairer la balance de nos **Sailors garnis** en mousseline, ceux qui ont fait une si grande sensation dans le commerce de modes. Faut pas croire que les temps chauds sont finis, il y en a encore beaucoup à venir, et si déjà vous n'en avez pas un, il vous en faudra. **Venez le chercher, demain**..... à **25c**

Jolis Chapeaux Sailors, garnis en mousseline molle, pour clairer, demain à..... **39c**

Riches Sailors, garnis en chiffon soie, Vendredi..... **59c**

Votre choix dans n'importe quelle autre forme à votre prix.

Votre petit garçon a-t-il son Sweater ? Si non, venez lui en acheter un demain, ici, valant 75c pour chacun..... **49c**

Un lot considérable d'Ornements de Robes, en Jais et en Braid noir et de couleurs, aussi en écaille et en acier (Echantillons) pour être offerts, demain au **QUART** de leur valeur. Ce dernier lot est tout spécial pour les couturières.

3c

Pour Mouchoirs ourlés pour dames, valant	7c	Dentelle Insertion en Guipure, 10c	Pour
Pour Rouleaux de Papier de Toilette valant	5c	Poudre de toilette Fullersearth, valant 7c	Pour
Pour Boucles de Ceintures valant	20c	Peignes de fantaisie pour tenir les cheveux, 7c.	Pour
Pour Braid à couture valant	5c	Huile à Moulin valant 10c	Pour
Pour Fil à Moulin valant	5c	Braid Brosse pour bordure de robes, 6c	Pour
Pour Epingles à cheveux, 60 dans un étui, val.	7c	2 rouleaux de Fil de toile, valant 10c	Pour
Pour Ciseaux à couture valant	10c	Braid militaire de fantaisie, valant 10c	Pour
Pour Coton à tricoter, de couleur, valant	5c	Chemisettes en frilling, valant 20c	Pour
Pour Epinglettes de fantaisie valant	10c	Encre noire de Stafford, valant 5c	Pour

3c

Il nous faut tout écouler et pour y arriver il nous faut de nouveaux prix, c'est pouquoi nous avons remarqué ce qui nous reste de stock d'été, il va s'en dire que tout a été réduit au plus bas. Venez voir et vous vous convaincrez par vous-mêmes.

Jupes en Crash, Danim, Piqué et en Duck, assorties de couleurs, toutes de cette saison, il y a des valeurs parmi dont les prix étaient de $1.25 à $2.50. Votre choix vendredi à **89c**

Un autre lot de jupes en Piqué blanc et aussi en Danim, Crash et en Duck de couleur, il y en a de finies avec insertions, d'autres garnies en braid, pas une seule dans le lot valant moins de $2.25 et plusieurs dont le prix était de $4.00. Qu'un seul prix demain.... **$1.75**

24 seulement de nos blouses en soie d'été, patrons rayés, bleu, hélio, noir et blanc, valeur régulière de $1.75 à $2.75. Votre choix demain..... **$1.25**

Blouses en lawn blanc, 4 rangées de remplis et 2 de broderie, nouveau collet, valant de 97c à $1.15. Vendredi..... **75c**

Chemises en coton blanc, garnies en dentelle de toile, grandeurs pour dames. Spécial demain à..... **12½c**

Robes de maison en satcen de fantaisie, garnies en braid, collet en duck, marquées de $2.50 à $3.00. Vendredi... **98c**

GRANDE VENTE DE COUPONS—Coupons de toutes sortes pour être offerts demain à sacrifice.

20 doz de Corsets Echantillons tels que E.T., P.D., C.B. et P.M., pour être offerts demain

Valant	50c,	75c,	$1.00,	$1.25,	$1.50,	$1.75
Pour	25c,	37½c,	50c,	62½c,	75c,	87½c

VENEZ DE BONNE HEURE POUR LE MEILLEUR CHOIX

EN SUS DU THE QUE NOUS DONNERONS DEMAIN AU DEPARTEMENT DES EPICIERS, NOUS OFFRIRONS : —

	Valant	Pour		Valant	Pour
Catsup aux tomates	12c	7½c	Fromage doux, 1ère qualité	15c	11c
7 lbs de fleur d'avoine roulée	25c	15c	Beurre de crémerie, 1ère qualité	25c	21c
Sacs de fleur de 101 livres	40c	28c	20 lbs de sucre granulé	$1.10	$1.04

Votre dernière chance d'acheter une paire de Souliers valant de $1.50 à $1.75 la paire pour . . . . .

La Balance de notre Job de Souliers en véritable Dongola, que nous avions achetés la semaine dernière, à des conditions plus qu'avantageuses. Ce soulier est fait dans les formes les plus nouvelles, haut en Tweed, (patron), Semelles et Talons en cuir solide. Ce même soulier se vend partout ailleurs de $1.50 à $1.75, et vaut certainement ce prix. Pour clairer la balance demain, votre choix, la paire à . . . . .

95c

SI VOUS AVEZ UN PLANCHER QUI DEMANDE UN NOUVEAU PRELART, PROFITEZ DE CETTE OCCASION-CI

Véritable prélart anglais importé, bien sèche, 2 verges de largeur, nouveaux patrons, jolies couleurs, valant 25c. Vendredi la verge carrée..... **19c**

Tapis de chambre, patrons reversibles, grandeur 6 pieds par 7 pieds 6 pouces, bord tout le tour, bouts frangés, valant $1.00. Spécial demain..... **71c**

Ils nous Arrivent Juste à Temps pour le Temps des Confitures

200 chaudrons en acier émaillé gris, pour les confitures, grandeurs assorties, dont les prix varient de 30c à 75c. Votre choix à. 17c

Paniers en broche pour la glace, 25c. Vendredi	18c	Glacières en bois franc, valant $13.50 pour	$7.95
Pots à l'eau en verre, 2 pintes, 25c pour	18c	Sets en verre pour la table, 4 morceaux, 35c pour	29c
Congélateurs pour la crême à la glace, $1.75 pour	1.27	Chaudières à diner avec vases, 30c pour	22c

La Maison Hamilton, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

QU'EST-CE QUE

CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et Enfants. C'est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Il est agréable au goût. Il guérit la Diarrhée. Il soulage des maladies causées pendant la Dentition. Il guérit Constipation et la Flatuosite. Il règle l'Estomac et la Intestins. La Panacée des Enfants—l'Ami des Mères.

CHAQUE ENVELOPPE PORTE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

American Sheet Steel Company
Battery Park Building
New-York
Fabricants de toutes sortes de Tôles en Fer et en Acier Noires et Galvanisées.
Tôle Dégrossie de la W. Dewees Wood Company
Tôle en Acier Poli Wellsville.

Représentants pour le Canada
F. & S. H. Thompson & Company
28 rue St Sulpice,
Montréal. m j s n

A REGINA

L'ouverture officielle de l'Exposition

Winnipeg, Mann., 9 — L'exposition du district de Régina s'est ouverte, hier, par une belle journée ensoleillée. A midi, le lieutenant-gouverneur Forget, accompagné de Madame Forget, a fait son entrée sur les terrains. Une brillante escorte commandée par l'inspecteur Morris, accompagnait Leurs Excellences. La "Boys Brigade" sous les ordres de S. F. Callender et C. Tott, formait la garde d'honneur. Le président de l'Association d'agriculture de Régina, M. M. G. Springrice, souhaita la bienvenue au lieutenant-gouverneur. Le secrétaire de l'Association d'agriculture a lu ensuite une adresse, à laquelle Son Honneur le lieutenant-gouverneur a répondu avec tact et goût.

Après le dîner, les distingués visiteurs parcoururent les terrains de l'exposition. Toutes les bâtisses du terrain sont remplies de produits nombreux et variés. Plus de 100 chevaux et moutons, remarquables spécimens des deux races sont dans les étables des terrains. Les entrées dans chaque classe sont cinq fois plus nombreuses que celles de l'an dernier.

CHARGE TROP LOURDE

James Brithers, journalier, en voulant soulever une lourde charge, s'est fait mal au dos. Transporté à l'hôpital Général.

—Les dames et Demoiselles atteintes des maladies particulières à leur sexe peuvent se procurer la liste de questions secrètes, sans qu'il leur en coûte un centin et se soigner elles-mêmes, en écrivant au Dr J. Larivière, Manville, R. I.
192—m. j. s.—n

=BANQUEROUTE=

Encan ! Encan !

$10,000 de Bijouteries, Articles de Fantaisie, Montres, Horloges, Chaines, Joncs, Bagues, Lunettes d'Opéra, Etc., Etc.

ainsi qu'Argenteries et Coutelleries de la célèbre manufacture SIMPSON, HALL & MILLER,

seront vendues sans aucune réserve. Les marchandises offertes seront de premier choix et garanties telles que représentées. Il faut clore ce stock sans réserve afin de livrer le magasin.

Vente à l'Encan, Samedi le 11 courant. Après-midi et soir à 2.30 et 7.30 à l'ancien poste de

E. FORCIMMER & CO., 66 St Laurent.

9,10,11

AMUSEMENTS

HER MAJESTY'S THEATRE,

CETTE SEMAINE—Matinées, Mercredi, Vendredi, Samedi, à 2.15 p. m.

BALDWIN-MELVILLE STOCK CO.

Représentation du plus grand drame **'MONTE CHRISTO'** du siècle . . .

Nos prix ne changent jamais. Matinées, 10c et 25c. Soirs, 10c, 20c, 30 et 50c. La semaine prochaine, "The Charity Ball." 234—5

LES CANADIENS A PARIS

Vû le grand nombre de voyageurs, Monsieur Rivet demeurera à Paris, pour recevoir ceux qui feront la traversée par le Système-Rivet.

S'adresser à

L. J. RIVET,
745 Rue St Urbain.

Tél. Est 772. 200—mjs-n

PAR MARCOTTE FRERES

A VENDRE

En partie ou en bloc, ou à échanger pour propriétés de ville ou fonds de commerce, environ 500 lots à bâtir, dont 300 de 25 pieds de front et 200 de 50 pieds, vis-à-vis le couvent du Sacré-Coeur, au Sault au Récollet et traversés par le chemin de fer électrique.

MARCOTTE FRERES,
69 rue Saint-Jacques.

96—11s—n

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE A L'ENCAN
DE
Meubles neufs et de seconde main.

Magnifiques CARPETTES de toutes sortes, une grande variété d'articles de ménage, etc, etc., à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques,

Vendredi, le 10 Aout

Consistant en ameublements de salon, fauteuils et chaises diverses, ameublements de chambres à coucher en chêne et en bois franc, sommiers, matelas en crin et en laine, coton à drape, dessus d'oreillers, couvertes et confortables, buffets, tables, chaises pour salle à manger, une grande quantité de tapis, linôleums écossais, prélarts anglais et une grande variété d'articles de ménage, etc.

Aussi un lot de bons articles de ménage de seconde-main, tableaux, tapis, poêle de cuisine et une grande quantité d'articles divers utiles. Sans réserve.

VENTE A DEUX HEURES.

RAE & DONNELLY,
Encanteurs
235—

Aussi un lot de bicycles.

Re Succession Eugène C. Bastien

Avis à toutes personnes redevables envers la succession de feu Eugène C. Bastien, en son vivant notaire, à Vaudreuil, ou ayant des réclamations à exercer contre icelle d'avoir à régler ou produire telles réclamations dûment certifiées, au bureau du soussigné, sous trente jours de cette date.

Par ordre du tuteur,
L. A. DUMESNIL, notaire,
76 rue Saint-Jacques.

Montréal, 3 août 1900. 9,10,11,2,3, 24,25

Walsingham House

HOTEL ET RESTAURANT

Piccadilly, London W.

Un des principaux traits caractéristiques de cet hôtel, est que les salles publiques ouvrent sur la terrasse, dans le Green Park, où l'on sert le thé, etc.

Le site de cet hôtel est le plus beau de la métropole. Télégrammes "Soignés," London.

G. GELARDI,
MANAGER.

184—j8—n

L'Humanité Souffrante Intéressée

Le Tænia ou Ver Solitaire, le Tænia armé ou Solium, le Tænia non armé ou Batriocéphale, les Ascarides, Lombricoides, les Oxyures, etc.,

Sont les grands ennemis de l'humanité. Les signes de l'existence de ces parasites sont les suivants : douleurs aiguës des intestins

TEMPERATURE

Toronto, 9.

Beau et très chaud aujourd'hui et demain. Orages électriques durant la soirée demain.

Montréal, 9 août 1900.

Température d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame :

Maximum aujourd'hui	86
Maximum l'an dernier	69
Minimum aujourd'hui	66
Minimum l'an dernier	57

Baromètre. — 8 heures a.m., 30.00 ; 11 heures a.m., 30.00 ; 2 heures p.m., 29.90

AU CLAIR DE LA LUNE

Excursion ce soir de la Garde Indépendante Ville-Marie

C'est ce soir! ne l'oubliez pas, amis de la Garde, rendez-vous en foule au quai Victoria, pour jouir de la fraîcheur d'une promenade au clair de la lune. Le départ aura lieu à 8 heures, à bord du vapeur "St Laurent," qui sera au quai du "Québec" après le départ de ce dernier.

A BERTHIER

Grande excursion du Club Ouvrier Conservateur, lundi

Lundi prochain, aura lieu, à Berthier, la grande excursion du Club Ouvrier Conservateur de la division St Jacques. A cette occasion, on a retenu les services du confortable vapeur, le "St Laurent."

Le départ se fera au quai du tunnel, à 8 heures du matin. Cette excursion promet d'être un véritable succès. Des orateurs distingués adresseront la parole, et la politique du jour y sera discutée.

LE "MONT-BLANC"

Et les passagers du "Louisiana," qui sont trop pauvres pour débarquer

Le "Mont Blanc" a subi un léger retard, mardi, près de Deschambault, en descendant à Québec. Le vapeur a touché fond, mais a pu être facilement renfloué sans avoir subi aucune avarie.

Les 21 immigrés arrivés par le steamer "Louisiana" sont toujours à bord, et l'on attend que, d'ici à demain, toutes les difficultés soulevées à leur sujet seront réglées. Ces 21 immigrants sont peut-être d'excellentes personnes, mais ils ont le malheur d'être pauvres, c'est là la raison pour laquelle les agents d'immigration s'objectent à leur débarquement. La colonie syrienne va probablement venir au secours de ses compatriotes.

A L'ACCISE

Rapport de l'année fiscale et du mois de juillet

Les recettes au bureau de l'accise, à Montréal, pour l'année fiscale, finissant le 30 juin 1900, ont été de $3,179,536.45, ce qui représente une augmentation de $3,909.22 sur l'année fiscale 1898-1899.

Durant le mois de juillet dernier, les recettes ont été de $251,628.22, contre $218,259.34 pour le mois correspondant de 1899, soit une augmentation de $33,368.88.

LES SŒURS GRISES

Elles achètent une grande propriété

Les 195 lots que James Baxter, le détenu au pénitencier, possédait à la Pointe Saint-Charles, ont été mis en vente hier, par le shérif.

Les Sœurs Grises qui avaient, dit-on, une hypothèque sur ces terrains, les ont achetés au prix de $45,000.

LE CHAMP DE TIR

Dix cibles seront prêtes dans les premiers jours de septembre

Les travaux avancent rapidement au nouveau champ de tir à la Pointe-aux-Trembles et les amateurs de tir à la cible pourront s'en donner tout à leur aise, avant longtemps. Les entrepreneurs, MM. Lyons et White, d'Ottawa, estiment que les premières cibles seront prêtes vers le 1er de septembre. M. Wetherby, architecte du gouvernement, s'est transporté sur les lieux, hier, afin de juger de la progression des travaux. Dix cibles seront prêtes, dans les premiers jours du mois prochain, à une distance de 1,500 verges.

POURSUITES CONTRE LA CITE

Pour inondations causées par les égouts

MM. Beaudin, Cardinal, Loranger et St Germain, avocats, viennent d'intenter trois poursuites à la cité de Montréal, lui réclamant des dommages-intérêts résultant d'inondations causées par l'insuffisance des égouts, à la suite de ces pluies torrentielles dont nous avons été dotées depuis quelque temps.

MM. C. et N. Vallée réclament $160.
Madame S. Richardson réclame $200.
M. Jean B. Vanier réclame $265.

CETTE AFFAIRE D'EGOUT

Une conférence à ce sujet ce matin

Ce matin, il y a eu une conférence, à l'hôtel de ville entre les membres du comité des chemins et les représentants des localités voisines, relativement à l'égout supplémentaire de la rue St Jacques. Le maire de St Henri, M. Guay, était présent, ainsi que l'ingénieur Vanier et MM. Booth et Lighthall, de Westmount.

Après une assez longue conférence, il a été résolu de prendre en considération, à une assemblée spéciale, demain, un projet de Westmount à l'effet de déverser une partie du drainage de la localité dans la rivière St Pierre. Si ce plan est adopté, l'égout supplémentaire de la rue St Jacques ne sera pas construit.

FARCE STUPIDE

Depuis la semaine dernière, les messagers du Great North Western Telegraph et du Pacifique Canadien qui possèdent des bicycles ont été victimes d'un ou plusieurs vauriens qui percent les pneus de leurs machines avec des épingles. S'ils sont pris, ils recevront une leçon qu'ils se rappelleront pendant longtemps.

FANFARE DE LA POLICE

La fanfare de la police est réorganisée. Les instruments ont été distribués aux musiciens, ce matin. Tous les membres de cette excellente organisation, qui a fait ses preuves dans le passé, sont prêts à faire leur devoir, quoiqu'ils n'ignorent pas que cette nouvelle charge leur imposera des sacrifices onéreux.

Un ancien policier, qui a vu les beaux jours où la fanfare de la police était l'objet de l'admiration publique, il n'y a pas plus tard que l'an dernier, disait, ce matin, que ce qui a contribué grandement à l'insuccès de la fanfare de la police, dans le passé, fut les petits services rendus, à propos de rien, à des fonctionnaires qui faisaient du capital à gros coups de caisse, et des démonstrations triviales auxquelles la fanfare s'est prêtée sans réflexion.

A CORPS DEFENDANT

Les jurés du coroner déclarent le jeune Bluteau justifiable d'avoir frappé Lefebvre—Toujours la boisson

Le coroner McMahon a tenu une enquête, ce matin, au poste de police No 11, sur la mort d'Oscar Lefebvre, la victime du jeune Victor Bluteau.

Le premier témoin entendu a été Mme Philomène Sauvageau, veuve de Pierre Lefebvre, et mère du défunt. Mme Sauvageau déclare que dimanche son fils est arrivé à la maison en disant : "Je suis frappé à mort."

Le Dr Roy est ensuite entendu et produit la déclaration "ante-mortem" de Lefebvre. Sur son lit de mort, celui-ci, comme nous l'avons rapporté hier, a déclaré qu'il avait été l'agresseur.

Plusieurs jeunes gens témoins oculaires de la bagarre ont corroboré dans leur déposition cette déclaration suprême de la victime. Citons entre autres, Evérard Lemire, Wm Provencher, V. Saunier, Joseph Thibault, Hector Lajeunesse, Jos. Tremblay, M. Sanscartier, Geo. Michaud, etc., etc. Il appert par le témoignage de Jos. Tremblay, que Lefebvre était sous l'influence des liqueurs alcooliques, à la suite de nombreuses libations prises en compagnie du témoin Tremblay, la veille et le matin même de la bagarre.

Les docteurs C. A. Dugas et Jos. Lespérance, qui ont fait l'autopsie du cadavre, ont en outre présenté leur rapport aux jurés du coroner. Ce rapport conclut à la mort de Lefebvre causée par une péritonite aiguë généralisée.

Bret, en présence des témoignages rendus et après avoir attentivement écouté les explications circonstanciées données par le coroner McMahon, les jurés se sont retirés un instant puis ont rapporté le verdict suivant :

"Jos. Lefebvre est mort de péritonite aiguë, suite d'un coup de pied donné par Victor Bluteau, que nous déclarons justifiable parce qu'il était à corps défendant."

Le jeune Bluteau qui avait été mis en état d'arrestation, mardi soir, par le constable Lépine et logé au poste No 11, a été transporté cet après-midi à la prison de Montréal.

Il devra comparaître devant le magistrat de police avant d'être libéré.

M. C. A. Wilson, avocat, assistait à l'enquête, ce matin, dans l'intérêt du prisonnier.

LA GREVE DU PACIFIQUE

Le gérant général espère qu'un arrangement va être conclu

M. D. McNicoll, gérant général du Pacifique Canadien, a donné, ce matin, communication au reporter de "La Presse" d'une copie de lettre du gérant Whyte, de la division Ouest. Cette lettre adressée par M. Whyte au président de l'association des grévistes dit que les grévistes ont eu une entrevue avec lui, et qu'il a examiné leurs griefs. Je suis prêt, écrit le gérant, à rencontrer les dissidents et à discuter amicalement avec eux la situation actuelle. D'après cette lettre, un correspondant de Winnipeg croit que le différend sera vite réglé quand la compagnie et les ouvriers machinistes du C. P. R. auront discuté ensemble la question qui amènera certainement des concessions mutuelles.

M. McNicoll, à la lecture de cette lettre, a déclaré qu'il n'était pas surpris si tous les troubles finissaient de cette manière.

La rumeur parmi les fonctionnaires du Pacifique est que les employés de l'Ouest ne protestent pas ouvertement contre la compagnie elle-même, mais plutôt murmurent contre les traitements que M. Osborne, l'assistant gérant du C. P. R., dans la contrée de Port Arthur, fait subir aux employés. On dit que M. Oborne a introduit des réformes nouvelles qui indisposent contre la compagnie les anciens employés.

FEU LE Dr JOHNSTONE

Ses funérailles ont lieu à Sorel au milieu d'un grand concours

Les funérailles de feu le Dr J. E. Johnstone ont eu lieu aujourd'hui, à Sorel, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Le Révd M. DesBrisay, ministre de l'église anglicane, présidait la cérémonie.

Les porteurs étaient MM. F. P. Austin, M. le magistrat Dorion, M. le shérif Guévremont, M. Cy. Labelle, M. James Morgan et M. C. J. C. Wurtele.

Tous les médecins de la ville, de même que tous les principaux citoyens faisaient partie du cortège funèbre.

Nous offrons à la famille nos condoléances les plus sincères.

CHEZ LES SULPICIENS

M. l'abbé P. A. Urique, P.S.S., directeur du séminaire de philosophie de Brighton, Massachusetts, est l'hôte de ses confrères de Montréal, à Oka, où il est venu rencontrer M. Leprohon, son ancien collaborateur à la maison de philosophie de Montréal, récemment nommé directeur de cet établissement en remplacement du regretté M. Delavigne.

UNE AUBAINE

Les Sœurs Grises se sont fait adjuger, hier, la moitié indivise de plusieurs lots saisis par elles sur James Baxter. L'adjudication obtenue par elles par l'entremise de leur agent Alfred St Cyr, s'élevait à $45,000; la commission de 2½ p. c. du shérif et la taxe de un pour cent vont produire au delà de $1,500.

ACTION EN DOMMAGES

Le Dr Sabourin, de St Jean, P. Q., a intenté une action de $5,000 contre la compagnie de cirque des Frères Lemen, pour avoir introduit son nom dans une chanson. La cause a été entendue, hier, à St Jean, et Son Honneur le juge Charland a accordé au demandeur $500 de dommages.

IL NE FAUT PAS CONFONDRE

Pareil Denis, condamné à $50 d'amende, pour vente de boisson sans licence, n'a pas été condamné pour rien autre chose, par exemple, comme quelques-uns l'ont pensé, pour avoir tenu une maison de désordre. La seule accusation qui pesait contre lui était la vente de liqueur enivrante sans licence. Son avocat était M. J. O. Pelland.

LA PLUIE

D'après les observations faites par M. Gauthier, qui s'occupe de météorologie, à l'hôtel de ville, voici les quantités d'eau qui sont tombées depuis le commencement du mois :

Mercredi, 1er, .42 pouces ; jeudi, 2, .42 pouces ; vendredi, 3, 0 ; samedi, 4, 0 ; dimanche, 5, .04 pouce ; lundi, 6, .40 pouce ; mardi, 7, .71 pouce ; mercredi, 8, jusqu'à 8 a. m., .34 pouce. Total, 1.91.

En 1898, il est tombé 2.82 pouces pendant le mois d'août.

HOPITAL DES ALIENES

Le surintendant médical de l'Hôpital protestant des Aliénés, rapporte que durant la semaine finissant le 7 courant, 4 patients ont été admis à cette institution, 4 ont été renvoyés, 3 guéris et 3 morts.

FEU M. ALPHONSE PAPINEAU

M. Alph. Papineau, un des membres les plus distingués de la Garde Nationale, est décédé, ce matin. Ses funérailles auront lieu à 2 heures, dimanche après-midi. Le départ se fera au No 450 rue Christophe. Les membres de la Garde Nationale sont priés d'être présents en grande tenue.

MALAISE SUBIT

Mme Eugène Pelletier, de Springfield, Mass., a été prise d'un malaise soudain, à la gare Bonaventure, hier après-midi. Elle se rendait à Sainte-Rosalie et attendait le convoi. Transportée à l'hôpital Notre-Dame.

ASSEMBLEE DE FERBLANTIERS-COUVREURS

Ce soir, à 8 heures aura lieu, au No 560 rue Dorchester, à la salle des Cigariers, une assemblée de ferblantiers-couvreurs.

PROTECTION DES FEMMES ET DES ENFANTS

Rapport mensuel de la Société

M. Marshall, secrétaire de la Société protectrice des femmes et des enfants, a soumis, ce matin, le rapport mensuel suivant :

Le bureau s'est occupé de 60 cas qui lui ont été soumis durant le mois dernier.

Seize femmes ont porté plainte contre leurs maris, dont elle ne pouvaient obtenir une subsistance ; deux cas étaient insignifiants; quatre maris ont été avertis d'avoir à se mieux comporter; les dix autres, qui avaient joint la brutalité à leur mauvaise conduite, ont été arrêtés et condamnés.

Onze femmes se sont plaintes d'avoir été victimes de voies de faits de la part de leurs maris ; deux de ces cas étaient insignifiants; deux maris ont été avertis, six ont été condamnés.

Une femme est venue déclarer que son mari l'avait abandonnée ; cette femme est mère de quatre enfants et sérieusement malade. Les enfants ont été placés dans une maison de refuge.

La Société a aussi réglé le cas de deux servantes qui se plaignaient de n'avoir pas reçu leurs salaires.

Une mère, abandonnée, a été placée dans une maison de refuge avec son enfant.

Le secrétaire constate que, comme d'habitude, pour les femmes abandonnées ou maltraitées par leurs maris, c'est la boisson qui a poussé ces derniers au mal.

CES ELEVATEURS

Les travaux seront très prochainement commencés

Les élévateurs seront prêts pour l'ouverture prochaine de la navigation

Le silence se fait autour de cette vaste entreprise conçue par M. Connors, de Buffalo, mais il paraît que les affaires marchent tout de même et que loin de désespérer, nos concitoyens devraient compter plus que jamais sur les promesses du syndicat. C'est du moins ce qu'a laissé entendre ce matin, M. Smith, secrétaire du syndicat Connors. M. Connors a passé les dix jours derniers à New-York, a-t-il dit, s'occupant de donner des contrats en rapport avec les élévateurs et entrepôts projetés à la Pointe du Moulin à Vent. Soyez certain que les travaux vont commencer très prochainement et que ces édifices seront ouverts au trafic à l'ouverture de la navigation, en 1901.

UN RECORD

Des Barbades à Montreal en 28 jours

Le voilier "Alice" qui vient de quitter notre port, avait comme chargement plusieurs centaines de barils de mélasse. L' "Alice" est un superbe petit voilier de 110 pieds de longueur, jaugeant 200 tonnes. Il a fait la traversée des Barbades à Montréal, en 28 jours ; c'est un record.

IMMIGRATION

Deux Officiers Américains à Montréal

M. Powderley, autrefois grand chef des Chevaliers d'Industrie et maintenant commissaire d'immigration aux Etats-Unis, était de passage en ville ce matin. M. Taylor, accompagnait le commissaire américain. Ces messieurs sont venus ici pour affaires se rapportant à leur département.

A 1 heure p. m. un char spécial les a transportés à Malone.

A ST HENRI

La police met la main sur un échappé de la justice

Alfred Gosselin, qui était accusé d'assaut grave sur un citoyen de St Henri, avait fui de la petite ville, allant chercher la liberté dans la capitale du Canada.

Gosselin est revenu, il y a quelques jours. Un warrant fut lancé contre lui et il fut de nouveau incarcéré. On commence le procès, mais voilà que la justice d'Ottawa réclame le même individu qui s'est aussi là-bas livré à quelques tredaines. Les détectives sont venus chercher Gosselin qui a repris encore une fois la route de la capitale, non pour fuir mais pour rencontrer la justice inexorable.

Gosselin est accusé d'avoir défoncé une résidence privée et volé un citoyen d'Ottawa.

OU EST-IL?

Encore une disparition mystérieuse à signaler. Cette fois, c'est le mari d'une jeune femme, Napoléon Prévost, qui est disparu subitement sans laisser de traces et sans envoyer de ses nouvelles depuis plusieurs jours. Comme bien on pense, la jeune femme est très peiné de cet événement. Son mari est parti il y a quelque temps pour le Sault Ste Marie, et, depuis, on n'a pas entendu parler de lui. Toute information au sujet de M. Prévost sera reçu à "La Presse" avec plaisir.

COUR DE POLICE

Alfred Casavant a été condamné à 5 ans de pénitencier, ce matin. Ernest Lalumière et Thomas Litheod ont été condamnés à chacun 4 ans. Ces individus sont accusés de vol de montre à un nommé William Litheod.

—Le procès de Paul Thomas se continue.

—La cause du comte de Lautrec a été remise à demain.

CANARD EPICE

Hier soir, le bruit courait à Montréal qu'il y avait eu une sanglante bataille à Lachine et que plusieurs Italiens avaient été massacrés. Heureusement qu'après informations sûres, nous avons appris que ce n'était qu'un canard bien épicé.

HUMBERT AU PANTHEON

Ce matin ont eu lieu, avec un déploiement de pompe extraordinaire, les funérailles du feu roi d'Italie

Une foule immense a salué respectueusement les restes mortels de l'auguste victime de l'anarchie

Rome, 9 — De bonne heure, ce matin, dix sous-officiers et cuirassiers ont transporté le cercueil contenant les restes du roi Humbert, du convoi à la grande salle de la gare, transformée en chapelle ardente. Le chapelain de la cour, assisté d'un certain nombre de prêtres, prononça l'absoute et le cortège partit pour le Panthéon, où est le tombeau de Victor-Emmanuel II. Une foule énorme a assisté au défilé du cortège funèbre. Toute cette masse remuante a salué respectueusement les restes du défunt roi. Lorsque le cercueil eut été placé sur l'affût de canon qui servait de corbillard, le roi Victor-Emmanuel III se mit à la tête de la longue file des princes et des diplomates et le cortège se mit en marche.

En avant du corps marchaient une batterie d'artillerie, une fanfare et un bataillon de chaque division de l'armée italienne, plusieurs officiers de terre et de mer, des représentants de la science, des lettres et des arts, les maires, les ministres, les sénateurs et les députés.

Cent prêtres et cent frères précédaient immédiatement le cercueil.

L'affût de canon portant la bière était traîné par six chevaux et était entouré des officiers et fonctionnaires civils et militaires de la maison des princes royaux et du roi défunt. Le premier général aide-de-camp de feu Humbert portait son sabre.

On a vu pleurer bien des spectateurs de cette scène grandiose. Le beau grand cheval bai du roi, couvert de crêpe suivait immédiatement le cercueil. A l'arrière du cortège étaient les drapeaux de l'armée avec une escorte honoraire.

Au Panthéon, une foule immense était massée.

Toutes les fenêtres, tous les balcons des maisons des rues adjacentes étaient occupés. Un silence solennel régnait partout, cependant. On n'entendait que les accords plaintifs de la fanfare jouant une marche funèbre, et les sabots des chevaux frappant en cadence la pierre de la chaussée. Les maisons étaient couvertes de crêpes et de branches de cyprès. On ne voyait dans la foule que des vêtements de deuil.

Le roi Victor-Emmanuel, qui marchait à pieds, avait une attitude digne et fière et portait la tête haute. A différentes reprises on tenta d'acclamer le nouveau roi, mais les acclamations furent vite réprimées. Le silence émotionnant de cette scène grandiose exprimait mieux les sentiments du peuple en deuil.

REMANIEMENT A L'HOTEL PLACE VIGER

Nouveau personnel entre en fonction

Conformément aux nouvelles dispositions prises par le Pacifique Canadien, de nombreux remaniements ont été opérés chez le personnel de l'hôtel Place Viger.

Le maître d'hôtel a été remplacé et les commis de bar ont démissionné. Les anciens fonctionnaires ont aussi démissionné, en un mot tout le personnel est réorganisé. M. Poulin reste toujours gérant de la maison. Il est bien entendu que ces changements ne sont pas faits pour cause d'incompétence de la part des anciens employés ; l'on est simplement sous l'impression que de nouvelles méthodes étaient devenues nécessaires. On croit que des remaniements du même genre auront lieu au Château Frontenac, à Québec et aux autres hôtels du C.P.R.

UN PIED BROYE

Un bambin de 4 ans roulé sous les roues d'un tramway

Pauvre petit ! Tel est le cri lancé par toutes les personnes qui se trouvaient à passer à l'angle des rues Ste Catherine et St Denis, hier après-midi.

Un garçonnet de 4 ans, Beackwell Smith, fils de M. George D. Smith, surintendant de la "Canada Switch and Spring Co.," venait de descendre, accompagné d'une servante, du tramway de la rue St Denis. Il allait prendre une correspondance avec le tramway de la rue Ste Catherine, lorsque, soudain, il glissa sur la voie et le tramway qu'il venait de quitter avec un son empoignant lui passa sur le pied gauche.

Rapide comme l'éclair, la foule s'attrouna autour de la sympathique petite victime que l'on transporta aussitôt à la pharmacie Baridon. Les docteurs De Grandpré et Warren, qui se trouvaient là par hasard, donnèrent leurs premiers soins au blessé. Puis la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mandée en toute hâte, transporta le petit infortuné à cette institution. Les parents de la victime, domiciliés au No 249 rue de la Montagne, allèrent chercher leur enfant, le conduisirent chez eux, puis à l'hôpital Général, où les médecins jugèrent à propos de faire l'amputation du pied, les os ayant été complètement broyés.

Les personnes qui ont été témoins de l'accident exonèrent de tout blâme les employés du tramway.

LA PICOTE

Un nouveau cas se déclare à Montréal

Les autorités sanitaires, hier soir, ont été informées qu'il y avait un nouveau cas de picote au No 51 rue St Urbain. Le patient qui est un enfant de un an et demi a été transporté à l'hôpital civique. Le nom de l'enfant est Beauchamp.

NOUVELLES DE TORONTO

Toronto, 9 — On apprend ici que l'hon. Chs. Russell, de Londres, Angleterre, est au Canada, au sujet de la difficulté survenue entre la Sturgeon Falls Pulp Co. et la compagnie manufacturière de papier Lloyds. Le différend sera réglé par arbitrage, par les honorables Chas. Fitzpatrick et Russell.

Emile Weinert, ancien gérant de la Toronto Show Case Co., a été arrêté, hier, sur l'accusation d'avoir obtenu de Pearson et frères, $150 sous de faux prétextes. Le prisonnier a été admis à caution.

—Albert Pavah, arrêté à Cleveland, il y a une semaine, pour avoir volé $500 de bijouteries à F. B. Featherstonhaugh, de cette ville, a comparu devant le juge Marson, hier matin, et il s'est avoué coupable. Il a été condamné à six mois de prison.

LE FEU CHEZ BERNIER & WEST

L'enquête par les commissaires d'incendie sur l'origine du feu, au magasin de Bernier et West, a eu lieu, ce matin. Les témoins entendus sont : MM. Bernier, Morrison, Deschêne et Lobeau.

M. Bernier était absent à Dorval, le jour de l'incendie.

Une commission a été nommée pour examiner les transformations électriques du magasin et faire rapport aux commissaires, demain.

LE "NATIONAL"

Le National jouera, samedi prochain, une partie de la ligue internationale avec les Cornwall II et non avec les Cornwall senior.

L'HON. M. DOBELL REPART POUR L'EUROPE

Le "Lake Champlain", ligne Elder, Dempster and Co., part demain matin pour Liverpool avec une trentaine de passagers et une cargaison générale. Au nombre des passagers se trouve l'hon. M. R. R. Dobell, qui retourne en Angleterre, pour renouveler ses tentatives d'établissement d'une ligne de steamers rapides entre le Canada et la Grande-Bretagne.

BILLETS PERDUS

Un membre du club de bicycle le Montagnard a perdu 21 billets de passage pour l'excursion au clair de lune que le Club doit faire à Boucherville, jeudi prochain.

BRULE A MORT

—Mme Wm. Stevens, épouse d'un agent d'assurance, demeurant rue Waverley, a été brûlée à mort, ce matin, par l'explosion d'une lampe.

L'EMPRUNT DE LONDRES

La vérité mise au jour et la haute finance satisfaite

Londres, 9 — La haute finance de Londres félicite le gouvernement britannique d'avoir placé la moitié du dernier emprunt, soit £5,000,000, sur le marché américain. Maintenant que les faits sont connus, l'action du gouvernement est approuvée. Au reste, nul n'ignore à cette heure que sir Michael fut prié par la Banque d'Angleterre d'accepter l'offre des financiers américains, afin d'amener de l'or sur le marché anglais. S'il n'en avait pas été ainsi, la Banque se serait vue forcée d'augmenter son taux d'escompte à 5 ou 6 pour cent.

Les courtiers qui critiquent l'acte du chancelier de l'Echiquier prétendent que l'emprunt valait 3 9-10 p. c. et qu'il était si excellent que pas une livre n'aurait dû aller en dehors du marché local. Les courtiers se plaignent, en outre, de ce que l'offre des américains était déjà acceptée lorsque l'emprunt a été lancé. Quoiqu'il en soit, on est généralement satisfait dans les cercles financiers, de la perspective du marché monétaire. L'argent tend à devenir plus facile.

Londres, 9 — Parlant du susdit emprunt, le "Times" dit ce qui suit :

"La rumeur circule que la Banque d'Angleterre et les Américains se sont entendus pour que tous les paiements soient faits en or. Nous ne croyons pas à l'existence d'une telle entente. Mais comme question de fait nous comprenons que d'ici à une quinzaine, un million en or aura atteint le marché de Londres. Si dans les quinze jours suivants, un autre million suit le même chemin, la réserve de la Banque pourra être augmentée, à moins, bien entendu, qu'il ne se présente aucune exportation à l'étranger."

Le "Daily Chronicle" publie, de son côté, l'opinion de lord Rotschild : "La chose est faite et il n'y a pas à y revenir. Le gouvernement est désormais en possession de l'argent et tous les arguments du monde ne peuvent altérer le fait accompli. La faute du gouvernement est de n'avoir pas fait connaître plus tôt, au public, le fonds de l'affaire."

COURRIER DE QUEBEC

(Spécial à "La Presse")

Québec, 9 — Mtre Gibson, avocat de M. Henri Menier, et Mtre Davidson, avocat de M. Stubbert, de la Baie aux Renards, sont allés à la Malbaie pour procéder dans l'affaire de Stubbert, accusé de vol de bois sur l'île d'Anticosti. Stubbert est un des quatre de la Baie aux Renards. C'est le seul qui veut tenir tête au propriétaire de l'île en refusant de s'en aller.

—Le coroner Belleau a tenu une enquête, ce matin, sur la mort du nommé Latulipe à Allans Mill, relatée brièvement, hier, dans ce journal.

Le chef de train Morin et le mécanicien Caver ont été entendus comme témoins et il a été prouvé que le vieillard a été tué accidentellement. Il marchait sur la voie se rendant au village St Raymond lorsqu'il fut frappé par la locomotive. La mort a été instantanée.

—Le steamer "Mont-Blanc" a été renfloué à sept heures, ce matin, et est arrivé dans notre port vers dix heures. Il a été placé dans le bassin Louise où il subira un examen de ses fonds, cet après-midi. C'est le steamer "Lord Stanley" qui a renfloué le "Mont-Blanc". La marée était haute et il y avait, dit-on, deux pieds d'eau de reste pour reprendre le chenal. Le remorqueur "Beaver" était rendu sur les lieux, hier après-midi, avec six bateaux pour prendre une partie de la cargaison du vaisseau si la chose était nécessaire. Une trentaine de tonnes de fret ont été transbordées. C'est le pilote Liboire Perrault, de Deschambault, qui était en charge du "Mont-Blanc". Il dit qu'hier matin un nuage de brume s'est élevé après que le vaisseau fut entré dans le courant du Richelieu, lequel s'étend de Lotbinière jusqu'au Cap Santé. Il était impossible de jeter l'ancre dans ce courant, de sorte que le pilote se fiant à sa longue expérience et à sa connaissance approfondie du chenal à cet endroit, entreprit de passer. Le risque était moins grand en agissant de cette façon qu'en essayant de jeter l'ancre. Les experts sont d'opinion que le "Mont-Blanc" n'a souffert d'autre dommage que le retard d'une journée, car il reposait sur un banc de sable. Il est arrivé ici, sous vapeur, et ne paraît pas souffrir de l'accident d'hier.

—Les quelque vingt causes du département du revenu contre les hôteliers sans licence sont de nouveau remises à huit jours, soit au 16 du courant. Cette fois encore le délai a été demandé par les avocats du revenu. Inutile de dire que dans le public on crie au scandale.

L'intervention d'un ministre provincial en faveur des hôteliers non licenciés a suffi jusqu'ici pour paralyser l'action du département du Revenu pour faire respecter la loi des licences. Des représentations seront faites à l'hon. M. Marchand qui, croit-on, ignore la comédie qui se joue en ce moment, à Québec, au sujet de cette affaire de licences. Il en est de même pour l'enquête sur l'administration d'un des officiers du département du Revenu. Celui-ci se réclame de la protection d'un ministre provincial et malgré sa position délicate, il fraternise avec les hôteliers non licenciés et se joue du gouvernement.

—Le général Powderley et M. Taylor, du département d'immigration des Etats-Unis, sont attendus de Washington demain. Leur voyage à Québec est en rapport avec le projet de transférer l'agence américaine d'immigration de Québec à un point de la frontière, Détroit, dit-on.

COURRIER D'OTTAWA

(Spécial à "La Presse")

Ottawa, Ont. 9 — Le feu a détruit, la nuit dernière, les scieries de W. et J. Baillie, à Aylmer. Pertes, vingt-deux mille piastres ; assurance, $9,000. On ne connaît pas l'origine de l'incendie.

—J. R. Booth a acheté pour cent vingt mille piastres, le pouvoir d'eau des McKay, aux Chaudières. Il y a trois mille forces à cet endroit.

LACHE ATTAQUE

Le Dr Boucher, d'Oka, est la victime de quelques voyous

Le Procureur-Général prié d'intervenir

Oka, 9 — Avant-hier, des malfaiteurs ont enfoncé la porte de la résidence du Dr N. Boucher et ont lancé des pierres dans l'intérieur de la maison. Réveillé en sursaut, le docteur saisit un revolver et fit feu plusieurs fois sur les agresseurs.

Ces derniers ont pu s'échapper à la faveur de la nuit. On croit que cette tentative criminelle contre la propriété est l'oeuvre de trois ou quatre voyous du village, bien connus et qui ont toujours eu une mauvaise réputation dans la localité. Le grand connétable Brazeau, de Ste Scholastique, est arrivé, ce matin, pour tenir une enquête et opérer des arrestations. On dit que des détectives de Montréal ont aussi été avertis du fait, mais, jusqu'à présent, aucun d'eux n'a fait acte de présence, quoiqu'ils aient téléphoné au docteur qu'ils se rendraient sur les lieux au plus tôt. Il paraît aussi que le grand connétable Brazeau est là depuis quelques jours, qu'il attend les bras croisés dans un hôtel et qu'il ne veut rien faire sans l'aide des détectives de Montréal. Le docteur Boucher a télégraphié au procureur-général et attend sa réponse, cette après-midi. Les citoyens honnêtes d'Oka attendent avec impatience que le procureur général fasse son devoir dans cette affaire.

LES "NIGHTS TEMPLAR"

Grande manifestation en perspective

M. Harry Ibbottson, du C. P. R., et M. Hébert, représentant le chemin de fer New-York Central, viennent de prendre toutes les dispositions, de concert avec les membres et le commandeur de l'ordre Richard Coeur de Lion, en vue d'un voyage à Kingston et à Rochester. Le grand Prieur Souverain tient son assemblée annuelle à Kingston, cette année, à l'occasion du centième anniversaire de la fondation de l'ordre, au Canada. Le commandeur et le personnel qui compose l'ordre ont reçu une invitation cordiale de la part du commandeur des Nights Templar, de Rochester, pour une visite le 4 septembre. C'est à cette date que le conclave annuel du grand commandeur de l'Etat de New-York aura lieu à Rochester. Ce conclave donnera lieu à la plus grande manifestation que l'ordre ait encore eue. On s'attend que 5,000 membres portant leurs insignes et leurs uniformes figureront dans la procession. Un grand nombre de membres montréalais prendront part à la fête et seront accompagnés par la fanfare des Royal Scots.

Le trajet se fera de Montréal par le chemin de fer New-York Central en wagons Pullman spéciaux. On traversera le lac à Kingston, où l'on passera deux jours. Le retour s'effectuera par train spécial du C. P. R.

LES USINES METALLURGIQUES DE SYDNEY

M. Jos. Haynes, secrétaire de la Chambre de Commerce, partira dans quelques jours pour Sydney, Cap Breton, où il étudiera sur place les installations et usines minières et métallurgiques de cette importante ville. Il fera un rapport à la Chambre, au mois de septembre.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
C.P.R.	87	86½	C.B. of Com.	149	147
D.S.S. & A.	5	3	Dominion	.....	.....
D.S.S. & A. p.	13	10	Imperial B.	18	15
C. Cable	166	163½	B. Hochelaga	140	.....
" C. Bds.	105	100	N.W.L. pref	.....	.....
" R. Bds	105	100	M. Cotton Co	140	134
M. Tel.	166	162½	" Bds	.....	.....
St. John R.	125	115	C. C. C. M.	88	77
R. et Ont.	102½	99	" Bds	100	99
R. et O. n.s.	.....	.....	D.C.M.Co.	88½	87
M. S. Ry.	249	248	" Bds	.....	.....
M. S. Ry. n.s.	250	240	D. Coal, Pfd	.....	.....
M. Gas Co.	184	182	" Com	.....	.....
Bell T.	173¾	171½	" Bds	110½	108
Roy. E. C.	195	194	H.H. & L.Co.	.....	.....
Tor. Ry Co.	96¾	96	" Bds	.....	.....
" Bds	.....	.....	Land Gt Bds	.....	.....
H. Elec. T.	86½	85½	Hôtel Wind.	.....	.....
" Bds	.....	.....	War Eagle	151	149
B. Montreal	260	252	Twin City	60	58
B. Ontario	.....	.....	" Pfd	.....	.....
B.B.N. Am.	.....	128	Republic	86	85½
B. Molson	181	172	M. & London	20	17
B. Toronto	.....	.....	Mtm Cot Co.	.....	.....
B. Ottawa	207	.....	Merch Cott.	.....	.....
B. March	155	150	Dom. Min'g	62	57
B. Mar. H	180	.....	Payne Min'g.	.....	12
B. N. Scotia	.....	.....	Plem. C. C.	.....	22
East. T.B.	.....	134	L. & M. Co.	.....	.....
B. Quebec	115	.....	North Star	95	90
B. National	110	95	Inter. C. Co.	45	47
B. Union	.....	.....	" Pfd	75	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 150 à 87, 5 à 87¼.
Hal. Elec. Ry. — 25 à 80½, 10 à 87½, 5 à 87.
Tor. Ry. — 50 à 96.
Republic — 100 à 88, 500 à 88, 1000 à 86.
Payne Co — 200 à 90.
Mont and London — 500 à 19, 1000 à 18.
Hoch. Bk. — 10 à 138.
Dom. Cotton — 35 à 88, 15 à 88.
Bk of Mont. — 2 à 233.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçus aujourd'hui, par cable privé, par M. Charles D. Monk, 18 rue St Sacrement, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEUR	Ouv	Clot.
Am. T. Co	93¾	93¼	Man. Elev.	89¼	89¼
" Pfd	.....	.....	Miss. Pac.	50¾	50¾
Am. S. R. Co.	122	122¾	Met. Trac.	182	184
" Pfd	.....	.....	Natio. Lead	18	18
Ana. M. Co	.....	43¾	" Pfd	85	84¾
A.T. & S.F.	26¾	26¾	N.P. com.	51¼	51¾
" Pfd	70